

Chambre des Représentants

SESSION 1966-1967

30 MARS 1967

TRAITES

instituant la Communauté Economique Européenne, la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier et la Communauté Européenne de l'Energie Atomique.

RAPPORT

SUR L'EXECUTION DES TRAITES
INSTITUANT
LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE
EUROPEENNE,
LA COMMUNAUTE EUROPEENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER
ET LA COMMUNAUTE EUROPEENNE
DE L'ENERGIE ATOMIQUE
AU COURS DE L'ANNEE 1966.

SOMMAIRE.

	Page
I. La mise en œuvre du traité de Rome sur le plan interne	2
A. La libre circulation des marchandises	2
I. L'élimination des droits de douane entre les Etats membres et la mise en place du tarif douanier commun	2
II. Le rapprochement des législations douanières	4
III. Les échanges de marchandises entre les Etats membres	5
IV. L'élimination des restrictions quantitatives et des mesures d'effet équivalent	5
V. Les monopoles d'Etat à caractère commercial	6
VI. Mesures dérogatoires diverses	6
B. La mise en œuvre de l'Union Economique (Elaboration de politiques communes dans divers domaines)	7
I. L'unification économique de la Communauté	7
II. La réalisation de la politique agricole commune	10
III. Les règles de concurrence	12
IV. L'harmonisation des législations fiscales nationales	16
V. La réalisation du droit d'établissement et de la libre prestation des services au sein de la C. E. E.	18
VI. La politique sociale	21
VII. Le rapprochement des législations nationales	26
VIII. Le rapprochement des législations et la création d'un droit européen dans le domaine de la concurrence	28
IX. La politique commune des transports	29

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1966-1967

30 MAART 1967

VERDRAGEN

tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal en van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie.

VERSLAG

OVER DE UITVOERING
VAN DE VERDRAGEN TOT OPRICHTING
VAN DE EUROPESE ECONOMISCHE
GEMEENSCHAP,
VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAP
VOOR KOLEN EN STAAL
EN VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAP
VOOR ATOOMENERGIE
GEDURENDE HET JAAR 1966.

INHOUD.

	Blz.
I. De inwerkingstelling van het verdrag van Rome op het interne vlak	2
A. Het vrije verkeer van goederen	2
I. De afschaffing van de douanerechten tussen de Lid-Staten onderling en de invoering van het gemeenschappelijk douanetarief	2
II. De toenadering inzake douane-wetgeving	4
III. Het goederenverkeer tussen de Lid-Staten	5
IV. De afschaffing van de kwantitatieve beperkingen en maatregelen van gelijke werking	5
V. De nationale monopolies van commerciële aard	6
VI. Diverse afwijkende maatregelen	6
B. De verwezenlijking van de economische Unie (Gemeenschappelijk beleid in verscheidene domeinen)	7
I. De economische eenmaking van de Gemeenschap	7
II. De verwezenlijking van het gemeenschappelijk landbouwbeleid	10
III. De mededingingsregelen	12
IV. De harmonisatie van de nationale fiscaliteit	16
V. De verwezenlijking van de vrijheid van vestiging en van het vrije verrichten van diensten binnen de E. E. G.	18
VI. De sociale politiek	21
VII. De aanpassing van de nationale rechtsregels	26
VIII. De aanpassing van de nationale wetgevingen en de totstandbrenging van een Europees recht op het gebied van de mededinging	28
IX. Het vervoer in de gemeenschappelijke markt	29

	Page
2. Les relations extérieures des communautés	31
A. La politique commerciale commune	31
B. Exécution des accords d'association avec la Grèce et la Turquie	31
I. La Grèce	31
II. La Turquie	32
C. Les relations avec les pays tiers	33
I. L'Autriche	33
II. L'Espagne	34
III. L'Amérique latine	35
IV. Israël	35
V. Les pays à commerce d'Etat	36
VI. La Yougoslavie	36
VII. L'Inde	36
D. L'association avec les Etats Africains et Malgache et avec les Pays et Territoires d'Outre-mer	37
I. L'Association avec les E. A. M. A.	37
II. Relations avec les pays et territoires d'Outre-mer	40
E. Relations entre la Communauté et certains pays tiers africains	40
F. Les négociations tarifaires: état actuel du « Kennedy-Round »	41
3. La C. E. C. A.	47
4. Euratom	51
5. La fusion des exécutifs	54
6. Le commerce extérieur de l'U. E. B. L. et de Benelux dans le cadre de la C. E. E.	55

MESDAMES, MESSIEURS,

1. LA MISE EN ŒUVRE DU TRAITE DE ROME SUR LE PLAN INTERNE.

A. La libre circulation des marchandises.

I. *L'élimination des droits de douane entre les Etats membres et la mise en place du tarif douanier commun.*

1. *L'élimination interne.*

Les droits de douane entre les Etats membres ont été réduits pour la huitième fois à la date du 1^{er} janvier 1966. Grâce à cette nouvelle réduction, les droits internes ont été ramenés à 20 % des droits de base pour les produits industriels et à 40 et 35 % pour les produits agricoles qui figurent à l'annexe II du Traité de Rome (40 % pour quelques produits agricoles libérés et repris sur une liste).

Les droits de douane ont été remplacés par des prélèvements pour les produits agricoles qui font l'objet d'une organisation commune de marché.

2. *Rapprochement vers le tarif douanier commun.*

a) Pour les produits agricoles figurant à l'annexe II du Traité et qui ne sont pas soumis à une organisation

	Blz.
2. De buitenlandse betrekkingen van de gemeenschappen	31
A. De gemeenschappelijke handelspolitiek	31
B. De uitvoering van de associatie-akkoorden met Griekenland en Turkije	31
I. Griekenland	31
II. Turkije	32
C. De betrekkingen met derde landen	33
I. Oostenrijk	33
II. Spanje	34
III. Latijns Amerika	35
IV. Israël	35
V. De landen met staatshandel	36
VI. Yoegoslavië	36
VII. India	36
D. De geassocieerde Staten en Madagascar en de geassocieerde landen en gebieden	37
I. De Associatie met de G. A. S. M.	37
II. De betrekkingen met de Overzeese Staten en Gebiedsdelen	40
E. Verhoudingen tussen de Gemeenschap en zekere Afrikaanse « Derde landen »	40
F. Verloop van de algemene handelsbesprekingen « Kennedy Round »	41
3. De E. G. K. S.	47
4. Euratom	51
5. De fusie der executieven	54
6. De buitenlandse handel van de B. L. E. U. en van Benelux in het kader van de E. E. G.	55

DAMES EN HEREN,

1. DE INWERKINGSTELLING VAN HET VERDRAG VAN ROME OP HET INTERNE VLAK.

A. Het vrije verkeer van goederen.

I. *De afschaffing van de douanerechten onderling en de invoering van het gemeenschappelijk douanetarief.*

1. *Interne afbraak.*

Voor de achtste maal werden op 1 januari 1966 de interne douanerechten tussen de Lid-Staten verminderd. Die vermindering, welke 10 % bedroeg, heeft de intracommunautaire rechten op 20 % van de basisrechten gebracht voor de nijverheidsprodukten en op 40 en 35 % voor de landbouwprodukten welke opgenomen zijn in bijlage II van het Verdrag van Rome (40 % voor bepaalde vrijgemaakte landbouwprodukten die op een lijst vermeld zijn).

Voor de landbouwprodukten die onderworpen zijn aan een gemeenschappelijke marktorganisatie werden de douanerechten vervangen door heffingen.

2. *Toenadering naar het gemeenschappelijk douanetarief.*

a) Eveneens op 1 januari 1966 werd voor de landbouwprodukten die in bijlage II van het Verdrag zijn opge-

commune de marché, l'écart entre les droits appliqués par les Etats membres à la date du 1^{er} janvier 1957 et les droits du tarif douanier commun a subi une deuxième réduction de 30 %, conformément aux dispositions de l'article 23 du Traité.

b) Suite aux décisions d'accélération, le second rapprochement a été effectué à la date du 1^{er} juillet 1963 pour les produits industriels. Tenant compte toutefois des réductions tarifaires qui pourraient intervenir à la suite des négociations tarifaires de Genève, il avait été décidé d'effectuer le second rapprochement vers le tarif douanier commun réduit de 20 %. Ce second rapprochement était donc incomplet au regard des règles du Traité.

Il convenait toutefois au 1^{er} janvier 1966 de redresser cette situation, compte tenu des règles impératives de l'article 23 du Traité. C'est pourquoi le Conseil des Ministres de la C. E. E. décida le 13 juin 1966, sur base de l'article 28, de confirmer la suspension de 20 % pour 500 positions tarifaires environ, pour lesquelles la Communauté envisage une réduction tarifaire dans le cadre des négociations de Genève.

Pour les autres produits qui font l'objet d'un traitement d'exception dans le cadre des négociations Kennedy, un rapprochement complémentaire a été effectué.

Il convient enfin de signaler que l'Allemagne, l'Italie et les pays du Benelux ont été autorisés par la Commission de la C. E. E., sur base de l'article 26 du Traité, à différer le rapprochement, de manière à éviter dans certains cas, les conséquences défavorables d'un relèvement ou d'un abaissement des droits à la suite de la décision précitée.

3. Réalisation de l'union douanière.

Le Conseil de Ministres a pris en date du 26 juillet 1966 les décisions suivantes en ce qui concerne les produits autres que ceux de l'annexe II du Traité (il s'agit donc des produits industriels) :

— au 1^{er} juillet 1967 : réduction des droits internes au niveau de 15 % du droit de base;

— 1^{er} juillet 1968 : suppression des droits internes et mise en place du tarif douanier commun.

Etant donné que l'application intégrale du tarif douanier commun doit avoir lieu, selon l'article 23 du Traité, au plus tard à la fin de la période de transition (1^{er} janvier 1970), il peut donc être fait état d'un gain de temps de 18 mois.

4. Suspension du tarif douanier commun.

En 1965 les Etats membres ont introduit 90 demandes de suspension pour des produits qui doivent être importés des pays tiers (contre 156 demandes en 1964). Une décision favorable a été prise par le Conseil dans 61 cas (65 produits en 1964).

Pour l'année 1966, 75 demandes ont été introduites et 67 décisions favorables ont été prises.

D'autres suspensions en vigueur en 1965 et 1966 avaient trait à des produits pour lesquels des accords avaient été conclus avec des pays tiers (par exemple, thé, maté, bois tropicaux, épices).

nomen en die niet onderworpen zijn aan een gemeenschappelijke marktorganisatie, het verschil tussen de rechten die door de Lid-Staten op 1 januari 1957 werden toegepast en de rechten van het gemeenschappelijk douanetarief voor de tweede maal met 30 % verminderd, volgens de bepalingen van artikel 23 van het Verdrag.

b) Ingevolge de versnellingsbesluiten werd de tweede toenadering voor de nijverheidsprodukten reeds verwezenlijkt op 1 juli 1963. Met het oog echter op de tariefverminderingen die zouden kunnen voortvloeien uit de tariefonderhandelingen in Genève werd voor de berekening van die toenadering het gemeenschappelijk douanetarief met 20 % verlaagd, zodat die tweede toenadering volgens de regels van het Verdrag onvolledig was.

Op 1 januari 1966 diende deze toestand te worden rechtgezet, gezien de dwingende bepalingen van artikel 23 van het Verdrag. Op 13 juni 1966 trof de E. E. G.-Ministerraad een beslissing op basis van artikel 28 waarbij de schorsing van 20 % voor een 500-tal tariefposten bevestigd werd. Het betreft produkten waarvoor de Gemeenschap zinnens is tot een tariefverlaging over te gaan in het kader van de onderhandelingen te Genève.

Voor de overige produkten die aan een uitzonderlijke behandeling in de Kennedy-ronde onderworpen zijn werd een aanvullende toenadering toegepast.

Ten slotte dient er op gewezen dat de E. E. G. aan Duitsland, Italië en de Beneluxlanden uitstel van toenadering verleend heeft op basis van artikel 26 van het Verdrag, ten einde in sommige gevallen een nadclige rechtenverhoging of -verlaging die uit bovengenoemde beschikking voortvloeide te vermijden.

3. Verwezenlijking van de douaneunie.

Op 26 juli 1966 heeft de Ministerraad ten aanzien van de andere produkten dan die van bijlage II van het Verdrag (dus ten aanzien van de « nijverheidsprodukten ») het volgende beslist :

— 1 juli 1967 : vermindering der intracommunautaire rechten tot 15 % van het basisrecht;

— 1 juli 1968 : afschaffing van de intracommunautaire douanerechten; toepassing van het gemeenschappelijk douanetarief op de invoer uit derde landen.

Daar artikel 23 van het Verdrag bepaalt dat de integrale toepassing van het gemeenschappelijk douanetarief uiterlijk bij het einde van de overgangperiode (1 januari 1970) dient te worden verwezenlijkt, kan er dus gewag gemaakt worden van een tijdswinst van 18 maand voor wat de « nijverheidsprodukten » betreft.

4. Schorsingen van het gemeenschappelijk douanetarief.

De Lid-Staten hebben voor 1965 90 aanvragen tot autonome schorsing van de rechten van het gemeenschappelijk douanetarief ingediend (tegenover 156 voor 1964) voor produkten die uit derde landen dienen te worden ingevoerd. In 61 gevallen werd door de Raad tot schorsing overgegaan (65 produkten in 1964).

De respectievelijke cijfers voor 1966 bedragen : 75 aanvragen en 67 positieve beschikkingen.

Andere schorsingen welke gedurende 1965 en 1966 van kracht waren hadden betrekking op produkten waarvoor akkoorden met derde landen werden afgesloten (bv. thee, maté, tropisch hout, specerijen).

5. Contingents tarifaires.

La réduction du nombre de contingents tarifaires s'est également poursuivie en 1965 et en 1966, ainsi qu'il résulte des chiffres suivants :

	Demandés	Accordés
1965	100	72
1966	89	68

Les autres demandes ont été retirées volontairement par l'Etat membre demandeur, ou rejetées ou encore remplacées par une mesure communautaire.

Dans certains cas, le droit nul auquel le contingent tarifaire avait été précédemment accordé a été remplacé par un droit contingentaire déterminé dont le montant est progressivement relevé.

La Commission a transmis un memorandum au Conseil le 10 juin 1966, relatif au problème des contingents tarifaires communautaires, par lequel elle suggère une méthode de répartition et de gestion. Aucun accord n'avait cependant été réalisé à ce sujet à la fin de l'année 1966.

II. Le rapprochement des législations douanières.

1. Les travaux pour la mise au point d'une réglementation communautaire en matière de valeur en douane ont été poursuivis afin d'assurer une application uniforme de la définition de la valeur en douane annexée à la Convention de Bruxelles de 1950.

Un accord de principe a pu être dégagé, au niveau des experts, sur l'interprétation communautaire de la notion, fort importante, de « port ou lieu d'introduction ». Il en est de même en ce qui concerne les « tolérances », c'est-à-dire les délais dans les limites desquels les prix des contrats commerciaux sont admis comme base d'évaluation, qui pourront être appliquées de manière uniforme dans la Communauté.

La mise au point d'une législation communautaire sur la valeur en douane demandera cependant un certain temps, de nombreuses questions devant encore être examinées.

2. L'examen de la proposition de règlement établissant une définition commune de la notion de l'origine des marchandises a été suspendu au début de l'année 1966, compte tenu du fait qu'il était envisagé d'apporter certaines modifications au projet initial.

3. En matière de trafic de perfectionnement actif vis-à-vis des pays tiers, des études statistiques ont été entreprises en vue de parvenir, sur la base de données vérifiées, à la mise au point d'un régime communautaire de l'admission temporaire. Les travaux se poursuivent avec les administrations nationales.

4. Des travaux concernant les entrepôts douaniers et les ports francs préparent les dispositions communes pour l'entrée, le séjour et la mise en libre pratique des marchandises bénéficiant des régimes d'entrepôt.

5. En ce qui concerne les échanges de marchandises entre Etats membres, les travaux sur le régime communautaire du transit des marchandises progressent; ils s'inscrivent dans la perspective de la suppression progressive des formalités et contrôles aux frontières intérieures.

5. Tariefcontingenten.

Het aantal tariefcontingenten werd verder verminderd gedurende de jaren 1965 en 1966 zoals blijkt uit volgende cijfers :

	Aangevraagd	Toegekend
1965	100	72
1966	89	68

De andere verzoeken werden ofwel vrijwillig ingetrokken door de vragende Lid-Staat, ofwel verworpen of vervangen door een communautaire maatregel.

In bepaalde gevallen werd het vroegere nulrecht tegen hetwelk het tariefcontingent werd toegekend vervangen door een bepaald contingentair recht dat geleidelijk wordt opgetrokken.

Inzake het probleem van de gemeenschappelijke tariefcontingenten werd door de Commissie op 10 juni 1966 een memorandum aan de Raad overgemaakt, waarbij een formule van verdeling en beheer wordt voorgesteld. Einde 1966 was dienaangaande evenwel nog geen overeenkomst bereikt.

II. De tocnadering inzake douane-wetgeving.

1. De werkzaamheden voor de totstandbrenging van een communautaire regeling inzake de douanewaarde werden voortgezet teneinde een uniforme toepassing van de aan de Overeenkomst van Brussel van 1950 gehechte definitie van de douanewaarde te verkrijgen.

Op het niveau van de deskundigen werd een principiële overeenstemming bereikt over de gemeenschappelijke interpretatie van het zeer belangrijk begrip « haven of plaats van binnenkomst ». Hetzelfde geldt wat de « toleranties » betreft, d.w.z. de termijnen waarbinnen de prijzen van de handelscontracten als basis voor de waardebepaling in aanmerking worden genomen, die in de Gemeenschap op uniforme wijze zullen kunnen toegepast worden.

Met de uitwerking van de communautaire regeling betreffende de douanewaarde zal nochtans enige tijd gemoeid zijn daar talrijke vragen nog dienen onderzocht te worden.

2. Het onderzoek van de ontwerp-verordening betreffende een gemeenschappelijke definitie van het begrip « oorsprong van goederen » werd in het begin van het jaar 1966 opgeschorpt, rekening houdend met het feit dat men zinnens was sommige wijzigingen te brengen aan de oorspronkelijke tekst.

3. Op het gebied van het actief veredelingsverkeer ten opzichte van derde landen werden statistische opzoekingen verricht om aan de hand van communautaire gegevens te komen tot een communautaire regeling voor de tijdelijke invoer. De werkzaamheden worden voortgezet in overleg met de Lid-Statens.

4. Op het gebied van de douane-entrepots en de vrijhavens zijn werkzaamheden aan de gang ter voorbereiding van gemeenschappelijke bepalingen inzake het binnenkomen, de opslag en het in het vrije verkeer brengen van goederen onder het entrepot-stelsel.

5. Op het gebied van het goederenverkeer tussen de Lid-Statens onderling werden de werkzaamheden voortgezet betreffende de communautaire regeling voor de doorvoer van goederen; deze werkzaamheden vormen een onderdeel van de werkzaamheden voor de geleidelijke afschaffing van de formaliteiten en controles aan de binnengrenzen.

III. *Les échanges de marchandises entre les Etats membres.*

1. *La législation douanière.*

Dans le cadre de l'« Initiative 64 » un projet de décision comportant un inventaire et échéancier des mesures concrètes préconisées fut proposé au Conseil en novembre 1964. Les discussions sur ce projet interrompues jusqu'en juillet 1965 ont repris en mars 1966.

La recommandation concernant l'admission en exemption des droits de douane des marchandises communautaires faisant l'objet de petits envois adressés à des particuliers ou contenues dans les bagages personnels des voyageurs, a été pour une large part transposée dans les réglementations nationales. Des listes d'exceptions ont cependant été maintenues.

La recommandation de la Commission d'admettre au bénéfice de l'admission temporaire les moyens pédagogiques utilisés à des fins d'enseignement ou de formation professionnelle, par les organismes publics ou privés, a été mise en application dans les réglementations nationales.

2. *Franchises douanières à caractère économique et dispositions diverses.*

En matière de *franchises douanières* à caractère économique la Commission de la C. E. E. a suspendu pendant la période sous revue, la procédure de l'article 169 à l'encontre de cinq Etats membres — dont la Belgique — pour non-respect des dispositions de l'article 23 du Traité en ce qui concerne l'importation en exonération de droits pour des produits destinés à la construction, à la réparation ou à l'équipement.

3. *Franchissement des frontières.*

Des études sont en cours dans un groupe de travail créé par la Commission pour étudier les conditions de passage de la frontière aux principaux postes douaniers entre les Etats membres et entre ceux-ci et certains pays tiers.

La Commission poursuit ses efforts en vue d'améliorer la situation aux postes frontières dans les transports intracommunautaires par chemin de fer, par route et par voie navigable. De nombreuses mesures, à caractère local, et facilitant le passage aux postes frontières, ont été introduites. Dans ce cadre la Commission examine le problème de la suppression, de la simplification ou du transfert de certains contrôles du trafic intracommunautaire.

IV. *L'élimination des restrictions quantitatives et des mesures d'effet équivalent.*

Les restrictions quantitatives à l'importation n'affectent plus, dans les échanges entre Etats membres, qu'un nombre très restreint de produits agricoles. Chaque année, ces contingents sont élargis et la Commission veille à l'élimination des contingents relatifs à des produits dont les importations ont été inférieures, durant deux années consécutives, au chiffre prévu par le cadre contingentaire.

L'U. E. B. L. reste toujours en tête dans le domaine de l'élimination des restrictions quantitatives puisque seules les anguilles sont encore soumises dans le cadre d'un contingent commun Benelux à restriction à l'importation.

III *Het goederenverkeer tussen de Lid-Staten.*

1. *De Douanewetgeving.*

In het kader van « Initiatief 64 » werd in november 1964 bij de Raad van de E. E. G. een voorstel van beschikking ingediend waarin een inventaris en een tijdschema werden opgenomen voor de in werking te stellen concrete maatregelen. De besprekingen over dit voorstel, onderbroken sinds juli 1965 werden vanaf maart 1966 hervat.

De aanbeveling inzake de toelating met vrijstelling van invoerrechten van « gemeenschapsgoederen » die het voorwerp uitmaken van aan particulieren gerichte kleine zendingen of die zich in de persoonlijke bagage van de reizigers bevinden, werd grotendeels in de nationale regelingen verwerkt. De Lid-Staten hebben echter uitzonderingslijsten gehandhaafd.

De aanbeveling van de Commissie om het douanestelsel van tijdelijke invoer toe te passen op onderwijsmateriaal ten behoeve van onderwijs of beroepsopleiding gebruikt door openbare of particuliere inrichtingen of instellingen, werd eveneens in de nationale reglementeringen verwerkt.

2. *Vrijstellingen van douanerechten, met economisch karakter en diverse bepalingen.*

Op het gebied van de *vrijstellingen van douanerechten*, met economisch karakter, heeft de Commissie, gedurende de verslagperiode de procedure opgeschort welke tegen vijf Lid-Staten op grond van artikel 169 was ingeleid wegens niet-nakoming van artikel 23 van het Verdrag met betrekking tot de invoer met vrijstelling van rechten van produkten bestemd voor de bouw, de reparatie of de uitrusting van vliegtuigstellen. De procedure was ook tegen België ingesteld.

3. *Het overschrijden van de grens.*

In een werkgroep, door de Commissie opgericht, onderzoekt men de voorwaarden voor de grensoverschrijding aan de voornaamste grensposten tussen de Lid-Staten en tussen deze laatste en bepaalde derde landen.

De Commissie tracht verder een verbetering te bewerkstelligen aan de bestaande regeling toegepast aan de grensposten voor het intracommunautaire goederenverkeer per spoor, over de weg en waterwegen. Talrijke verbeteringsmaatregelen van plaatselijk karakter werden getroffen. In dit kader onderzoekt de Commissie het vraagstuk van de opheffing, de vereenvoudiging of de verlegging van bepaalde controles in het verkeer tussen de Lid-Staten.

IV. *De afschaffing van de kwantitatieve beperkingen en maatregelen van gelijke werking.*

De kwantitatieve invoerbeperkingen, in het intracommunautaire handelsverkeer, slaan enkel nog op een zeer beperkt aantal landbouwprodukten. De nog bestaande contingents worden elk jaar verruimd en de Commissie waakt er op dat de contingents worden afgeschaft wanneer de invoer van de desbetreffende produkten gedurende twee opeenvolgende jaren beneden het bedrag van het contingentenkader is gebleven.

De B. L. E. U. blijft overigens aan de leiding van de beweging tot afschaffing der kwantitatieve beperkingen, vermits enkel nog de paling van het voorwerp uitmaakt van een kwantitatieve beperking, en dit in het kader van een gemeenschappelijk Beneluxcontingent.

Poursuivant ses efforts en vue de l'élimination des mesures d'effet équivalent à des restrictions quantitatives, la Commission a arrêté deux directives ayant pour objet de supprimer d'une part, les dispositions législatives, réglementaires et administratives subordonnant l'importation de produits communautaires à l'exportation ou à l'achat de produits nationaux et d'autre part, les dispositions interdisant ou limitant l'utilisation, la consommation ou la transformation de produits communautaires.

En outre, la Commission a soumis au Conseil de Ministres une proposition de décision, basée sur l'article 235 du Traité, en vertu de laquelle des Etats membres s'interdisent, dans leur échanges mutuels, de subordonner l'importation ou l'exportation à l'accomplissement de formalités administratives telles que visa, autorisations, licences, etc...

Quelques exceptions sont néanmoins prévues pour des cas dûment justifiés.

V. *Les monopoles d'Etat à caractère commercial.*

N'ayant pas encore tranché la question de savoir si l'aménagement prescrit par le Traité impliquait la suppression du droit exclusif d'importation dont bénéficient les monopoles d'Etat, la Commission a adopté une attitude pragmatique consistant à examiner les situations effectives des différents monopoles et à préciser pour chacun des mesures d'aménagement progressif en vue d'un élargissement des échanges.

C'est ainsi qu'en juillet 1966, la Commission a adressé au Gouvernement de la République italienne une recommandation visant à la suppression, vis-à-vis des autres Etats membres, des contingents pour le sel et le papier à cigarettes.

Ces contingents n'ont en effet jamais été utilisés, ce qui prouve qu'ils n'ont plus aucune fonction protectrice à remplir.

A la même époque, la Commission a envoyé au Gouvernement de la République Française une recommandation relative à l'aménagement du monopole national des poudres et explosifs.

En vertu de celle-ci, la France est invitée à autoriser les importations en provenance des autres Etats membres dans la limite d'une quantité à fixer en s'inspirant de l'article 33 du Traité, à augmenter annuellement cette quantité et à fixer les prix de vente des produits importés selon des critères identiques à ceux utilisés pour la fixation des prix de vente des produits nationaux.

Aucune nouvelle recommandation n'a été émise par la Commission, en vue de l'aménagement des monopoles du tabac. L'étude de ce problème se poursuit en corrélation avec les travaux visant à l'établissement d'une organisation communautaire du marché du tabac brut et ceux tendant à l'harmonisation des régimes fiscaux.

VI. *Mesures dérogatoires diverses.*

1. *Taxes compensatoires sur certaines marchandises issues de la transformation de produits agricoles.*

Sur base de la décision du Conseil du 4 avril 1962 à nouveau prorogée, la Belgique a été autorisée à percevoir des taxes compensatoires à l'importation des pâtes à fondant en provenance de la République Fédérale d'Allemagne et des pays tiers.

Au surplus, le gouvernement belge a décidé d'user, à partir du 1^{er} octobre 1965, de la faculté qui lui était ouverte

In voortzetting van haar inspanningen met het oog op het afschaffen van de maatregelen van gelijke werking als kwantitatieve beperkingen, heeft de Commissie twee richtlijnen vastgelegd met het doel, enerzijds, de wettelijke, reglementaire en bestuurlijke beschikkingen te doen herroepen waarbij de invoer van communautaire producten afhankelijk wordt gesteld van de uitvoer of de aankoop van nationale produkten en, anderzijds, de bepalingen te doen afschaffen waardoor het aanwenden, het verbruiken of het verwerken van communautaire goederen verboden of beperkt wordt.

Daarenboven heeft de Commissie een op artikel 235 van het Verdrag gebaseerde ontwerp-beschikking aan de Raad voorgelegd, waardoor de Lid-Staten het zich ontszeggen, in het intra-communautaire handelsverkeer, de in- of de uitvoer aan administratieve formaliteiten, zoals visa, toelatingen, vergunningen, enz..., te onderwerpen.

Enkele uitzonderingen worden nochtans aanvaard in degelijk gerechtvaardigde gevallen.

V. *De nationale monopolies van commerciële aard.*

Aangezien zij nog niet beslecht heeft of de door het Verdrag voorziene aanpassing der nationale monopolies het afschaffen meebrengt van hun exclusief invoerrecht, heeft de Commissie een pragmatische houding aangenomen: zij heeft de feitelijke toestand van de verschillende monopolies onderzocht en voor elk daarvan de ten behoeve van een verruiming van het handelsverkeer geleidelijk te nemen aanpassingsmaatregelen nader omschreven.

Aldus heeft de Commissie, in juli 1966, een aanbeveling gericht tot de regering van de Italiaanse Republiek, met het oog op het afschaffen, t.a.v. de andere Lid-Staten, van de contingenten voor zout en voor sigarettenpapier.

Deze contingenten werden inderdaad nooit opgebruikt, wat bewijst dat zij geen beschermende functie meer vervullen.

Op hetzelfde tijdstip heeft de Commissie een aanbeveling tot de regering van de Franse Republiek gericht in verband met het aanpassen van het nationale monopolie voor kruit- en springstoffen.

Op grond daarvan, wordt Frankrijk verzocht de invoer uit de andere Lid-Staten toe te laten tot beloop van een in de geest van artikel 33 van het Verdrag te bepalen hoeveelheid, deze hoeveelheid jaarlijks te verhogen en de verkoopprijzen van de ingevoerde produkten vast te stellen volgens dezelfde criteria als deze die bij het bepalen van de verkoopprijzen der nationale produkten worden aangevend.

De Commissie heeft geen enkele nieuwe aanbeveling geformuleerd aangaande de aanpassing van de tabakmonopolies. De studie van dit probleem wordt voortgezet, in samenhang met de werkzaamheden voor het instellen van een gemeenschappelijke marktorganisatie voor ruwe tabak en met deze voor de harmonisatie van de fiskale stelsels.

VI. *Diverse afwijkende maatregelen.*

1. *Compenserende heffingen op sommige produkten verkregen uit de verwerking van landbouwprodukten.*

Op basis van de opnieuw verlengde Raadsbeslissing van 4 april 1962, werd België ertoe gemachtigd compenserende rechten te heffen bij de invoer van fondantmassa uit de Duitse Bondsrepubliek en uit derde landen.

Daarenboven heeft de Belgische Regering beslist vanaf 1 oktober 1965 gebruik te maken van de haar door de

par la décision du Conseil du 4 avril 1962, et en conséquence de percevoir lui-même à l'exportation les taxes compensatoires.

Enfin les travaux en vue de l'établissement d'un régime définitif des échanges de ces produits agricoles transformés entre les États membres et avec les pays tiers ont été activement poussés en vue de permettre au Conseil d'adopter, le 27 octobre 1966, le texte d'un règlement de base.

2. Mesures de sauvegarde (art. 226).

Aucune nouvelle demande d'application de l'article 226 du Traité n'a été introduite.

Seule l'Italie a continué à bénéficier de mesures de sauvegarde dans les domaines du soufre, du plomb, du zinc et de la soie.

B. La mise en œuvre de l'Union économique. (Elaboration de politiques communes dans divers domaines.)

I. L'unification économique de la Communauté.

1. La coordination des politiques conjoncturelles.

Sur proposition de la Commission et au titre de l'article 103 du Traité, le Conseil avait adressé aux États membres, le 14 avril 1964, une recommandation concernant les dispositions à prendre en vue du rétablissement de l'équilibre économique interne et externe de la Communauté.

Un premier rapport sur les suites réservées à cette recommandation et les résultats déjà apparus fut présenté par la Commission lors du Conseil du 30 juillet 1964. Un second rapport fit l'objet d'une communication orale de la Commission au Conseil, le 10 novembre 1964.

Le Conseil avait enregistré avec satisfaction les résultats partiels obtenus jusqu'alors. Cependant, l'atténuation des déséquilibres n'était pas encore suffisante et, en particulier la hausse des coûts par unité produite et des prix persistait en règle générale. C'est la raison pour laquelle le Conseil avait décidé de poursuivre la politique de stabilisation conformément à la recommandation et que cette politique serait étendue aux mesures de politique économique portant sur l'année 1965.

A l'issue d'un nouvel examen de la situation conjoncturelle, le Conseil, lors de sa session du 14 avril 1965, a adopté une nouvelle recommandation invitant les États membres à poursuivre jusqu'à la fin de 1965 la politique de stabilisation définie le 14 avril 1964. Toutefois, certains pays devaient en modifier ou assouplir certains aspects. Ces modifications étaient rendues nécessaires par la différenciation accrue des tendances conjoncturelles.

Quant à la politique conjoncturelle à mener en 1966 le Comité de politique conjoncturelle a déjà émis un avis le 8 juillet 1965, dans lequel la stabilisation des prix et des coûts figure au premier plan des préoccupations. Le 7 mars 1966, cet avis a été confirmé dans ses grandes lignes, après avoir été réexaminé à la lumière des budgets économiques complets.

Egalement dans ces États membres où un certain ralentissement de la conjoncture s'est manifesté (Italie, France et dans une mesure moindre, en Belgique et au Luxembourg), il y a lieu de mener la politique de croissance et d'emploi de façon à ce qu'elle ne vienne pas annihiler préma-

Raadsbeslissing van 4 april 1962 geboden mogelijkheid en derhalve zelf bij de uitvoer de compenserende rechten te innen.

Uiteindelijk werden de werkzaamheden, met het oog op het instellen van een definitief regime van het handelsverkeer — onderling en met derde landen — op het gebied van de verwerkte landbouwprodukten, actief voortgezet zodat de Raad op 27 oktober 1966 de tekst van een basisreglement kan goedkeuren.

2. Vrijwaringsmaatregelen (art. 226).

Er werd geen enkele nieuwe vraag om toepassing van artikel 226 van het Verdrag ingediend.

Alleen Italië geniet verder het voordeel van vrijwaringsmaatregelen op het gebied van de zwavel, lood, zink en zijde.

B. De verwezenlijking van de Economische Unie. (Gemeenschappelijk beleid in verscheidene domeinen.)

I. De economische eenmaking van de Gemeenschap.

1. De samenordering van de conjunctuurpolitiek.

Op voorstel van de Commissie en uit hoofde van artikel 103 van het Verdrag had de Raad de Lid-Staten op 14 april 1964 een aanbeveling laten worden betreffende de te nemen maatregelen met het oog op het herstel van het inwendig en uitwendig economisch evenwicht van de Gemeenschap.

Een eerste verslag over het gevolg dat aan deze aanbeveling gegeven werd en de reeds zichtbare resultaten, werd door de Commissie voorgelegd aan de Raad van 30 juli 1964. Een tweede verslag werd aan de Raad van 10 november 1964 uitgebracht bij mondelinge mededeling vanwege de Commissie.

De Raad had met voldoening de gedeeltelijke resultaten welke tot dan toe bekomen waren vastgesteld. De onevenwichtige toestand was nochtans nog niet voldoende verbeterd en, in het bijzonder, bleef de verhoging van de kosten per voortgebrachte eenheid en van de prijzen de algemene regel. Om die reden had de Raad beslist dat de stabilisatiepolitiek in de zin van de aanbeveling moest worden verder gezet en dat die politiek zou uitgebreid worden tot maatregelen van economische politiek voor het jaar 1965.

Na een nieuw onderzoek van de conjunctuurtoestand heeft de Raad tijdens zijn zitting van 14 april 1965 een nieuwe aanbeveling aangenomen, waarbij de Lid-Staten worden uitgenodigd de stabilisatiepolitiek die op 14 april 1964 werd uitgestippeld verder te zetten tot het einde van 1965. Sommige landen dienen nochtans bepaalde aspecten ervan te wijzigen of te verzachten. Die wijzigingen waren noodzakelijk geworden door de verhoogde differentiatie van de conjunctuurtendensen.

Ten aanzien van het in 1966 te voeren conjunctuurbeleid bracht het Comité voor conjunctuurpolitiek reeds op 8 juli 1965 een advies uit, waarin vooral de nadruk werd gelegd op de noodzakelijke stabilisatie van prijzen en kosten. Op 7 maart 1966 werd dit advies, in het licht van de definitieve economische begrotingen, in zijn belangrijkste elementen bevestigd.

Ook in deze Lid-Staten (Italië, Frankrijk, en in mindere mate België en Luxemburg) waar een vertraging in de conjuncturele ontwikkeling is opgetreden, dient het streven naar groei en werkgelegenheid zó gehanteerd dat de bestaande tendenties tot stabilisatie van prijzen en kosten

turément les tendances existantes à la stabilisation des prix et des coûts et que de nouvelles tendances à la hausse ne se fassent jour.

A cet égard, le Comité de politique conjoncturelle est d'avis qu'un recours plus actif à la politique budgétaire s'impose, étant donné que la politique monétaire ne peut, à elle seule, assurer une politique d'expansion équilibrée. Cette politique conjoncturelle, qui devrait être utilisée dès que les premiers symptômes de déséquilibre apparaissent, devrait s'étendre à la politique des revenus.

Le travail d'amélioration des instruments communautaires pour l'analyse et la prévision conjoncturelle a été poursuivi.

Dès le début de 1966, de nouvelles questions ont été introduites dans l'enquête mensuelle de conjoncture de la C. E. E. effectuée auprès des chefs d'entreprise. Un programme commun à tous les États membres pour une enquête mensuelle de conjoncture dans le secteur de la construction a été progressivement mis au point. L'enquête commune sur les investissements a été poursuivie.

Le Conseil de la C. E. E. a, par ailleurs, en sa session du 28 juillet 1966, émis une recommandation aux États membres concernant certaines dispositions à adopter en vue de l'amélioration des statistiques conjoncturelles.

2. *Le renforcement de la coopération monétaire et financière.*

L'évolution économique dans chacun des pays de la Communauté dépend de moins en moins de sa seule politique monétaire, fiscale et salariale mais devient toujours davantage une fonction de la politique suivie dans ces domaines par la Communauté prise dans son ensemble.

L'intensification des échanges au sein du Marché Commun a rendu chacune des économies intéressées beaucoup plus sensible aux influences perturbatrices provenant de tensions qui se manifestent dans un des pays partenaires.

En outre, l'éventail de mesures susceptibles d'être prises isolément, en cas de perturbations, par un des États membres, se réduit sans cesse. Certaines mesures qui pouvaient être appliquées autrefois, ne le sont plus parce qu'incompatibles avec l'existence d'une union douanière et économique en cours de réalisation.

Pour ces motifs, la C. E. E. s'efforce de coordonner non seulement les *objectifs* de la politique économique, mais d'harmoniser les *instruments* eux-mêmes de la politique économique, notamment dans le domaine financier et monétaire.

La Communauté dispose des organes consultatifs nécessaires afin que cette tâche soit efficacement accomplie :

- le comité monétaire, créé par le Traité lui-même (art. 105/2);
- le Comité de politique conjoncturelle, créé en 1960 par décision du Conseil;
- le Comité des gouverneurs des banques centrales et le Comité de politique budgétaire, tous deux créés en 1964.

Au cours de la période couverte par le présent rapport, de nouvelles mesures de libération dans le domaine des mouvements des capitaux n'ont pas été prises.

En date du 4 novembre 1965, la Commission a transmis au Conseil une proposition de directive « pour la communication à la Commission de données statistiques afférentes aux mouvements de capitaux à destination et en prove-

niet voortijdig worden afgebroken en dat geen nieuwe hausse-tendenties optreden.

In dit verband is het Comité voor conjunctuurpolitiek de mening toegedaan dat een intensiever gebruik dient gemaakt van de budgettaire politiek, vermits de middelen van monetaire politiek op zichzelf niet kunnen volstaan bij het voeren van een evenwichtig expansiebeleid. Dit conjunctuurbeleid, dat overigens bij de eerste tekenen van evenwicht dient ter uitvoering gelegd, zou overigens ook het inkomensbeleid moeten omvatten.

De instrumenten van de Gemeenschap ten dienste van de analyse en de prognose der conjunctuurtendenties worden verder verbeterd.

Vanaf begin 1966 werd de vragenlijst van de maandelijkse conjunctuurenquête van de E. E. G. bij het bedrijfsleven uitgebreid. Er werd ook geleidelijk een programma voor een door alle Lid-Staten te houden maandelijkse conjunctuurenquête in de bouwnijverheid samengesteld. De gemeenschappelijke investeringsenquête werd verder gezet.

In zijn zitting van 28 juli 1966, heeft de Raad van de E. E. G. de Lid-Staten overigens bepaalde maatregelen aanbevolen ter verbetering van de conjunctuurstatistiek.

2. *De versterking van de monetaire en financiële samenwerking.*

De economische ontwikkeling in elk land van de Gemeenschap hangt minder en minder uitsluitend af van de eigen monetaire, fiscale en loonpolitiek, maar wordt steeds meer en meer bepaald door de politiek welke op deze gebieden gevoerd wordt door de Gemeenschap in haar geheel.

De uitbreiding van het handelsverkeer in de Gemeenschappelijke markt, heeft tot gevolg gehad dat elk van de betrokken volkshuishoudingen veel gevoeliger is geworden voor verstoringe invloeden afkomstig van spanningen die zich in een der partner-landen voordoen.

Overigens wordt de reeks van maatregelen die in geval van verstoringen van het economisch evenwicht door elk der Lid-Staten afzonderlijk kunnen worden genomen, voortdurend kleiner. Bepaalde maatregelen die vroeger werden toegepast, kunnen thans niet meer in aanmerking komen daar zij onverenigbaar zijn met het bestaan van een douane-unie en een economische unie in wording.

Om deze redenen streeft de E. E. G. er naar niet alleen de *doelstellingen* van de economische politiek te coördineren, maar tevens de *instrumenten zelf* van de economische politiek, en met name van het financieel en monetair beleid te harmoniseren.

De Gemeenschap beschikt over de nodige raadgevende organen voor een doelmatig uitvoeren van deze taak :

- het Monetair comité, door het Verdrag zelf (art. 105/2) in het leven geroepen;
- het Comité voor de conjunctuurpolitiek, dat in 1960 krachtens een Raadsbeslissing werd opgericht;
- de in 1964 ingestelde Comités van presidenten der centrale banken en voor begrotingsbeleid.

Tijdens de periode die door dit verslag wordt bestreken kwamen geen nieuwe maatregelen tot liberalisatie van het kapitaalverkeer tot stand.

Op 4 november 1965 heeft de Commissie bij de Raad een voorstel ingediend voor een richtlijn « inzake het verstreken van de statistische gegevens betreffende de kapitaalbewegingen van en naar derde landen aan de Com-

nance de pays tiers » et une proposition de recommandation relative à l'organisation de consultations au sein de la Communauté sur les politiques nationales en matière de mouvements de capitaux en provenance de pays tiers.

Le Conseil a décidé, le 8 mars 1966, de consulter le Parlement européen et le Comité économique et social sur ces deux propositions. Le Parlement européen a débattu ces deux propositions lors de sa session du 17 au 21 octobre 1966 et a adopté une résolution dans laquelle il marque son accord avec la proposition de directive et la proposition de recommandation.

Le Comité économique et social a, à la fin de la période couverte par le présent rapport, émis à son tour un avis favorable au sujet des deux projets de directive (session des 29 et 30 novembre 1966). Ce Comité a formulé certaines observations, dont la Commission tiendra sans doute compte avant de soumettre définitivement au Conseil les projets de directives dont il s'agit.

3. La politique économique à moyen terme.

Par une décision du Conseil, en date du 15 avril 1964, une procédure a été fixée en vue de l'élaboration d'un programme de politique économique communautaire à moyen terme.

Le but est d'en arriver à une politique économique à moyen terme menée sur une base communautaire. Des prévisions à moyen terme doivent constituer le cadre des décisions à prendre par les Gouvernements et par les institutions européennes.

C'est ainsi que le Conseil de Ministres a décidé, le 15 avril 1964, de créer un Comité de politique économique à moyen terme.

Un « groupe d'étude des perspectives économiques à moyen terme », composé de 18 experts indépendants, établit les prévisions économiques qui doivent orienter les décisions de politique économique. Ce groupe complète donc le « Comité de politique économique à moyen terme » dont il prépare les activités.

Au début de 1966, le groupe d'étude a remis à la Commission un rapport lequel traite essentiellement des perspectives globales de l'emploi, du produit intérieur et de son utilisation pour chacun des pays de la Communauté.

Les travaux préparatoires du premier programme de politique économique à moyen terme (1965-1970) ont donc rapidement progressé, quoique le « Comité de politique économique à moyen terme » n'ait pu approuver que le 25 mars 1966 l'avant-projet du premier programme. Il a été remis à la Commission le 27 avril 1966.

Ce programme expose tout d'abord la conception d'ensemble de la politique économique à moyen terme, met ensuite en évidence les grands problèmes que devra résoudre, dans les années à venir, la politique économique des États membres et des institutions de la Communauté et donne finalement des indications précises pour une coordination des politiques économiques en vue de résoudre ces difficultés de la façon la plus appropriée.

Le programme traite surtout les trois questions auxquelles le Comité a pu consacrer des études détaillées, à savoir la politique de l'emploi, la politique budgétaire et la politique régionale.

Le Parlement européen et le Comité économique et social ayant émis un avis favorable au sujet de ce premier programme de politique économique à moyen terme, le Conseil de Ministres a chargé, le 20 décembre 1966, le Comité des

missie » en een ontwerp van aanbeveling neergelegd met het oog op het organiseren van een communautair overleg over het nationaal beleid der Lid-Staten op het gebied van het kapitaalverkeer uit derde landen.

De Raad heeft op 8 maart 1966 besloten het Europees Parlement en het Economisch en Sociaal Comité om advies inzake deze twee voorstellen te vragen. Het Europese Parlement behandelde deze zaak op zijn zitting van 17-21 oktober 1966 en nam een resolutie aan waarin het zijn instemming betuigt met de voorgelegde ontwerp-richtlijn en met het ontwerp van aanbeveling.

Op het einde van de verslagperiode heeft ook het Economisch en Sociaal Comité de beide voorstellen gunstig geadviseerd (zitting van 29 en 30 november 1966). Dit Comité heeft ter zake bepaalde opmerkingen gemaakt, waarmee de Commissie wellicht zal rekening houden vooraleer later de ontwerp-richtlijnen definitief aan de Raad voor te leggen.

3. Het economisch beleid op middellange termijn.

Door een Raadsbeslissing van 15 april 1964, werd de procedure vastgelegd voor de opstelling van een programma van economisch beleid op middellange termijn voor de Gemeenschap.

De bedoeling is te komen tot een gezamenlijk gevoerd economisch beleid op middellange termijn. Prognoses op middellange termijn moeten het kader vormen voor de door de Regeringen en de Europese organen te treffen maatregelen.

De Raad van Ministers besloot dan ook op 15 april 1964, tot oprichting van een Comité voor de economische politiek op middellange termijn.

Een « Werkgroep voor de studie van de economische vooruitzichten op middellange termijn », samengesteld uit 18 onafhankelijke deskundigen, stelt de economische prognoses op die als leidraad dienen bij de economisch-politieke beslissingen. Deze werkgroep vult aldus het vermelde « Comité voor de economische politiek op middellange termijn » aan en bereidt de werkzaamheden daarvan voor.

De werkgroep heeft begin 1966 een verslag aan de Commissie uitgebracht, waarin vooral de algemene vooruitzichten ten aanzien van de werkgelegenheid, het binnenlands produkt en de bestedingen in elk der E. E. G.-landen werden geformuleerd.

De werkzaamheden ter voorbereiding van het eerste programma van economisch beleid op middellange termijn (1965-1970) zijn derhalve snel gevorderd, alhoewel het « Comité voor de economische politiek op de middellange termijn » er pas op 25 maart 1966 in slaagde een voorontwerp van eerste programma goed te keuren. Het werd op 29 april 1966 door de Commissie aan de Raad toegezonden.

Dit programma behandelt vooreerst de algemene doelstelling van het economisch beleid op lange termijn, en bevat vervolgens een uiteenzetting van de belangrijkste problemen welke door het economisch beleid van de Lid-Staten en de instellingen der Gemeenschap in de komende jaren moeten worden opgelost en geeft uiteindelijk nauwkeurige aanwijzingen voor een coördinatie van het economisch beleid der Lid-Staten, opdat deze problemen op de best mogelijke wijze worden opgelost.

Het programma houdt zich vooral bezig met de drie vraagstukken die reeds grondig door het Comité werden onderzocht, te weten het arbeidsvoorzieningsbeleid, het begrotingsbeleid en het regionale beleid.

Nadat zowel het Europese Parlement als het Economisch en Sociaal Comité dit eerste programma voor economische politiek op middellange termijn gunstig hadden geadviseerd gaf de Ministerraad, op 20 december 1966, aan het Comité

Représentants permanents d'étudier les modifications que certaines délégations ont souhaité apporter encore à ce programme.

Le Comité des Représentants permanents présentera ultérieurement ses conclusions, pour approbation, au Conseil.

II. La réalisation de la politique agricole commune.

1. Introduction.

Jusqu'en juillet 1965, des progrès appréciables ont été enregistrés dans la réalisation de la politique agricole commune. Un aperçu doit se limiter forcément aux événements principaux, la politique agricole commune s'étant caractérisée sous la forme d'un volume appréciable de règlements et de décisions.

Jusqu'à cette époque, le Conseil de Ministres avait adopté dix règlements de base et pris un certain nombre d'autres décisions importantes (notamment en ce qui concerne le prix commun des céréales). 235 règlements d'application du Conseil et 380 règlements d'application de la Commission avaient été arrêtés indépendamment du grand nombre de décisions particulières que la Commission a été amenée à prendre au jour le jour.

Un grand pas en avant a été fait en janvier 1962 lors du *premier marathon agricole* du Conseil de Ministres. Le Conseil adopta les six premiers grands règlements agricoles : céréales, viande porcine, œufs, volaille, fruits et vin. Simultanément, un accord fut atteint en matière de financement de la politique agricole commune.

Le *deuxième marathon agricole* avait lieu en décembre 1963 et donnait lieu à l'approbation de trois nouveaux règlements agricoles : viande bovine, produits laitiers et riz. Dans une décision du Conseil, les grandes lignes de la future organisation du marché des matières grasses étaient arrêtées. Le règlement relatif au financement agricole fut complété et, finalement, le Conseil fixa les lignes directrices des négociations à mener dans le cadre du « Kennedy Round » (mandat de négociation pour la Commission).

La *troisième session « marathon »* des Ministres de l'Agriculture, en décembre 1964, aboutit à un accord en matière du prix commun des céréales à appliquer à partir du 1^{er} juillet 1967.

La libre circulation des céréales et des produits de perfectionnement sur base de céréales (porcs, œufs, volaille) sera ainsi instituée. A partir de cette même date, le financement sera, en ce qui concerne ces produits, entièrement à charge du Fonds agricole.

Le Conseil décida en outre d'étendre le financement communautaire au secteur des fruits et légumes (à partir du 1^{er} janvier 1966) et à celui du blé dur (à partir du 1^{er} juillet 1967). Au surplus, une meilleure protection du marché des fruits et légumes fut jugée nécessaire.

En mars 1965, la Commission a soumis ses propositions en matière de financement de la politique agricole pendant la période 1965-1970.

Comme suite à l'accord de décembre 1964, le Conseil a adopté en mai 1965 un règlement qui a eu pour effet de renforcer la protection du marché des fruits et légumes. Ce règlement a donné lieu à certaines difficultés avec des pays tiers, exportateurs d'oranges.

Entretemps, la C. E. E., avait déposé à Genève une proposition d'accord mondial sur les céréales, basé sur les principes suivants :

voor Permanente Vertegenwoordigers opdracht de wijzigingen te bestuderen die sommige delegaties in dit programma nog wensen aan te brengen.

Het Comité van Permanente Vertegenwoordigers zal later zijn conclusies ter goedkeuring aan de Raad dienen voor te leggen.

II. De verwezenlijking van het gemeenschappelijk landbouwbeleid.

1. Inleiding.

Tot juli 1965 werd er in het gemeenschappelijk landbouwbeleid grote vooruitgang gemaakt. Een overzicht moet noodzakelijkerwijze beperkt blijven tot enkele hoofdgebieden, daar dit beleid is uitgegroeid tot een aanzienlijk volume van verordeningen en besluiten.

Tot op dat tijdstip werden door de Ministerraad tien basisverordeningen aanvaard, en enkele andere belangrijke beslissingen getroffen (o.a. de communautaire graanprijs). Er werden 235 toepassingsverordeningen van de Raad en 380 toepassingsverordeningen van de Commissie uitgevaardigd, zonder rekening te houden met het groot aantal bijzondere beslissingen die de Commissie diende te nemen.

In januari 1962 werd een grote stap vooruit gedaan door de Ministerraad in de *eerste landbouwmarathon*. De Raad aanvaardde de eerste zes grote landbouwverordeningen : granen, varkensvlees, eieren, pluimvee, groenten en fruit, wijn. Tegelijkertijd werd een akkoord bereikt over de basisverordening inzake de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid.

De *tweede landbouwmarathon* had plaats in december 1963 en bracht drie nieuwe basisverordeningen : rundvlees, zuivel en rijst. In een Raadsresolutie werden de grote lijnen vastgelegd van de toekomstige marktordening voor vetten. De verordening inzake de landbouwfinanciering werd verder aangevuld en tevens bepaalde de Raad de hoofdlijnen voor de onderhandelingen in de Kennedy-Ronde (mandaat voor de Commissie).

De *derde marathonzitting* van de landbouwministers in december 1964 bracht een akkoord over de communautaire graanprijzen die zullen toegepast worden vanaf 1 juli 1967.

Hiermede werd dan het vrije verkeer vastgesteld voor granen en de veredelingsprodukten van granen (varkens, eieren, pluimvee). Vanaf diezelfde datum zal voor de betrokken produkten de financiering volledig ten laste komen van het landbouwfonds.

De Raad besloot tevens de communautaire financiering uit te breiden tot groenten en fruit (vanaf 1 januari 1966) en harde tarwe (vanaf 1 juli 1967). Ook werd een betere bescherming van de groenten- en fruitmarkt nodig geacht.

In maart 1965 maakte de Commissie haar voorstellen over inzake de financiering van het landbouwbeleid voor de periode 1965-1970.

Ingevolge het akkoord van december 1964 werd door de Raad in mei 1965 de verordening aanvaard waarbij de bescherming voor groenten en fruit werd verscherpt, wat nadien aanleiding gaf tot moeilijkheden met derde landen — uitvoerders van sinaasappelen.

Onderwijl legde de E. E. G. te Genève haar voorstel neer voor een wereldgraanakkoord, gebaseerd op volgende principes :

- consolidation du montant de soutien;
- prix internationaux à un niveau équitable;
- effort collectif en ce qui concerne les surplus.

Au cours du mois de juin, un accord a été recherché en vain dans le domaine du financement agricole et des problèmes connexes (notamment les moyens propres de la Communauté et les problèmes institutionnels). Le 1^{er} juillet 1965 est née une crise, qui allait se prolonger pendant 7 mois, période au cours de laquelle la France refusa de participer aux activités qui suivirent.

2. Les progrès depuis juillet 1965.

En octobre 1965, le Conseil de Ministres (sans la France) élabora un accord sur le problème du financement, sur la base d'une solution de compromis présentée par la Commission.

Pratiquement, le décompte des dépenses à couvrir, pour la première fois par le Fonds agricole s'est présenté comme suit, pour la saison 1962-1963 :

a) la section « garantie » intervient pour environ 29 millions d'unités de compte (la responsabilité financière, pour 1962-1963 concerne uniquement les céréales et les produits de transformation);

b) la section « orientation » accorde une aide de 9 millions U. C. en faveur de 57 projets de réforme de structure.

Deux sessions extraordinaires du Conseil de Ministres, le 30 janvier 1966 à Luxembourg, ont abouti à une série de décisions qui ont mis fin à la crise :

- la collaboration entre le Conseil et la Commission a été réglée;
- en ce qui concerne la procédure de vote au Conseil, il a été admis que, dans les cas où le Traité permet de prendre des décisions à la majorité qualifiée, les États membres s'efforceront d'arriver à des solutions unanimement acceptables lorsque des intérêts très importants d'un ou de plusieurs partenaires sont en jeu;
- un programme de travail étendu a été élaboré, notamment en ce qui concerne le financement, les nouvelles organisations de marché, les prix communautaires, les négociations Kennedy, etc.

En mars 1965, la Commission a soumis au Conseil une proposition relative aux prix communautaires dans le secteur des produits laitiers, de la viande bovine, du sucre, du riz et des matières grasses.

Après de longues délibérations, le Conseil a pris en mai 1966 quelques décisions politiques importantes :

a) Le libre trafic des marchandises (agricoles et industrielles) sera réalisé le 1^{er} juillet 1968, c'est-à-dire 18 mois avant la date prévue au Traité.

b) Un accord est réalisé au sujet du financement pendant la période 1965-1970 :

- le principe « brut » est accepté : à partir du 1^{er} juillet 1967 par conséquent, les dépenses brutes résultant des restitutions à l'exportation de toutes quantités vers les pays tiers seront supportées par le Fonds;
- des compensations spéciales accordées en raison du retard dans l'élaboration des règlements matières grasses, fruits et légumes et sucre;

- consolidatie van het steunbedrag;
- internationale prijzen op een billijk niveau;
- collectieve inspanning inzake de overschotten.

Vruchteloos werd gedurende de maand juni getracht overeenstemming te bereiken over de landbouwfinanciering en aanverwante problemen (o.a. de eigen middelen van de Gemeenschap, institutionele problemen). Op 1 juli 1965 ontstond dan een crisis die zeven maand zal duren, periode waarin Frankrijk weigerde aan verdere werkzaamheden deel te nemen.

2. Vooruitgang sinds juli 1965.

Door de Ministerraad (zonder Frankrijk) werd in oktober 1965 een akkoord uitgewerkt over de financieringskwestie, op basis van een compromis der Commissie.

Op praktisch vlak gebeurde voor de eerste maal de afrekening van de uitgaven die door het Landbouwfonds moeten gedragen worden voor het seizoen 1962-1963 :

a) de afdeling garantie komt tussen voor bijna 29 miljoen Rekeneenheden (de financiële verantwoordelijkheid voor 1962-1963 betreft enkel granen en veredelingsprodukten);

b) de afdeling oriëntatie verleent voor 9 miljoen R. E. steun aan 57 projecten die structuurhervormingen beogen.

Twee buitengewone zittingen van de Ministerraad te Luxemburg leidden op 30 januari 1966 tot een reeks beslissingen, die een einde maakten aan de crisis :

- de samenwerking tussen Raad en Commissie wordt geregeld;
- op gebied van de stemprocedure in de Raad wordt overeengekomen dat, daar waar de verdragsbepalingen een beslissing met gekwalificeerde meerderheid van stemmen toelaten, nochtans zal gestreefd worden naar unaniem aanvaarde oplossingen telkens wanneer voor één of meer Lid-Staten zeer grote belangen op het spel staan;
- een omvangrijk werkprogramma wordt opgemaakt betreffende o.a. de financiering, nieuwe marktorganisaties, communautaire prijzen, de Kennedy-Ronde...

In maart 1966 legde de Commissie bij de Raad een voorstel neer over de gemeenschappelijke prijzen in de sectoren : zuivel, rundvlees, suiker, rijst en vetten.

Na maandenlange besprekingen nam de Raad tijdens de maand mei enkele belangrijke politieke besluiten :

a) Het vrij verkeer van goederen (landbouw en industrie) wordt voorzien op 1 juli 1968 d.i. 18 maand vroeger dan in het Verdrag van Rome is bepaald.

b) Overeenkomst over de financiering voor de periode 1965-1970 :

- het brutoprincipe wordt aanvaard : d.w.z. dat vanaf 1 juli 1967 de uitgaven voor restituties van alle naar derde landen uitgevoerde hoeveelheden door het fonds worden gedragen;
- bijzondere compensaties worden voorzien wegens het uitblijven van de verordeningen voor vetten, groenten en fruit, suiker;

— les contributions des Etats membres sont arrêtées; 90 % des prélèvements notamment reviennent au Fonds.

c) En ce qui concerne les négociations Kennedy la proposition de la Communauté en matière de céréales est complétée par la fixation du prix de référence international du froment.

Au cours du *quatrième marathon agricole* de juillet 1966, la clef de voûte des différentes décisions depuis 1962 fut posée. L'accord permet de réaliser le financement communautaire et l'instauration de la libre circulation au 1^{er} juillet 1968. En même temps, de nouveaux progrès dans le cadre de la négociation Kennedy ont été rendus possibles.

Voici le contenu de l'accord de juillet 1966 :

- a) fixation du prix communautaire pour les produits laitiers, la viande bovine, le sucre, le riz, les matières grasses;
- b) règlements fruits et légumes, huile d'olive et graisses oléagineuses;
- c) lignes directrices de l'organisation du marché et du régime transitoire pour le sucre;
- d) principe d'une politique communautaire en matière d'aides;
- e) nouvelles propositions pour la poursuite des négociations Kennedy :
 - accords mondiaux pour les produits laitiers et la viande bovine;
 - pour les autres produits : soit consolidation des montants d'aide, soit concessions tarifaires.

(Toutefois, des propositions devront être formulées ultérieurement pour le sucre, les matières grasses et le tabac.)

On peut estimer que plus de 200 décisions d'exécution seront nécessaires afin de réaliser la mise en vigueur des prix communautaires, compte tenu par ailleurs des modifications à porter à certains règlements existants.

Les activités des derniers mois de 1966 étaient essentiellement consacrées à la préparation du marché communautaire de l'huile d'olive et des fruits et légumes. Le 10 novembre 1966, en effet, entra en vigueur pour l'huile d'olive, comme premier produit, un marché communautaire complet (libre circulation du produit, avec prix communautaires éventuels, régime communautaire à l'égard des tiers).

Les fruits et légumes constituèrent la deuxième série de produits pour lesquels, le 1^{er} janvier 1967, un marché commun entra en vigueur.

III. Les règles de concurrence.

A. Aides d'Etat.

1. Procédures.

La Commission a transmis au Conseil le 4 avril 1966 une proposition visant à définir certaines conditions et modalités d'application pour l'examen des projets d'aide des Etats, examen prévu par l'article 93, § 3, du traité : « La Commission est informée, en temps utile pour présenter ses observations, des projets tendant à instituer ou à modifier une aide. »

Certains projets, peu susceptibles d'affecter la concurrence, seraient dispensés de la notification, et la notion

— de bijdragen der Lid-Staten worden bepaald; 90 % der heffingen komen ten goede aan het Fonds.

c) Wat betreft de Kennedy-Ronde, wordt het E. E. G-graانvoorstel verder aangevuld door de vaststelling van de internationale referentieprij voor tarwen.

Tijdens de *vierde landbouwmarathon* in juli 1966 werd het sluitstuk uitgewerkt voor alle besluiten vanaf 1962. Het akkoord laat de verwezenlijking toe van de financieringsovereenkomst en het ontstaan van een vrij verkeer op 1 juli 1968. Tevens wordt verdere vooruitgang in de Kennedy-Ronde mogelijk gemaakt.

Het akkoord omvat volgende punten :

- a) communautaire prijzen voor zuivel, rundvlees, suiker, rijst en vetten;
- b) verordeningen voor groenten en fruit, olijfolie en oliehoudende zaden ;
- c) hoofdlijnen voor een marktorganisatie voor suiker en een afwijkend regime tijdens een overgangperiode;
- d) principes voor een gemeenschappelijk beleid inzake steunmaatregelen;
- e) nieuwe voorstellen voor de Kennedy-Ronde :
 - wereldakkoorden voor zuivel en rundvlees,
 - voor andere produkten, hetzij consolidatie van het steunbedrag, hetzij tarifaire concessies.

(Nochtans voor suiker, vetten en tabak zal de E. E. G. later voorstellen doen.)

Met inbegrip van de omwerking der bestaande verordeningen, wordt tot het van kracht worden der communautaire prijzen gerekend dat meer dan 200 uitvoeringsbesluiten zullen nodig zijn.

De laatste maanden van 1966 stonden volledig in het teken van de voorbereiding van de gemeenschappelijke markt voor olijfolie en groenten en fruit. Inderdaad op 10 november 1966 begon voor olijfolie als eerste produkt de werkelijke gemeenschappelijke markt (vrij verkeer van het produkt, eventueel met communautaire prijzen, gemeenschappelijk regime tegenover derde landen).

Op 1 januari 1967 was de sector groenten en fruit de tweede waarvoor de gemeenschappelijke markt in voege trad.

III. De Mededingingsregelen.

A. De Overheidshulp.

1. Procedures.

De Commissie heeft op 4 april 1966 bij de Raad een voorstel ingediend met het oog op het vastleggen van sommige toepassingsmodaliteiten en voorwaarden bij het in artikel 93, § 3, van het Verdrag bepaalde onderzoek der ontworpen overheidshulp : « De Commissie wordt tijdig ingelicht over alle ontwerpen waarbij een steun wordt ingesteld of gewijzigd, zodanig dat zij daarover haar opmerkingen kan formuleren. »

Bepaalde ontwerpen welke de mededinging slechts weinig kunnen beïnvloeden zouden niet dienen genotifieerd

de temps utile serait précisée (deux mois). Il serait également prévu que, si la Commission n'a pas pris position dans un certain délai sur un projet d'aide, l'État membre intéressé pourrait le mettre à exécution. Le Conseil n'a pas encore discuté cette proposition.

2. Régimes généraux d'aide.

Les services de la Commission se sont efforcés d'arriver à un accord avec les États membres sur les modalités d'examen des régimes généraux d'aide : la Commission est désireuse d'amener les gouvernements à accepter la notification a priori des cas d'application les plus importants. Toutefois, aussi longtemps que les français n'auront pas modifié leur attitude qui consiste à minimiser les pouvoirs de la Commission en matière d'aide, on ne voit pas comment la Commission arriverait à un tel résultat. Il faut noter, cependant, que la Commission a saisi l'occasion qui lui était offerte par la notification d'une loi d'aide aux investissements dans le Limbourg hollandais et d'une modification de la prime d'adaptation industrielle française pour demander aux gouvernements concernés de lui notifier les cas concrets d'aide d'un montant supérieur à 40 millions de francs belges. Les réponses françaises et néerlandaises influenceront l'attitude des autres pays de la Communauté.

Les aides en faveur des activités artisanales, commerciales et touristiques ont fait l'objet d'un examen multilatéral en décembre 1965 : elles ne semblent pas devoir susciter d'inquiétude au stade actuel.

Enfin, la Commission a été amenée à prendre position au sujet de l'intervention du gouvernement italien en faveur du Mezzogiorno. Une nouvelle loi, qui proroge les dispositions législatives antérieures jusqu'en 1980, a été approuvée dans ses grandes lignes en janvier 1966.

3. Aides à l'exportation vers les États membres.

La Commission a demandé au gouvernement belge d'unifier le taux de réescompte de la Banque Nationale. Actuellement, le taux de réescompte est inférieur d'un demi-point lorsqu'il est applicable à des opérations d'exportation. Le gouvernement belge a réservé sa position.

La Commission a également proposé aux autres États membres de supprimer un certain nombre de mesures qui constituent des aides à l'exportation vers un pays de la communauté. Une réponse positive a été donnée par la France en ce qui concerne les mesures suivantes : assurance foire, effets de la carte d'exportateur sur les exportations vers les pays de la C. E. E., et assurance prospection.

Par contre, l'accueil ne fut pas aussi favorable pour la suppression d'autres mesures : garantie du risque de change (France et Pays-Bas), différence d'un demi-point entre le taux de réescompte en faveur des crédits à l'exportation et le taux du droit commun (France), assurance du risque extraordinaire (France, Italie).

La Commission a d'autre part exprimé l'avis que le concours que l'État apporte aux exportateurs, indirectement sous forme d'assurance crédit, pour assortir leurs livraisons sur le territoire de la C. E. E. de crédits à moyen terme, devra cesser au plus tard à la date à laquelle l'union douanière sera complètement établie.

te worden en het begrip « tijdig » zou nader omschreven worden (twee maanden). Er zou eveneens bepaald worden dat de betrokken Lid-Staat het hulpprogramma zou mogen ten uitvoer leggen indien de Commissie zich niet zou uitspreken binnen een zekere tijdspanne. De Raad heeft over dit ontwerp echter nog niet beraadslaagd.

2. Algemene steunregimes.

De diensten van de Commissie hebben getracht met de Lid-Staten tot overeenstemming te komen over de modaliteiten van het onderzoek der algemene steunregimes : de Commissie wenst de Lid-Staten te overreden tot een a priori-notificatie van de belangrijkste toepassingsgevallen. Men ziet eigenlijk niet goed in hoe de Commissie tot dergelijk resultaat kan komen, zolang van Franse zijde de mening dat de Commissie slechts minimale bevoegdheid heeft op het gebied van de overheidssteun, niet wordt herzien. Er dient nochtans vermeld dat de Commissie de gelegenheid heeft te baat genomen die haar werd geboden door de notificatie van de wet op de steunverlening aan de investeringen in Nederlands-Limburg en van de wijziging aan de Franse industriële aanpassingspremie, en aan de betrokken regeringen te vragen de concrete toepassingsgevallen van meer dan 40 miljoen B. F. te notifiëren. Het Nederlandse en het Franse antwoord zal de houding van de overige Lid-Staten beïnvloeden.

De hulpmaatregelen ten voordele van de ambachtelijke-, de handels- en de toeristische bedrijvigheid werden in multilateraal kader onderzocht in december 1965. Zij schijnen in hun huidige stadium geen aanleiding tot bezorgdheid te geven.

Uiteindelijk diende de Commissie haar houding te bepalen t.o.v. de Italiaanse tussenkomst ten behoeve van het Mezzogiorno. Een nieuwe wet, die de vroegere wetgevende bepalingen tot 1980 verlengt, werd in haar grote lijnen in januari 1966 goedgekeurd.

3. Hulp bij de uitvoer naar de Lid-Staten.

De Commissie heeft de Belgische regering verzocht de herdiscontovoet van de Nationale Bank te unifiëren. Thans gebeurt het herdisconto aan een 0,5 % lagere voet voor de uitvoerverrichtingen. De Belgische regering heeft nog geen standpunt bepaald.

De Commissie heeft ook aan de andere Lid-Staten voorgesteld een zeker aantal maatregelen af te schaffen die een steun bij de uitvoer naar een Lid-Staat inhouden. Frankrijk heeft positief gereageerd voor wat betreft de verzekering op de jaarbeurzen, de weerslag van de kaart van uitvoerder op de uitvoer naar de Lid-Staten der E. E. G. en de prospectieverzekering.

Daarentegen werd de voorgestelde afschaffing van een aantal andere maatregelen minder gunstig onthaald : wisselrisico — verzekering (Frankrijk en Nederland), verschil van 0,5 % tussen de herdiscontovoet voor de exportkredieten en deze voor de overige verrichtingen (Frankrijk), verzekering van het buitengewoon risico (Frankrijk en Italië).

Voorts heeft de Commissie de mening uitgedrukt dat, ten laatste op het ogenblik waarop de douane-unie volledig zal voltooid zijn, een einde dient gesteld aan de door de Overheid indirect onder de vorm van kredietverzekering aan de exporteurs verleende steun, waardoor deze aan hun leveringen op het grondgebied van de E. E. G. middellange kredieten kunnen verbinden.

4. Aides accordées à des secteurs particuliers.

a) Le Parlement européen a approuvé le 25 novembre 1965 la proposition de directive de la Commission ayant pour objet l'instauration d'une aide d'un montant égal à 10 % du prix contractuel des navires construits dans les pays membres. Le taux de 10 % est celui qui est accordé par le principal concurrent des chantiers européens, le Japon. Pour éviter toute distorsion de concurrence entre les pays membres, la Commission estime que l'aide de 10 % devrait avoir un caractère obligatoire. Par contre, les Etats membres préféreraient donner à cette aide un caractère facultatif. Cette divergence de vue n'avait pas encore été surmontée fin 1966.

Dans cette perspective, le 14 décembre 1966, le gouvernement français a accepté d'adapter son régime à la construction navale de façon à arriver à 10 % au 1^{er} janvier 1968.

Le gouvernement allemand a été amené de son côté à prendre depuis 1965 de nouvelles mesures en faveur des exportations de navires vers les pays tiers. Les dernières mesures prises dans ce sens ont été approuvées par la Commission le 9 décembre 1966.

b) Dans le domaine de l'industrie cinématographique, les efforts de la Commission visent à harmoniser les aides existantes. Elle est arrivée à un certain résultat, puisque les aides italiennes en faveur de ce secteur ont été réduites à hauteur des aides françaises, et que ces pays ont bénéficié des films provenant d'autres pays membres d'une partie de l'aide prévue pour les films nationaux.

c) L'instauration d'aides à l'industrie textile dans certains Länder allemands et en Italie a été approuvée par la Commission respectivement le 24 janvier 1966 et le 12 février 1966, à condition que ces mesures d'encouragement n'entraînent qu'une rationalisation, et non pas une extension globale de la capacité de production.

Des études ont par ailleurs été entreprises pour déterminer les orientations générales qui pourraient intervenir pour améliorer les structures de cette industrie et renforcer sa compétitivité sur le plan communautaire.

d) Enfin, la Commission a soumis au Conseil une proposition concernant les aides agricoles. Elle vise premièrement à rendre les articles 92 à 94 du traité applicables aux produits agricoles au fur et à mesure de leur mise sous organisation de marché, deuxièmement à arrêter trois listes représentant les catégories de mesures pour lesquelles les articles 92 à 94 ne sont pas applicables, celles qui sont à considérer comme compatibles, et celles qui peuvent être considérées comme compatibles, troisièmement, à déterminer un calendrier et une procédure accélérée pour l'adaptation et la suppression des aides anciennes incompatibles avec le traité.

B. Les ententes et les positions dominantes.

1. Les ententes.

Le nombre de cas particuliers d'ententes qui ont été notifiées à la Commission en vertu du règlement n° 17

4. Steunmaatregelen voor bepaalde sectoren.

a) Het Europees Parlement heeft op 25 november 1965 een ontwerp-richtlijn van de Commissie goedgekeurd met het oog op het invoeren van een steunregeling ten voordele van de scheepsbouw, ten belope van 10 % van de contractuele prijs der in de Lid-Statens gebouwde schepen. De tussenkomst van 10 % stemt overeen met de Japanse steun, belangrijkste concurrent van de Europese scheepswerven. Om alle verstoring in de mededingingsvoorwaarden tussen de Lid-Statens te voorkomen, oordeelt de Commissie dat het steunbedrag van 10 % verplichtend zou moeten zijn. De Lid-Statens van hun kant gaven er de voorkeur aan deze steun niet verplichtend te maken. Op het einde van 1966 was dit meningsverschil nog niet bijgelegd.

De Franse regering nochtans heeft er toe ingestemd haar steunregime aan de scheepvaart aan te passen, ten einde op 1 januari 1968 op het bedrag van 10 % te komen.

Harerzijds werd de Duitse regering er toe gebracht nieuwe steunmaatregelen te nemen en dit vanaf 1965 ten voordele van de uitvoer van schepen naar derde landen. De laatste maatregelen in dit verband werden door de Commissie op 9 december 1966 goedgekeurd.

b) Op het gebied der cinematografische industrie, spant de Commissie zich in ten einde de bestaande steunmaatregelen te harmoniseren. Zij verkreeg zekere resultaten, vermits de Italiaanse steunbedragen ten voordele van deze nijverheid werden herleid tot het niveau van de Franse steunmaatregelen en vermits deze twee landen de in de andere Lid-Statens vervaardigde films laten delen in een deel van de ten behoeve van de nationale filmproductie ingestelde steun.

c) Op 24 januari en 12 februari 1966 werd het invoeren van steunmaatregelen ten voordele van de textielindustrie in sommige Duitse Länder en in Italië door de Commissie goedgekeurd, op voorwaarde dat deze maatregelen enkel een rationalisatie maar geen globale verhoging der productiecapaciteit ten gevolge hebben.

Overigens werden studies aangevat ten einde de algemene oriëntering te bepalen die tot verbetering van de structuur van deze industrie en tot versterking van haar concurrentieel vermogen op communautair vlak kunnen leiden.

d) Uiteindelijk heeft de Commissie een voorstel aan de Raad voorgelegd inzake de steunmaatregelen in de landbouw. De bedoeling is, in de eerste plaats, de artikelen 92 tot 94 van het Verdrag toepasselijk te maken op de landbouwproducten naarmate deze in de gemeenschappelijke marktoordening vallen, in de tweede plaats, drie lijsten op te stellen met respectief de maatregelen waarop de artikelen 92 tot 94 niet van toepassing zijn, de maatregelen die als verenigbaar met bedoelde artikelen dienen beschouwd te worden en deze die er verenigbaar mede kunnen zijn, in de derde plaats, een kalender op te stellen en een versnelde procedure aan te nemen voor het aanpassen en het afschaffen van de vroegere steunmaatregelen die onverenigbaar blijken met het Verdrag.

B. De ententes en machtsposities.

1. De ententes.

Het aantal bijzondere gevallen van ententes die op grond van verordening n° 17 aan de Commissie werden genotifieerd,

atteignait 38.500 environ fin 1966, mais rares sont les restrictions horizontales de la concurrence entre entreprises situées à un même stade d'activité qui ont été notifiées. La Commission sera donc obligée de rechercher elle-même ces accords et d'examiner leur compatibilité avec l'article 85.

La Commission a procédé à l'instruction préalable de 606 affaires, pour lesquelles elle a engagé 225 procédures formelles. Le nombre de cas particuliers réglés par voie de décision s'élève à huit depuis l'adoption du règlement n° 17 mais dans 54 cas, les intéressés ont mis volontairement fin aux restrictions de concurrence après le début de l'instruction, et avant qu'intervienne une décision.

Au terme de l'article 12 du règlement n° 17, la Commission peut décider de procéder à une enquête générale dans un secteur économique donné. Elle a commencé en juin 1965 une enquête dans le secteur de la margarine. La Commission y a été incitée par le fait que, malgré les fortes différences de prix entre les Etats membres, le commerce intra-communautaire de la margarine s'est beaucoup moins développé que les autres échanges. Cette enquête n'était pas terminée fin 1966.

Pour un certain nombre d'ententes, intéressant au total 226 entreprises, la Commission a envoyé une communication formelle indiquant qu'après examen provisoire, elle estimait que l'accord tombait sous l'interdiction de l'article 85 et ne pouvait bénéficier d'une exemption. Ces entreprises risquent des amendes importantes si elles ne modifient pas leurs accords. Ces communications concernaient des entreprises appartenant au secteur des appareils sanitaires, des produits détergers et des matériaux de construction.

Des entreprises qui avaient conclu un accord visant à réglementer le commerce du ciment sur le marché néerlandais et à qui avait été envoyé une communication de la Commission, ont introduit un recours auprès de la Cour de Justice.

Enfin, le Comité Consultatif en matière d'Ententes a donné un avis en juin 1966 sur un projet de règlement de la Commission prévoyant que l'interdiction des ententes pourra être déclarée inapplicable à certains contrats d'exclusivité bilatéraux. Ce règlement permettra de fixer le sort de dix à quinze mille accords notifiés. Ce règlement sortira en 1967.

2. Les Concentrations d'entreprises.

Au moment de l'élaboration du Traité de Rome, il paraissait surtout important d'empêcher la création de monopoles de fait. Aussi les auteurs du traité ont-ils prévu à l'article 86 l'interdiction des abus de puissance dominante.

L'évolution du marché commun a fait apparaître depuis la nécessité d'encourager la formation d'unités de production importantes, capables de lutter à armes égales contre la concurrence des pays tiers.

Dans cet ordre d'idées, la Commission a transmis en décembre 1965 aux Etats membres une communication sur la concentration industrielle dans le marché commun. Elle y souligne la nécessité de favoriser la concentration des entreprises par fusion, création de filiales communes, etc... tout en sauvegardant l'intérêt des petites et moyennes entreprises.

Pour arriver à ce résultat, il conviendrait d'adopter les mesures suivantes : institution accélérée d'un système de taxe sur la valeur ajoutée sans incidence sur la concurrence,

bedroeg ongeveer 38 500 op het einde 1966, maar zeldzaam zijn de genotifieerde gevallen van horizontale beperking der mededinging tussen ondernemingen die zich op een zelfde produktiestadium situeren. De Commissie zal dus zelf deze overeenkomsten moeten opsporen en nagaan of zij verenigbaar zijn met artikel 85.

De Commissie heeft een voorafgaandelijk onderzoek ingeleid omtrent 606 zaken, waaromtrent 235 formele procedures werden ingezet. Het sedert het goedkeuren van verordening nr 17 door een beslissing geregelde aantal bijzondere gevallen bedraagt 8, terwijl in 54 gevallen de belanghebbenden vrijwillig, na het inleiden der instructie en vóór elke beslissing, een einde hebben gesteld aan de beperkende praktijken op gebied van de mededinging.

Op grond van artikel 12 van verordening n° 17 kan de Commissie besluiten tot een algemeen onderzoek in een bepaalde economische sector. Zij begon in juni 1965 een onderzoek in de sector van de margarine, de Commissie werd tot dit onderzoek aangespoord omwille van het feit dat de intra-communautaire handel in margarine zich, niet-tegenstaande de uitgesproken prijsverschillen tussen de Lid-Staten, in een veel mindere mate had ontwikkeld dan de andere handelsstromingen. Op het einde van het jaar 1966 was dit onderzoek nog niet beëindigd.

Voor een aantal gevallen van ententes, waarin in totaal 226 ondernemingen betrokken waren, heeft de Commissie formeel medegedeeld dat zij, na voorlopig onderzoek, oordeelde dat de overeenkomst onder toepassing van artikel 85 viel en van geen vrijstelling kon genieten. Deze ondernemingen lopen het gevaar belangrijke boeten te worden opgelegd, indien zij de bedoelde overeenkomsten niet aanpassen. De mededelingen betroffen ondernemingen uit de sectoren van de sanitaire apparaten, van de wasmiddelen en van de bouwmaterialen.

Ondernemingen in de cementnijverheid, die een akkoord hadden afgesloten met betrekking tot het reglementeren van hun afzet in Nederland, en die het voorwerp uitmaakten van een mededeling van de Commissie hebben bij het Hof van Justitie beroep aangetekend.

Uiteindelijk heeft in juni 1966 het Adviserend Comité inzake ententes advies uitgebracht inzake een ontwerp-reglement van de Commissie, waardoor bepaalde bilaterale exclusiviteitscontracten zouden worden onttrokken aan het algemeen verbod op de ententes. Dit reglement zou toelaten een regeling te treffen in verband met een tien- à vijftien-duizend genotifieerde overeenkomsten. Het reglement zal in 1967 van kracht worden.

2. De ondernemingsconcentraties.

Ten tijde van het opstellen van het Verdrag van Rome scheen het vooral van belang de oprichting van feitelijke monopolies te beletten. Daarom hebben de auteurs van het Verdrag dan ook bij artikel 86 het misbruik van machtspositie verboden.

De ontwikkeling van de gemeenschappelijke markt heeft sedertdien de noodzaak bewezen de oprichting van belangrijke productie-eenheden aan te moedigen die in staat zijn op gelijke voet de concurrentie van derde landen te weerstaan.

In dit verband, heeft de Commissie in december 1965 een mededeling tot de Lid-Staten gericht in verband met de industriële concentratie in de gemeenschappelijke markt. Zij legt de nadruk op de noodzaak de bedrijfsconcentratie, door fusie, oprichting van gemeenschappelijke filialen, enz., aan te moedigen, onder vrijwaring nochtans van de belangen der kleine en middelgrote ondernemingen.

Om dit resultaat te bereiken, zouden de volgende maatregelen dienen getroffen : versneld instellen van de belasting op de meerwaarden die de mededinging niet beïnvloedt.

octroi de facilités aux ententes sur la recherche commune, la spécialisation et la rationalisation.

La Commission s'est proposée en 1966 d'étudier avec les Etats membres la portée exacte à donner à l'article 86 du Traité. Fin 1966, aucun résultat concret n'avait été obtenu.

IV. *L'harmonisation des législations fiscales nationales.*

Les structures différentes de la fiscalité influent de plus en plus sur la réalisation progressive de l'intégration économique, et la nécessité d'adapter les entreprises aux dimensions du Marché Commun constitue une raison supplémentaire de supprimer les disparités entre les régimes fiscaux.

1. *Les impositions indirectes.*

a) *Taxe sur le chiffre d'affaires.*

La première directive, qui est en discussion au Conseil, prévoit le remplacement des différents systèmes de taxes en vigueur dans les Etats membres par le système commun de la taxe sur la valeur ajoutée, au plus tard au 1^{er} janvier 1970.

Le 14 avril 1965, la Commission a remis au Conseil une deuxième directive qui concerne la structure et les modalités d'application du système commun de taxe sur la valeur ajoutée.

Le projet de deuxième directive a pour but d'établir, dans l'introduction du système commun de la T. V. A., une neutralité concurrentielle, tout en laissant subsister une large autonomie fiscale des Etats membres.

Ces deux propositions de directive ont été approuvées par le Parlement Européen le 8 mars 1966. Celui-ci a souligné que, lors du passage au système commun, les Etats membres doivent tenir compte des incidences éventuelles d'ordre conjoncturel et social. Il a insisté sur la nécessité d'aboutir dans les plus brefs délais à la suppression des frontières fiscales et la neutralité absolue des taxes quant à l'origine des biens et des services. Enfin, le Parlement Européen a souligné qu'il convenait d'éviter une aggravation des charges frappant les consommateurs.

Les experts des Etats membres n'avaient pas terminé l'examen de ces deux projets de directive fin 1965.

b) *Cas particuliers.*

La Commission a poursuivi, dans le domaine des impôts indirects, l'examen de trente et un cas particuliers. Suite à son intervention, les Etats membres ont supprimé un certain nombre d'infractions. C'est ainsi qu'a été supprimé le régime d'exonération en matière de taxe sur le chiffre d'affaires appliqué aux livraisons effectuées directement par une firme belge, à l'Etat belge, mais non aux importations effectuées directement par l'Etat belge. Les produits nationaux et les produits importés font ainsi l'objet de traitement similaire. La République Fédérale a été amenée également à modifier des taxes sur le chiffre d'affaires appliquées à certains produits agricoles lors de l'importation en Allemagne, et à éliminer la surimposition des importations pouvant résulter du cumul de la taxe compensatoire et de la taxe sur le chiffre d'affaires de 4 %.

toekennen van faciliteiten aan ententes voor gemeenschappelijk onderzoek, voor specialisatie en rationaliteit.

De Commissie heeft met de Lid-Staten de aan artikel 86 van het Verdrag toe te kennen draagwijdte aan een onderzoek onderworpen. Op het einde van 1966 was het onderzoek nog steeds aan de gang.

IV. *De harmonisatie van de nationale fiscaliteit*

De verschillen in de structuur der onderscheiden fiscale stelsels doen zich meer en meer gevoelen bij de geleidelijke verwezenlijking van de gemeenschappelijke markt. Ook de noodzakelijkheid de ondernemingen aan te passen aan de afmetingen van deze nieuwe markt, dwingen er toe de dispariteiten tussen de fiscale stelsels op te heffen.

1. *De indirecte belastingen.*

a) *De omzetbelasting.*

De eerste richtlijn, in bespreking bij de Raad, stelt de vervanging van de verschillende van kracht zijnde belastingssystemen door een gemeenschappelijk systeem van belasting op de meerwaarde in het vooruitzicht; dit gemeenschappelijk systeem zou ten laatste op 1 januari 1970 in werking treden.

Op 14 april 1965, heeft de Commissie een tweede richtlijn aan de Raad voorgelegd, waarin de structuur en de toepassingsmodaliteiten van het gemeenschappelijk stelsel van belasting op de meerwaarde worden behandeld.

Het ontwerp van tweede richtlijn wil er toe leiden bij het invoeren van het gemeenschappelijk regime van belasting op de meerwaarde van een neutraliteit op het vlak der onderlinge mededinging te verwezenlijken, terwijl toch aan de Lid-Staten een ruime fiscale autonomie zou worden gelaten.

Deze twee ontwerp-richtlijnen werden op 8 maart 1966 door het Europees Parlement goedgekeurd. Het Parlement heeft er de nadruk op gelegd dat de Lid-Staten, bij de overgang naar het gemeenschappelijk stelsel, rekening dienen te houden met de mogelijke conjuncturele en sociale weerslag. Het heeft de noodzakelijkheid beklemtoond ten spoedigste te komen tot een afschaffing van de fiscale grenzen en tot een volledige fiscale neutraliteit m.b.t. de oorsprong van de goederen en diensten. Uiteindelijk heeft het Europees Parlement er op gewezen dat een verzwaring van de last die op de verbruikers drukt, dient vermeden.

Op het einde van 1966 waren de ontwerpen nog steeds niet goedgekeurd en aan een onderzoek van deskundigen voorgelegd.

b) *Speciale gevallen.*

De Commissie heeft het onderzoek van 31 speciale gevallen inzake onrechtstreekse belastingen voortgezet. Ingevolge haar optreden, hebben de Lid-Staten een aantal overtredingen ten niet gedaan. Aldus werd een einde gesteld aan het regime waarbij weliswaar de directe leveringen van een Belgische firma aan de Belgische Staat, maar niet de rechtstreeks door de Belgische Staat verrichte invoer, vrijgesteld werden van overdrachtaks. De nationale producten en de ingevoerde producten werden derhalve nu op een gelijke wijze behandeld. De Duitse Bondsrepubliek werd er eveneens toe gebracht omzetbelastingen bij de invoer van sommige landbouwproducten te wijzigen en de overbelasting af te schaffen die uit de gelijktijdige heffing van de compenserende taks en van de omzetbelasting kon voortvloeien.

La Cour de Justice a rendu le 1^{er} décembre 1965 son arrêt en ce qui concerne le recours introduit par la Commission à l'encontre de la loi italienne 639 prévoyant des allègements fiscaux en faveur des exportations italiennes de produits de l'industrie mécanique : la Cour a déclaré que l'article 39 avait été violé en l'occurrence.

Enfin, la Commission a poursuivi avec les Etats membres l'examen des modifications apportées par la Belgique et les Pays-Bas à certaines taxes compensatoires perçues à l'importation et à l'instauration de ristournes à l'exportation. L'examen n'a pas révélé que les modifications étaient incompatibles avec les articles 95 à 97 du Traité. Par contre, certaines augmentations de taxes compensatoires prévues en République Fédérale pour le 1^{er} janvier 1967 ont paru excessives aux experts des Etats membres que la Commission avait réunis le 5 décembre 1966 pour consultation.

c) *Droit d'accises.*

La Commission et les experts fiscaux des Etats membres sont tombés d'accord sur la nécessité de procéder à une harmonisation des accises frappant le tabac, l'alcool, la bière et les huiles minérales. De plus, elle a adressé aux Etats membres une lettre leur demandant de lui faire connaître les mesures qu'ils envisagent de prendre pour supprimer les différences constatées dans la taxation des vins et alcool importés par rapport aux mêmes produits nationaux.

d) *Impôts indirects frappant les mouvements de capitaux.*

Le Parlement Européen a approuvé en juin 1965 la proposition de directive soumise par la Commission au Conseil le 16 décembre 1964, concernant les impôts indirects frappant les mouvements de capitaux et qui prévoit l'harmonisation des droits d'apport d'une part, et la suppression des droits de timbre sur les titres et les impositions similaires d'autre part. La Belgique s'est largement inspirée du projet de directive en question dans les modifications de sa législation nationale. Fin 1966, ce projet de directive n'avait pas encore été adopté par le Conseil des Ministres de la C. E. E.

2. *Les impôts directs.*

a) *Imposition des entreprises.*

Les domaines suivants ont été étudiés pendant la période sous revue : le régime des bénéficiaires distribués et non distribués, l'imposition à la source des dividendes et des intérêts, le régime fiscal des participations et le problème que pose la fusion entre entreprises de différentes nationalités.

b) *Les doubles impositions.*

Aucun progrès n'a été réalisé dans ce domaine pendant la période sous revue. Avant qu'il ne soit possible de résoudre le problème de la double imposition par la conclusion entre les Etats membres d'une convention multilatérale inspirée par la convention-modèle O. C. D. E., il sera nécessaire que les administrations fiscales prennent position sur des questions de principe : détermination de la notion d'établissement stable, traitement des dividendes et intérêts, etc...

Op 1 december heeft het Hof van Justitie uitspraak gedaan inzake het door de Commissie ingestelde beroep tegen de Italiaanse wet n^o 639, waarbij fiscale gunstmaatregelen werden getroffen ten voordele van de Italiaanse uitvoer van produkten uit de metaalconstructie : het Hof heeft beslist dat artikel 39 van het Verdrag overtreden werd.

Uiteindelijk heeft de Commissie met de Lid-Staten verder de door de België aan sommige bij de invoer geheven compenserende rechten aangebrachte wijzigingen en het instellen in België van teruggaven bij de uitvoer onderzocht. Dit onderzoek heeft niet aangetoond dat deze wijzigingen onverenigbaar waren met de artikelen 95 tot 97 van het Verdrag. Daarentegen werden compenserende rechten door de Bondsrepubliek Duitsland ingevoerd, en die vanaf 1 januari 1967 zouden geheven worden, door de experts van de Lid-Staten overdreven geacht tijdens de bijeenkomst op 5 december 1966 door de Commissie belegd.

c) *Accijsrechten.*

De Commissie en de fiscale experts der Lid-Staten zijn het eens geworden omtrent de noodzakelijkheid de accijsrechten op tabak, alcohol, bier en minerale waters te harmoniseren. Daarenboven heeft de Commissie aan de Lid-Staten schriftelijk gevraagd haar te laten weten welke maatregelen overwogen worden om een einde te stellen aan de verschillende fiscale behandeling van de ingevoerde wijnen en geestrijke dranken i.v.m. de nationale produkten.

d) *Indirekte belastingen op de kapitaalbeweging.*

Het Europees Parlement heeft de, op 16 december 1964 door de Commissie aan de Raad voorgelegde ontwerp-richtlijn in juni 1966 goedgekeurd waarbij, inzake de indirecte belastingen op de kapitaalbewegingen, de harmonisatie van de rechten op inbreng in de kapitaalvennootschappen en het afschaffen van het zegelrecht op de titels, worden voorgeschreven. België heeft zich in ruime mate op deze ontwerp-richtlijn gebaseerd bij de doorgevoerde wijzigingen aan de nationale wetgeving. Op het einde van 1966 was het ontwerp echter nog niet door de E. E. G.-Raad goedgekeurd.

2. *De directe belastingen.*

a) *Belastingen op de ondernemingen.*

De volgende aspecten werden tijdens de verslagperiode onderzocht : het stelsel van de uitkeerde en niet uitkeerde winsten, de belasting aan de bron der dividend en interesten, het fiscaal regime der participaties en het probleem van de versmelting van ondernemingen van verschillende nationaliteiten.

b) *De dubbele belasting.*

Geen enkele vooruitgang werd in dit domein tijdens de verslagperiode verwezenlijkt. De fiscale administraties dienen vooreerst een aantal beginselkwesties te regelen : bepaling van het begrip « vaste vestiging », behandeling der dividend en interesten, enz... Pas daarna zal het mogelijk worden het probleem van de dubbele belasting op te lossen door middel van een tussen de Lid-Staten, naar het model van de type-overeenkomst van de O. E. S. O., af te sluiten multilateraal akkoord.

V. La réalisation du droit d'établissement et de la libre prestation des services au sein de la C. E. E.

Pendant la période couverte par le présent rapport en exécution des dispositions du Traité de Rome (art. 52 à 66) et conformément aux Programmes généraux sur la suppression des restrictions à la liberté d'établissement et de la libre prestation des services, arrêtés le 18 décembre 1961, le Conseil a approuvé trois directives. Ceci porte à dix neuf le total des directives entrées en vigueur.

1. Directives qui étaient déjà en vigueur avant la période couverte par le rapport.

- 1) Directive n° 63/262 du 2 avril 1963 concernant la liberté d'établissement sur les exploitations agricoles abandonnées ou incultes depuis plus de deux ans.
- 2) Directive n° 63/261 du 2 avril 1963 concernant la liberté d'établissement dans l'agriculture pour les ressortissants des autres États membres ayant travaillé dans l'État où ils désirent s'établir pendant deux années sans interruption en qualité de salariés agricoles.
- 3) Directive n° 63/340 du 31 mai 1963 supprimant toutes entraves au paiement des prestations de services qui sont déjà libérées.
- 4) Directive n° 63/607 du 15 octobre 1963, première directive pour la libre prestation des services en matière de cinématographie. Cette directive prévoit l'augmentation des contingents pour les échanges de films.
- 5) Directive n° 64/220 du 25 février 1964 pour la suppression des restrictions au déplacement et au séjour des ressortissants des États membres. Cette directive, de portée générale, n'est d'application que pour les personnes désirant exercer une activité déjà libérée.
- 6) Directive n° 64/221 du 25 février 1964 pour la coordination des mesures spéciales aux étrangers, justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique et de santé publique. Cette directive est applicable à tous les ressortissants des États membres quelle que soit l'activité, salariée ou non, qu'ils exercent.
- 7) Directive n° 64/223 du 25 février 1964 concernant la réalisation de la liberté d'établissement et de la libre prestation des services pour les activités relevant du commerce de gros (à l'exception du secteur pharmaceutique et de celui du charbon).
- 8) Directive n° 64/224 du 25 février 1964 concernant la liberté d'établissement et la libre prestation des services pour les activités d'intermédiaires du commerce, de l'industrie et de l'artisanat.
- 9) Directive n° 64/222 du 25 février 1964 concernant les mesures transitoires se rapportant aux deux directives précédentes.
- 10) Directive n° 64/225 du 25 février 1964 concernant la liberté d'établissement et la libre prestation des services en matière de réassurance et de rétrocession.
- 11) Directive n° 64/429 du 7 juillet 1964 concernant la liberté d'établissement et la libre prestation des services pour les activités non salariées de transformation relevant des classes 23 à 40 C. I. T. I. (Industrie et artisanat). Cette directive n'est applicable ni aux industries alimentaires ni à la fabrication des produits pharmaceutiques, ni aux industries de construction de matériel de transport qui devront faire l'objet de directives distinctes.

V. De verwezenlijking van de vrijheid van vestiging en van het vrij verrichten van diensten binnen de E. E. G.

Ter uitvoering van de bepalingen van het Verdrag van Rome (art. 52 tot en met 66) en overeenkomstig de Algemene Programma's voor de opheffing van de beperkingen van de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten vastgesteld op 18 december 1961, heeft de Raad, tijdens de verslagperiode drie richtlijnen goedgekeurd. Dit brengt het totaal van kracht geworden richtlijnen op negentien.

1. Richtlijnen die reeds van kracht waren vóór de verslagperiode.

- 1) Richtlijn n° 63/262 van 2 april 1963 betreffende de vrijheid van vestiging op landbouwbedrijven, die sedert méér dan twee jaar verlaten of onbebouwd zijn.
- 2) Richtlijn n° 63/261 van 2 april 1963 betreffende de vrijheid van vestiging in de landbouw voor de onderdanen van andere Lid-Statens, wanneer zij gedurende twee jaar zonder onderbreking als werknemers in de landbouw werkzaam zijn geweest in de Staat waar zij zich willen vestigen.
- 3) Richtlijn n° 63/340 van 31 mei 1963 betreffende de opheffing van de belemmeringen van de betaling van de dienstverrichtingen die reeds werden vrijgemaakt.
- 4) Richtlijn n° 63/607 van 15 oktober 1963, eerste richtlijn voor het vrij verrichten van diensten inzake het filmbedrijf, welke de uitbreiding van de contingenten beoogt voor de uitwisseling van films.
- 5) Richtlijn n° 64/220 van 25 februari 1964 voor de opheffing van de beperkingen van de verplaatsing en het verblijf van onderdanen van de Lid-Statens. Deze algemene richtlijn is slechts van toepassing voor zover de betrokken personen een werkzaamheid willen uitoefenen welke reeds werd vrijgemaakt.
- 6) Richtlijn n° 64/221 van 25 februari 1964 voor de coördinatie van de speciale maatregelen voor de vreemdelingen, gerechtvaardigd om redenen van openbare orde, openbare veiligheid en volksgezondheid. Deze richtlijn is toepasselijk op alle onderdanen van de Lid-Statens onverschillig de activiteit welke zij, al dan niet in loondienst, uitoefenen.
- 7) Richtlijn n° 64/223 van 25 februari 1964 betreffende de verwezenlijking van de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten voor de beroepswerkzaamheden welke onder de groothandel ressorteren (uitgezonderd de sectoren geneesmiddelen en kolen).
- 8) Richtlijn n° 64/224 van 25 februari 1964 betreffende de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten voor de werkzaamheden van tussenpersonen in handel, industrie en ambacht.
- 9) Richtlijn n° 64/222 van 25 februari 1964 betreffende de overgangsmaatregelen in verband met de twee vorige richtlijnen.
- 10) Richtlijn n° 64/225 van 25 februari 1964 betreffende de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten inzake herverzekering en retrocessie.
- 11) Richtlijn n° 64/429 van 7 juli 1964 betreffende de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten voor anders dan in loondienst verrichte werkzaamheden van de be- en verwerkende nijverheid (klassen 23 tot 40 van de I. S. I. C. (1) Industrie en ambacht). Deze richtlijn is niet van toepassing op de voedingsnijverheid, het vervaardigen van farmaceutische producten, de constructienijverheid van transportmaterieel welke het voorwerp moeten uitmaken van afzonderlijke richtlijnen.

(1) I. S. I. C. afkorting van « International Classification of all Economic Activities » vastgesteld door het Bureau van de Statistiek van de Verenigde Naties.

12) Directive n° 64/427 du 7 juillet 1964 concernant les mesures transitoires se rapportant à la directive précédente.

13) Directive n° 64/428 du 7 juillet 1964 concernant la liberté d'établissement et la libre prestation des services pour les activités non salariées dans les industries extractives (classes 11 à 19 C. I. T. I.).

14) Directive n° 65/1 du 14 décembre 1964 concernant la libre prestation des services dans les activités de l'agriculture.

15) Directive n° 65/65 du 26 janvier 1965 concernant les conditions pour l'autorisation de mise sur le marché des spécialités pharmaceutiques (première directive).

16) Directive n° 65/264 du 13 mai 1965 pour la suppression des restrictions à la liberté d'établissement et à la libre prestation des services en matière de cinématographie. Cette deuxième directive dans le domaine du cinéma complète les dispositions existantes par l'abolition de tous les contingents pour les échanges de films et par la suppression des restrictions pour l'ouverture de salles spécialisées pour la projection de films étrangers.

2. Directives approuvées par le Conseil pendant la période couverte par le rapport.

1) Directive n° 66/162 du 28 février 1966 concernant la réalisation de la liberté d'établissement et de la libre prestation des services pour les activités des branches électricité, gaz, eau et services sanitaires.

2) Directive du 28 juillet 1966 portant prolongation des délais prévus par la directive n° 65/65 du 26 janvier 1965 concernant les conditions pour la mise sur le marché des spécialités pharmaceutiques.

3) Le 6 décembre 1966 le Conseil a approuvé une directive proposée par la Commission le 24 juillet 1964 concernant la liberté d'établissement et la libre prestation des services dans le secteur des affaires immobilières (groupe 640 C. I. T. I.) et dans le secteur des services fournis aux entreprises (groupe 839 C. I. T. I.). Au 31 décembre 1966 cette directive n'avait pas encore été publiée au Journal Officiel de la C. E. E.

3. Propositions de directives soumises par la Commission au Conseil dans le courant de l'année 1966, mais qui n'étaient pas encore adoptées le 31 décembre 1966.

1) Le 16 juin 1966 une proposition de directive relative au rapprochement des législations des Etats membres concernant les matières pouvant être ajoutées aux spécialités pharmaceutiques en vue de leur coloration (troisième directive).

2) Le 17 juin 1966 une proposition de directive concernant les assurances directes autres que l'assurance-vie.

3) Le 23 décembre 1966 une proposition de directive concernant les mesures d'aide dont peuvent bénéficier les agriculteurs ressortissants d'un autre Etat membre.

4. Propositions de directives déjà soumises au Conseil par la Commission avant le début de l'année 1966 mais qui n'ont pas encore été adoptées.

1) Un projet de directive du 21 février 1964 tendant à coordonner les garanties exigées des sociétés afin de protéger les intérêts tant des associés que des tiers (concerne essentiellement la publicité, la validité des engagements pris et la nullité des sociétés).

12) Richtlijn n° 64/427 van 7 juli 1964 betreffende de overgangsmaatregelen in verband met de vorige richtlijn.

13) Richtlijn n° 64/428 van 7 juli 1964 betreffende de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten voor anders dan in loondienst verrichte werkzaamheden op het gebied van de winning van delfstoffen (I. S. I. C. — klassen 11 tot 19).

14) Richtlijn n° 65/1 van 14 december 1964 betreffende het vrij verrichten van diensten in de werkzaamheden van de land- en tuinbouw.

15) Richtlijn n° 65/65 van 26 januari 1965 betreffende de toelatingsvoorwaarden van het op de markt brengen van farmaceutische specialiteiten (eerste richtlijn).

16) Richtlijn n° 65/264 van 13 mei 1965 voor de opheffing van de beperkingen van de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten inzake het filmbedrijf. Deze tweede richtlijn op het gebied van het filmbedrijf vult de reeds bestaande maatregelen aan door afschaffing van de invoercontingenten en opheffing van de beperkingen voor de opening van gespecialiseerde bioscoopzalen waar buitenlandse films vertoond worden.

2. Richtlijnen die tijdens de verslag-periode door de Raad werden goedgekeurd.

1) Richtlijn n° 66/162 van 28 februari 1966 betreffende de verwezenlijking van de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten voor de werkzaamheden van de sectoren electriciteit, gas, watervoorzieningen en sanitaire diensten.

2) Richtlijn van 28 juli 1966 waardoor de termijnen voorzien in de richtlijn n° 65/65 van 26 januari 1965 betreffende de voorwaarden voor het op de markt brengen van farmaceutische specialiteiten worden verlengd.

3) Op 6 december 1966 keurde de Raad een richtlijn goed door de Commissie voorgelegd op 24 juli 1964 betreffende de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten voor de sector onroerende goederen (I. S. I. C. — klasse 640) en de sector diensten verleend aan ondernemingen (I. S. I. C. — klasse 839). Op 31 december 1966 was die richtlijn nog niet in het publikatieblad van de E. E. G. opgenomen.

3. Ontwerp-richtlijnen die gedurende het jaar 1966 door de Commissie aan de Raad zijn voorgelegd maar nog niet waren goedgekeurd op 31 december 1966.

1) Op 16 juni 1966 een ontwerp-richtlijn betreffende de aanpassing van de wetgevingen van de Lid-Staten inzake stoffen die kunnen worden gebruikt in farmaceutische specialiteiten ten einde deze te kleuren (derde richtlijn).

2) Op 17 juni 1966 een ontwerp-richtlijn inzake directe verzekeringen (levensverzekeringen uitgesloten).

3) Op 23 december 1966 een ontwerp-richtlijn betreffende het recht op steunmaatregelen ten gunste van landbouwers die onderdanen zijn van een andere Lid-Staat.

4. Richtlijnen die reeds vóór de aanvang van het jaar 1966 door de Commissie aan de Raad waren voorgelegd en nog niet werden goedgekeurd.

1) Ontwerp-richtlijn van 21 februari 1964 strekkende tot het coördineren van de waarborgen van de rechtspersonen vereist, om de belangen van deelnemers en derden te beschermen (betreft voornamelijk openbaarmaking, rechtsgeldigheid der verbintenissen, nietigheid van de vennootschap).

2) Un projet de directive du 16 mars 1964 concernant la participation à l'attribution et à l'exécution d'ouvrages immobiliers pour le compte de l'Etat. La Commission a proposé au Conseil un nouveau projet modifié.

3) Un projet de directive du 6 juillet 1964 concernant la réalisation de la liberté d'établissement et de la libre prestation des services pour les activités de la presse (journaliste, photographe de presse, agences de presse et d'information, ainsi que la publication et l'édition de journaux et périodiques).

4) Un projet de directive du 28 juillet 1964 pour la coordination des procédures de passation des marchés publics de travaux.

5) Un projet de directive du 24 février 1964 concernant le rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives relatives aux spécialités pharmaceutiques (deuxième projet de directive).

6) Un projet de directive du 20 janvier 1965 pour la suppression des restrictions en matière de baux ruraux en faveur des ressortissants et sociétés des autres Etats membres exerçant une activité agricole sur le territoire d'un autre Etat membre ou qui désirent s'y établir à cet effet.

7) Un projet de directive du 21 janvier 1965 en faveur des ressortissants et sociétés des autres Etats membres exerçant une activité agricole depuis plus de deux ans. Cette directive vise à la suppression des restrictions empêchant ou rendant plus difficile le changement d'exploitation.

8) Un projet de directive du 8 avril 1965 concernant la liberté d'établissement et la libre prestation des services pour les activités non salariées relevant de la sylviculture et de l'exploitation forestière.

9) Un projet de directive du 9 avril 1965 concernant une première série de services du secteur « services personnels » notamment l'exploitation de restaurants, débits de boissons, hôtels, pensions et terrains de camping.

10) Un projet de directive du 9 avril 1965 concernant des mesures transitoires pour le projet précédent.

11) Un projet de directive du 13 avril 1965 pour la suppression des restrictions dans le domaine du commerce de détail (à l'exception toutefois du commerce des produits pharmaceutiques, substances toxiques et agents pathogènes). Ce projet s'applique également aux intermédiaires qui, pour compte de tiers, procèdent à des ventes aux enchères au détail ainsi qu'à la mise en location d'objets mobiliers.

12) Un projet de directive du 13 avril 1965 concernant des mesures transitoires pour le projet précédent.

13) Un projet de directive du 15 avril 1965 concernant la liberté d'établissement et la libre prestation des services dans le domaine des industries alimentaires et la fabrication des boissons (classes 20 et 21 C. I. T. I.).

14) Un projet de directive du 15 avril 1965 concernant des mesures transitoires pour ce dernier projet.

15) Un projet de directive du 30 juillet 1965 concernant la suppression des restrictions à la liberté d'établissement et à la libre prestation des services en matière d'activités non salariées des banques et autres établissements financiers.

16) Un projet de directive du 21 décembre 1965 concernant la liberté d'établissement et la libre prestation des services dans le domaine des activités des auxiliaires des transports et des agents de voyages (groupe 718 C. I. T. I.), des entrepositaires (groupe 720 C. I. T. I.) et des agents en douane (groupe 839 C. I. T. I.).

17) Un projet de directive du 21 décembre 1965 concernant les mesures transitoires se rapportant au projet précédent.

2) Ontwerp-richtlijn van 16 maart 1964 betreffende de deelneming aan de gunning en uitvoering van werken voor rekening van de Staat. De Commissie heeft een amendement op haar eerste voorstel aan de Raad voorgelegd.

3) Ontwerp-richtlijn van 6 juli 1964 betreffende de verwezenlijking van de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten voor de werkzaamheden van de pers (journalist, persfotograaf, pers- en nieuwsagenschappen, publiceren en uitgeven van dagbladen en tijdschriften).

4) Ontwerp-richtlijn van 28 juli 1964, betreffende de coördinatie van de procedures inzake het gunnen van overheidsaanbestedingen.

5) Ontwerp-richtlijn van 24 februari 1964 inzake de harmonisatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende farmaceutische producten (tweede ontwerp-richtlijn).

6) Ontwerp-richtlijn van 20 januari 1965 welke de opheffing voorschrijft van de beperkingen ten aanzien van het pachtstelsel ten gunste van de onderdanen en vennootschappen van andere Lid-Staten en die op het grondgebied van een staat in de landbouw werkzaam zijn of zich daarvoor op zijn grondgebied komen vestigen.

7) Ontwerp-richtlijn van 21 januari 1965 ten gunste van de onderdanen en vennootschappen van de andere Lid-Staten die sedert meer dan twee jaar in de landbouw werkzaam zijn. Hierbij worden de beperkingen opgeheven welke ontzegging of beperking van het recht van overgang van het ene bedrijf naar het andere tot gevolg hebben.

8) Ontwerp-richtlijn van 8 april 1965 betreffende de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten voor andere dan in loondienst verrichte werkzaamheden van de bosbouw en het bosbedrijf.

9) Ontwerp-richtlijn van 9 april 1965 betreffende een eerste serie diensten in de sector « persoonlijke diensten » namelijk de exploitatie van restaurants, cafés, hotels, pensions alsmede kampeerterrainen.

10) Ontwerp-richtlijn van 9 april 1965 tot regeling van de overgangsmaatregelen in verband met het vorige voorstel.

11) Ontwerp-richtlijn van 13 april 1965 tot opheffing van de beperkingen op het gebied van de kleinhandel (uitgezonderd farmaceutische producten, giftige en ziekteverwekkende agentia). Dit voorstel betreft eveneens de tussenpersonen die voor rekening van derden in het klein verkopen op veilingen alsook het verhuren van roerende goederen.

12) Ontwerp-richtlijn van 13 april 1965 betreffende de overgangsmaatregelen in verband met vorig ontwerp.

13) Ontwerp-richtlijn van 15 april 1965 betreffende de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten op het gebied van de voedingsmiddelenindustrie en het vervaardigen van dranken (I. S. I. C. — klassen 20 en 21).

14) Ontwerp-richtlijn van 15 april 1965 betreffende de overgangsmaatregelen in verband met het vorig voorstel.

15) Ontwerp-richtlijn van 30 juli 1965 betreffende de opheffing van beperkingen van de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten voor andere dan in loondienst verrichte werkzaamheden van banken en andere financiële instellingen.

16) Ontwerp-richtlijn van 21 december 1965 betreffende de vrijheid van vestiging en het vrij verrichten van diensten op het gebied van de werkzaamheden verricht door de tussenpersonen inzake vervoer, reisbureaubedrijven (groep 718 I. S. I. C.), opslagbedrijven (groep 720 I. S. I. C.) en douane-expediteurs (groep 839 I. S. I. C.).

17) Ontwerp-richtlijn van 21 december 1965 betreffende de overgangsmaatregelen in verband met vorig voorstel.

18) Un projet de directive du 21 décembre 1965 concernant la liberté pour les agriculteurs établis dans un autre Etat membre d'accéder aux coopératives.

19) Un projet de directive du 21 décembre 1965 concernant la liberté pour les agriculteurs établis dans un autre Etat membre d'accéder aux diverses formes de crédit.

5. Quelques considérations critiques.

Un certain retard est à constater sur les délais prévus dans les deux Programmes Généraux. Certains projets de directives qui auraient dû être adoptés avant la fin de l'année 1966 sont encore toujours à l'étude dans les groupes de travail (notamment certaines professions libérales comme géomètre ou architecte). D'autres projets, déjà soumis au Conseil, sont toujours à l'examen auprès des organes de consultation de la C. E. E. alors que le délai d'approbation par le Conseil est dépassé largement déjà (secteur banques, passation de marchés publics de travaux, baux ruraux, etc...).

Les raisons de cette situation sont à rechercher dans la complexité des procédures communautaires en la matière et dans l'ampleur et la variété des problèmes en cause.

Enfin, il importe de signaler le retard constaté dans l'adaptation des législations nationales aux directives approuvées et en vigueur.

VI. La politique sociale.

1. Travaux du Conseil.

Le 19 décembre 1966 la séance du Conseil fut consacrée aux problèmes sociaux. C'était la première réunion des Ministres des Affaires sociales depuis deux ans, et cette circonstance met en valeur l'importance exceptionnelle de cette séance.

Au cours de la réunion le Conseil résolut de confier à la Commission l'examen prioritaire de quelques problèmes, notamment :

- l'harmonisation des notions et définitions utilisées dans les différents systèmes sociaux nationaux;
- le coût et les moyens de financement dans le domaine de la sécurité sociale;
- l'évolution du chômage dans les pays membres;
- l'application dans les Etats membres de la réglementation communautaire concernant la libre circulation des travailleurs;
- la ratification par les Etats membres des conventions relatives aux normes sociales minimales, conclues dans le cadre d'autres organisations internationales.

Le Conseil résolut en outre, de se réunir à nouveau en février ou en mars 1967 pour s'y consacrer exclusivement à des problèmes sociaux. Au cours de cette séance, il procédera à l'examen d'une communication de la Commission (déposée depuis, le 22 décembre 1966). Cette communication expose les lignes directrices des travaux en cours de la Commission, et servira de base au Conseil pour fixer un ordre de priorité pour les travaux communautaires dans le domaine social.

18) Ontwerp-richtlijn van 21 december 1965 betreffende het recht van de landbouwers die zich in een andere Lid-Staat hebben gevestigd om toe te treden tot landbouwcoöperatieven.

19) Ontwerp-richtlijn van 21 december 1965 betreffende het recht van de landbouwers die zich in een andere Lid-Staat hebben gevestigd om gebruik te maken van de verschillende vormen van krediet.

5. Enkele kritische opmerkingen.

Een zekere vertraging is vast te stellen wat betreft het eerbiedigen van de termijnen voorzien in de twee Algemene Programma's. Sommige ontwerpen van richtlijnen welke vóór het einde van het jaar 1966 nog zouden goedgekeurd moeten worden zijn nog steeds ter studie in de werkgroepen (namelijk sommige vrije beroepen als architect en landmeter). Andere ontwerpen, reeds aan de Raad voorgelegd, zijn nog steeds in behandeling bij de communautaire adviserende organen, hoewel de termijn voor goedkeuring door de Raad reeds verstreken is (banken, openbare aanbestedingen, pachtstelsel, enz.).

De oorzaken van deze toestand dienen gezocht in de complexiteit van de procedures van de Gemeenschap voor deze materie en in de omvang en verscheidenheid van de gestelde vraagstukken.

Eindelijk moet ook worden aangestipt dat een vertraging wordt vastgesteld bij het aanpassen van de nationale wetgevingen aan de goedgekeurde en van kracht zijnde richtlijnen.

VI. De Sociale Politiek.

1. Werkzaamheden van de Raad.

Op 19 december 1966 werd een zitting van de Raad van de E. E. G. gewijd aan de sociale vraagstukken. Dit was de eerste bijeenkomst van de ministers van Sociale Zaken sedert twee jaar, en deze omstandigheid toont het uitzonderlijk belang van deze zitting aan.

Tijdens die vergadering werd door de Raad besloten aan de Commissie opdracht te geven enkele vraagstukken bij voorrang te onderzoeken, namelijk :

- de harmonisatie van begrippen en definities in de verschillende nationale sociale stelsels gebruikt;
- de kosten en financieringsmiddelen van de sociale zekerheid;
- de ontwikkeling van de werkloosheid in de Lid-Staten;
- de toepassing in de Lid-Staten van de communautaire reglementering inzake het vrij verkeer van werknemers;
- het ratificeren door de Lid-Staten van de Verdragen, in het kader van andere internationale organisaties gesloten, betreffende de sociale minimum-normen.

Verder besloot de Raad een volgende zitting, gewijd aan sociale problemen, in februari of maart 1967 te houden. Tijdens die zitting zal een mededeling van de Commissie (ondertussen op 22 december 1966 bij de Raad neergelegd) worden besproken. Deze mededeling betreft de hoofdlijnen van de aan gang zijnde werkzaamheden van de Commissie, en zal als basis dienen voor de Raad om de prioriteiten vast te stellen voor de werkzaamheden van de Gemeenschap op het vlak van de sociale harmonisatie.

Enfin, le Conseil a statué sur quelques propositions concrètes de la Commission (voir à ce sujet *infra* au point 4b, égalité des salaires masculins et féminins, point 5, formation professionnelle et point 6, Fonds Social Européen).

2. La libre circulation des travailleurs.

L'article 48 du Traité prescrit que la libre circulation des travailleurs devra être réalisée à la fin de la période de transition (c.-à-d. au 31 décembre 1969). L'article 49 indique de quelle manière cette libre circulation est à réaliser progressivement.

Sur la base de ces prescriptions fut édicté en août 1961 le règlement n° 15 relatif aux premières mesures en ce domaine. L'article 52 de ce règlement prévoyait que la Commission aurait à soumettre au Conseil un nouveau projet de règlement pour la deuxième étape. Ce nouveau règlement n° 38/64 du 25 mars 1964 est entré en vigueur le 1^{er} mai 1964 date à laquelle il a remplacé le règlement n° 15. Ce règlement qui marque un progrès très important par rapport à la réglementation antérieure ne prescrit pas encore les mesures définitives pour la réalisation des objectifs fixés par l'article 48 du Traité.

Il est utile de rappeler que la nouvelle réglementation s'applique à tous les travailleurs salariés, y compris les travailleurs saisonniers et frontaliers, et non plus comme durant la première étape aux seuls travailleurs permanents. En outre, il n'est plus tenu compte de la priorité du marché national de l'emploi (sous réserve de certaines situations particulières pour lesquelles des mesures de sauvegarde pourront être promulguées). Par contre, la réglementation actuelle accorde la priorité au marché communautaire de l'emploi.

Dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions du règlement n° 38/64, en particulier de celles relatives aux travailleurs frontaliers, la Commission a arrêté le 16 juillet 1965 le règlement n° 117/65 fixant la liste des communes établies, dans les zones frontalières, le long de la frontière commune entre la France et les Etats membres limitrophes; à l'intérieur de ces zones les Etats membres ne peuvent en aucune façon rétablir le principe de la priorité du marché national du travail au détriment des travailleurs frontaliers.

Par ailleurs, les Etats membres n'ont fait en général que peu d'exceptions au principe de l'abandon de la priorité du marché national.

Durant la période sous revue l'Allemagne, l'Italie et le Luxembourg n'ont pas eu recours à la clause de sauvegarde. La Belgique, la France et les Pays-Bas ont pris des mesures de protection pour certaines professions soit sur l'ensemble de leur territoire, soit dans certaines régions déterminées.

Dans le courant de l'année 1966 la Commission a poursuivi l'étude de nouvelles propositions à présenter au Conseil en vue d'atteindre les objectifs fixés par le Traité de Rome dans le domaine de la libre circulation des travailleurs. Suivant le schéma de travail ces propositions pourront être introduites dans le courant de 1967. Elles ont comme objectif de mettre les travailleurs des autres Etats membres sur le même pied que les travailleurs nationaux et de supprimer par conséquent totalement la priorité du marché national du travail. Les textes à proposer devraient normalement entrer en vigueur à la fin de la période de transition; toutefois, l'Italie a exprimé le désir de les voir appliquer déjà à partir de juillet 1968 en même temps que la réalisation de la libre circulation des marchandises.

De Raad heeft ten slotte over enkele concrete voorstellen van de Commissie beslissingen getroffen (zie hierover *infra* punt 4b, gelijke beloning van mannelijke en vrouwelijke werknemers — punt 5, beroepsopleiding en punt 6, Europees Sociaal Fonds).

2. Het vrije verkeer van werknemers.

Door artikel 48 van het Verdrag wordt voorgeschreven dat het vrije verkeer van werknemers aan het einde van de overgangperiode (dwz. 31 december 1969) moet tot stand zijn gebracht. Artikel 49 duidt aan op welke wijze dit vrij verkeer geleidelijk dient te worden verwezenlijkt.

Op grond daarvan werd in augustus 1961 verordening n° 15 uitgevaardigd met betrekking tot de eerste maatregelen op dit gebied. Artikel 52 van deze verordening voorzagt dat de Commissie een nieuw ontwerp-verordening aan de Raad moest voorleggen tijdens de tweede etappe. De nieuwe verordening n° 38/64 van 25 maart 1964 is op 1 mei in werking getreden in de plaats van verordening n° 15. Deze regeling welke een zeer aanmerkelijke vooruitgang betekent ten opzichte van de eerste verordening schrijft nog geen definitieve maatregelen voor waardoor de doeleinden van artikel 48 van het Verdrag tot stand moeten gebracht worden.

Het zal nuttig zijn eraan te herinneren dat de nieuwe regeling toepasselijk is op alle werknemers in loondienst ook op seizoen- en grensarbeiders en niet zoals in de eerste etappe op de blijvend tewerkgestelden alleen. Verder wordt geen rekening gehouden met de voorrang van de nationale arbeidsmarkt (behoudens enkele reserves voor speciale toestanden waarvoor beschermende maatregelen kunnen worden uitgevaardigd). Daarentegen wordt nu de prioriteit toegekend aan de communautaire arbeidsmarkt.

In het kader van de tenuitvoerlegging van de voorschriften van Verordening n° 38/64, en in het bijzonder van die betreffende de grensarbeiders, werd op 16 juli 1965 Verordening n° 117/65 door de Commissie van de E. E. G. goedgekeurd, houdende vaststelling van de lijst van gemeenten die gelegen zijn in de zones aan weerszijden van de gemeenschappelijke grens van Frankrijk met de aangrenzende Lid-Statens; binnen die zones kunnen de betrokken Lid-Statens op geen enkele wijze het beginsel van de prioriteit van de nationale arbeidsmarkt herstellen, ten nadele van de grensarbeiders.

In 't algemeen trouwens, hebben de Lid-Statens slechts op beperkte schaal uitzondering gemaakt op het beginsel van de afschaffing van de prioriteit van de nationale markt.

Tijdens de verslagperiode hebben Duitsland, Italië en Luxemburg geen beroep gedaan op de uitzonderingsclausule. België, Frankrijk en Nederland troffen beschermende maatregelen voor bepaalde beroepen in beperkte gebieden of voor het gehele grondgebied.

Gedurende het jaar 1966 werden in de schoot van de Commissie de studies voortgezet van nieuwe voorstellen in te dienen bij de Raad, met het oog op het bereiken van de doelstellingen van het Verdrag inzake vrij verkeer van werknemers. Deze voorstellen zullen volgens het vastgestelde werkschema in de loop van het jaar 1967 worden voorgelegd. Zij hebben tot doel de werknemers, onderdanen van de andere Lid-Statens, volledig gelijk te stellen met de nationale werknemers en dus de prioriteit van de nationale arbeidsmarkt totaal af te schaffen. De voorgestelde teksten zouden normaal slechts van kracht worden op het einde van de overgangperiode; Italië echter zou wensen dat zij reeds vanaf juli 1968 worden toegepast terzelfder tijd als de verwezenlijking van het vrij verkeer van goederen.

3. Sécurité sociale des travailleurs migrants.

La sécurité sociale de ces travailleurs est réglementée par les règlements n^{os} 3 et 4 qui sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 1959. Depuis, ces règlements ont été *modifiés* à plusieurs reprises notamment afin d'améliorer les conditions d'attribution de certaines prestations et de simplifier les procédures administratives.

De décembre 1965 à la fin de 1966, la Commission a soumis au Conseil les projets de règlement suivants pour améliorer et compléter les règlements n^{os} 3 et 4.

Projet du 3 décembre 1965 ayant pour objet d'étendre aux gens de mer le champ d'application des règlements n^{os} 3 et 4.

Proposition du 11 janvier 1966 concernant l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et à leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté.

Cette proposition est une refonte complète du règlement n^o 3 concernant la sécurité sociale des travailleurs migrants, en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1959; les règlements modificatifs, intervenus par la suite, y furent groupés, y compris ceux concernant certaines catégories particulières de travailleurs, comme les travailleurs frontaliers.

A la fin de la période sous revue, ces propositions n'avaient pas encore été adoptées par le Conseil.

4. Les programmes d'harmonisation sociale (art. 117, 118 et 119).

a) Salaires et autres conditions de travail.

Les enquêtes sur les salaires dans l'industrie furent achevées dans la première moitié de l'année 1966 et les renseignements recueillis étudiés; sur base de ces données il fut possible de faire une étude des disparités relevées dans le niveau et la structure des salaires dans certaines branches d'industrie.

En outre, la Commission a effectué une enquête sur la durée du travail dans certaines branches d'industrie et sur les régimes de congés payés.

Le rassemblement de ces données est un travail préparatoire indispensable avant de pouvoir déterminer une politique des salaires telle que prévue dans le programme de travail.

b) Egalité des salaires masculins et féminins (art. 119).

Dans une résolution adoptée par les États membres en date du 30 décembre 1961 il fut convenu de réduire l'écart entre les salaires masculins et féminins à 10 % pour le 30 juin 1963. La résolution fixa également la date du 31 décembre 1964 comme date limite pour réaliser l'égalité complète des salaires.

En collaboration étroite avec les gouvernements et les organisations d'employeurs et de travailleurs, et sur base des données reçues suivant un questionnaire détaillé, la Commission a rédigé un rapport sur l'état de la question à la fin de l'année 1964. Ce document fut transmis au Conseil.

3. Sociale zekerheid van migrerende werknemers.

De sociale zekerheid van deze werknemers wordt geregeld door de verordeningen n^{os} 3 en 4 die van kracht zijn geworden op 1 januari 1959. Sindsdien hebben deze verordeningen *talrijke wijzigingen* ondergaan waarbij vooral de voorwaarden waaronder bepaalde uitkeringen worden toegekend werden verbeterd en de administratieve procedures vereenvoudigd. Enkele van die aanvullende verordeningen regelen daarenboven de sociale zekerheid voor grens- en seizoenarbeiders.

Van december 1965 tot het einde van 1966 werden door de Commissie volgende voorstellen tot verordening aan de Raad voorgelegd tot wijziging en aanvulling van de verordeningen n^{os} 3 en 4:

Voorstel van 3 december 1965 houdende uitbreiding van de bepalingen van de verordening n^{os} 3 en 4 tot de zeevlieden.

Voorstel van 11 januari 1966 betreffende de toepassing van de stelsels van de sociale zekerheid op de loontrekken- den en hun familie die zich binnen de Gemeenschap verplaatsen.

Dit ontwerp is een volledige omwerking van Verordening n^o 3 inzake de sociale zekerheid van migrerende werknemers, zoals deze sedert 1 januari 1959 van kracht is; tevens werden daarin de latere wijzigingsverordeningen opgenomen, inclusief die welke betrekking hebben op een aantal bijzondere categorieën van werknemers zoals de grensarbeiders.

Deze voorstellen waren door de Raad nog niet goedgekeurd op het einde van de verslagperiode.

4. De programma's voor sociale harmonisatie (art. 117, 118 en 119).

a) Lonen en andere arbeidsvoorwaarden.

De enquêtes over de lonen in de industrie werden afgesloten en de verzamelde gegevens uitgewerkt in de eerste helft van het verslagjaar. Aan de hand daarvan werd een studie gemaakt over de waargenomen verschillen in loonpeil en loonstructuur in enkele bedrijfstakken.

De Commissie heeft verder een onderzoek gewijd naar de arbeidsduur in enkele industrieën en naar de regelingen inzake vakantie met behoud van loon.

Het verzamelen van al deze gegevens is een onontbeerlijk voorbereidend werk voor het bepalen van een loonpolitiek zoals voorzien in het werkprogramma.

b) Gelijke beloning voor mannelijke en vrouwelijke werknemers (art. 119).

In de resolutie welke op 30 december 1961 door de Lid-Staten werd goedgekeurd, werd voorgeschreven dat de nog bestaande verschillen in beloning tussen mannelijke en vrouwelijke werknemers op 30 juni 1963 tot ten hoogste 10 % moesten zijn teruggebracht. Verder werd in de resolutie 31 december 1964 als uiterste datum gesteld voor de volledige toepassing van gelijke beloning voor mannelijke en vrouwelijke werknemers.

De Commissie heeft in nauwe samenwerking met de regeringen en de organisaties van werkgevers en werknemers op grond van een gedetailleerde vragenlijst een verslag opgesteld over de stand van zaken op het einde van 1964. Dit verslag werd aan de Raad overgemaakt.

En conclusion de ce rapport on peut constater que si de réels progrès ont été accomplis dans ce domaine, l'égalité complète n'est réalisée dans aucun des Etats membres. Cette question fut discutée par le Conseil, le 19 décembre 1966. Aucune résolution ne fut arrêtée à ce sujet, en attendant un rapport complémentaire de la Commission à présenter en 1967.

c) *Protection du travail.*

La Commission a préparé un projet de recommandation concernant la protection des jeunes au travail. Ce projet a été approuvé le 20 janvier 1966 par le Parlement Européen et le 23 janvier 1966 par le Comité Economique et Social, sous réserve de quelques amendements.

Un deuxième projet concerne la protection des femmes enceintes et des mères au travail. Ce projet fut approuvé par le Comité Economique et Social le 27 octobre 1966 également sous réserve de quelques amendements proposés.

La Commission procéda depuis à une révision de ses textes. Cette révision n'était pas encore achevée au 31 décembre 1966.

d) *Sécurité Sociale.*

Les travaux de préparation pour l'harmonisation des systèmes de sécurité sociale dans les différents pays se sont poursuivis et divers projets de recommandation ont été élaborés.

Un de ces projets concerne l'indemnisation des maladies professionnelles et fait suite à la recommandation du 23 juillet 1962 concernant la liste européenne de ces maladies. Le Parlement et le Comité économique et social ont émis un avis favorable respectivement le 19 janvier et le 23 février 1966. La Commission approuva la recommandation le 20 juillet 1966.

D'autres projets de recommandation se rapportent aux soins de santé des pensionnés et aux critères d'évaluation de l'invalidité. Ces projets furent approuvés par le Comité économique et social en octobre 1966. A la fin de cette année ils n'avaient cependant pas encore été communiqués aux Etats membres par la Commission.

e) *Sécurité et hygiène du travail.*

Dans le domaine de la *sécurité du travail* la Commission de la C. E. E. a transmis au Conseil le 10 mai 1965 deux propositions de directive basées sur l'article 100 du Traité de Rome et concernant le rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant :

- les substances et préparations dangereuses;
- la classification, l'étiquetage et l'emballage de substances dangereuses.

En décembre 1965, le Parlement et le Comité économique et social ont émis un avis favorable sur le fond mais proposé quelques amendements. La Commission en a repris l'examen qui n'était pas encore terminé à la fin de l'année 1966.

Uit dit verslag blijkt dat alhoewel op dit gebied merkelijke vooruitgang is waar te nemen de volledige gelijkheid in geen enkele Lid-Staat is bereikt. Dit vraagstuk werd in de Raad op 19 december 1966 besproken. Geen enkele resolutie werd terzake getroffen, in afwachting van een aanvullend verslag dat de Commissie in 1967 aan de Raad zal doen geworden.

c) *Arbeidsbescherming.*

De Commissie heeft een ontwerp-aanbeveling uitgewerkt inzake de arbeidsbescherming van jeugdige personen. Dit ontwerp werd goedgekeurd op 20 januari 1966 door het Europees Parlement en op 23 januari 1966 door het Economisch en Sociaal Comité onder voorbehoud van enkele wijzigingen.

Een ander ontwerp betreft de arbeidsbescherming van de aanstaande en jonge moeders. Dit ontwerp werd op 27 oktober 1966 door het Economisch en Sociaal Comité goedgekeurd onder voorbehoud van enkele wijzigingen.

De Commissie heeft beide ontwerpen aan een nieuw onderzoek onderworpen dat op 31 december 1966 nog niet was beëindigd.

d) *Sociale zekerheid.*

De werkzaamheden tot voorbereiding van de harmonisatie van de stelsels van sociale zekerheid werden voortgezet en verscheidene ontwerpen van aanbevelingen werden uitgewerkt.

Een daarvan heeft betrekking op de schadeloosstelling bij beroepsziekten en sluit aan op de aanbeveling van 23 juli 1962 betreffende de vaststelling van een Europese lijst van beroepsziekten. Een gunstig advies werd hierover uitgebracht door het Europees Parlement op 19 januari 1966 en door het Economisch en Sociaal Comité op 23 februari 1966. De Commissie heeft deze aanbeveling goedgekeurd op 20 juli 1966.

Andere ontwerpen van aanbeveling hebben betrekking op de geneeskundige verzorging van pensioentrekkenden en op de criteria voor de invaliditeitsschatting. Deze ontwerpen werden in oktober 1966 door het Economisch en Sociaal Comité onderzocht en goedgekeurd. Op het einde van het jaar 1966 waren zij nog niet door de Commissie aan de Lid-Statens medegedeeld.

e) *Arbeidsveiligheid en -hygiëne.*

Op het terrein van de *arbeidsveiligheid* heeft de Commissie van de E. E. G. op 10 mei 1965 bij de Raad het voorstel ingediend voor twee op artikel 100 van het Verdrag van Rome gebaseerde richtlijnen betreffende het nader tot elkaar brengen van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen inzake :

- gevaarlijke stoffen en preparaten,
- de classificatie etikettering en verpakking van gevaarlijke stoffen.

In december 1965 brachten het Europees Parlement en het Economisch en Sociaal Comité een gunstig advies uit over deze ontwerpen. Verschillende wijzigingen werden echter voorgesteld en het ontwerp werd door de Commissie aan een nieuw onderzoek onderworpen. Op het einde van het jaar 1966 was dit onderzoek nog niet ten einde.

En ce qui concerne l'*hygiène du travail* la Commission a préparé une recommandation concernant le contrôle du travail des travailleurs exposés à des risques particuliers. Le Parlement Européen et le Comité économique et social ont émis un avis favorable en juin 1965. La recommandation a été adoptée par la Commission le 27 juillet 1966.

f) Logement — Questions familiales.

Le 7 juillet 1965, après avis favorable du Parlement et du Comité économique et social, la Commission a adopté une recommandation concernant le logement des travailleurs et de leur famille, se déplaçant à l'intérieur de la Communauté.

Par ailleurs, les études et les travaux en cours ont été poursuivis en 1966 en particulier, dans le domaine des foyers de jeunes travailleurs et de l'aide aux familles dont la mère exerce une activité professionnelle.

5. Formation professionnelle.

Conformément à l'article 128 du Traité, le Conseil a établi le 2 avril 1963 les principes généraux pour une politique commune en matière de formation professionnelle.

Dans le cadre de cette décision le Conseil arrêta le 18 décembre 1963 le statut du « Comité consultatif pour la formation professionnelle » dont les membres furent nommés le 21 avril 1964 et qui se réunit pour la première fois le 29 juin 1964.

Le 12 octobre 1964, la Commission soumit à ce Comité, pour avis, deux projets de programmes d'action, l'un concernant la formation professionnelle en général, l'autre la formation professionnelle dans le domaine de l'agriculture en particulier. Ces programmes d'action tendent à aboutir à une amélioration dans ce domaine afin de promouvoir une plus grande mobilité des réserves de main-d'œuvre de l'un à l'autre pays et d'une industrie à l'autre.

De même s'efforce-t-on d'aboutir à une meilleure formation du personnel enseignant et des instructeurs. En application de ces programmes la Commission de la C. E. E. pourra soumettre aux États membres des projets plus détaillés pour la réalisation de ces objectifs.

Le Comité Consultatif a émis un avis favorable sur ces deux projets, le 19 mars 1965. Ils furent adoptés par la Commission le 5 mai 1965.

La mise en œuvre progressive des mesures d'exécution de ces programmes se fait avec l'assistance du Comité Consultatif.

Dans ce cadre, la Commission avait déjà en 1965 soumis au Conseil deux propositions de décisions relatives à des mesures d'ordre social en faveur des travailleurs italiens licenciés suite à la réorganisation de l'industrie du soufre.

Ces propositions avaient du être remaniées à la suite des avis émis par le Parlement Européen et le Comité Economique et Social.

Le texte remanié, remplaçant les projets initiaux fut soumis au Conseil le 24 novembre 1966. Ce nouveau projet fut approuvé par le Conseil le 19 décembre 1966.

La Commission avait en 1965 également soumis au Conseil un projet de décision concernant l'exécution d'un programme commun de formation professionnelle accélérée pour adultes, en particulier en faveur des travailleurs italiens désireux d'aller occuper un emploi dans certaines industries des cinq autres pays membres. Le Conseil a examiné cette proposition le 19 décembre 1966. A cette occasion il a pris

Wat betreft de *arbeidshygiëne* heeft de Commissie een aanbeveling voorbereid betreffende de medische controle van werknemers die aan bijzondere risico's blootstaan. Het Europees Parlement en het Economisch en Social Comité brachten hierover een gunstig advies uit in juni 1965. Op 27 juli 1966 werd de aanbeveling door de Commissie goedgekeurd.

f) Huisvesting en gezinsvraagstukken.

Op 7 juli 1965, werd na gunstig advies van het Parlement en het Economisch en Sociaal Comité een aanbeveling goedgekeurd inzake de huisvesting van werknemers en hun gezinnen die zich binnen de Gemeenschap verplaatsen.

De aan gang zijnde studies en werkzaamheden werden in 1966 voortgezet in het bijzonder in verband met problemen als tehuizen voor jeugdige werknemers en hulp aan gezinnen waarvan de moeder beroepswerkzaamheden verricht.

5. Beroepsopleiding.

Op 2 april 1963 werden door de Raad en dit overeenkomstig artikel 128 van het verdrag de algemene beginselen vastgesteld voor een gemeenschappelijk beleid inzake beroepsopleiding.

In het kader van dit besluit werd verder op 18 december 1963 door de Raad het statuut vastgelegd van het « Raadgevend Comité voor de beroepsopleiding » waarvan de leden benoemd werden op 21 april 1964 en dat voor het eerst op 29 juni 1964 bijeenkwam.

Op 12 oktober 1964 diende de Commissie voor advies bij het Comité twee ontwerpen in van actieprogramma's het ene inzake beroepsopleiding in het algemeen, het andere in het bijzonder inzake beroepsopleiding in de landbouw. Die actieprogramma's hebben tot doel de beroepsopleiding te verbeteren ten einde een grotere mobiliteit van de arbeidsreserves van het ene naar het andere land, en van het ene naar het andere bedrijf mogelijk te maken.

Tevens wordt een betere opleiding beoogd van het hierbij betrokken onderwijzend personeel en van de instructeurs. Op grond van die programma's zal de E. E. G.-Commissie gedetailleerde voorstellen aan de Lid-Staten kunnen voorleggen om deze doeleinden te kunnen verwezenlijken.

Het Raadgevend Comité bracht op 19 maart 1965 gunstig advies uit over beide ontwerpen, die op 5 mei 1965 werden goedgekeurd door de Commissie.

Verder werd overgegaan tot het uitwerken van de geleidelijke uitvoeringsmaatregelen van die programma's in samenwerking met het Raadgevend Comité.

De Commissie had in dit kader reeds in 1965 twee ontwerp-beschikkingen voorbereid met betrekking tot sociale maatregelen ten behoeve van door de sanering van de zwavelindustrie getroffen werknemers in Italië.

Deze voorstellen moesten gewijzigd worden na advies van het Europees Parlement en het Economisch en Sociaal Comité.

Op 24 november 1966 heeft de Commissie aan de Raad een gewijzigde tekst voorgelegd welke in de plaats komt van de eerste ontwerpen. Dit nieuw voorstel van beschikking werd door de Raad goedgekeurd op 19 december 1966.

De Commissie had in 1965 bij de Raad eveneens een Voorstel van beschikking ingediend betreffende de tenuitvoerlegging van een programma voor versnelde beroepsopleiding voor volwassenen, speciaal bedoeld voor de Italiaanse werknemers die bereid zijn een betrekking te aangaan in bepaalde bedrijven in de andere vijf Lid-Staten. De Raad heeft dit voorstel tijdens zijn zitting van 19 decem-

connaissance du fait que la Commission ne pouvait partager le point de vue de la plupart des délégations, suivant lequel le programme devrait être réalisé dans le cadre de conventions multilatérales. Le Conseil a dès lors invité la Commission à revoir ce problème.

Au cours de la période sous revue, la Commission a en outre (notamment le 18 juillet 1966) adopté une *recommandation* aux états membres, concernant l'*orientation professionnelle*.

6. Le Fonds Social Européen.

Depuis la publication du Règlement n° 9 du 25 août 1960 concernant le Fonds Social, des aménagements ont été apportés à diverses reprises au texte dans le but principalement de clarifier certaines difficultés techniques et interprétatives et aussi bien d'en *élargir le champ d'application*.

Vers la fin de l'année 1963 un groupe de travail fut constitué avec mandat d'étudier les *possibilités d'élargissement des compétences* du Fonds.

En rapport avec ces travaux deux propositions de règlement furent élaborées et soumises au Conseil en janvier 1965. Ces projets visent l'extension des critères actuellement en vigueur et concernant notamment l'extension de la notion de reconversion, à l'implantation de nouvelles entreprises, offrant de nouveaux emplois aux travailleurs atteints par la fermeture de leur entreprise ainsi que la possibilité de mieux insérer l'activité du Fonds dans le cadre de la politique de développement régional.

Ces deux propositions furent examinées les 25 mai 1965 et 16 juin 1965 par le Comité économique et social et le Parlement. Un avis favorable fut émis, mais diverses modifications furent proposées.

Le Conseil examina ces propositions le 19 décembre 1966 mais considérant les points de vue divergents à ce sujet, aussi bien entre les États membres qu'entre ces derniers et la Commission, il a confié au Comité des Représentants Permanents le réexamen de cette question afin de trouver une solution.

Les opérations pour lesquelles des remboursements de fonds ont été octroyés en 1966 ont permis à un total de 53 632 travailleurs d'occuper un nouvel emploi après un stage de rééducation professionnelle ou de bénéficier d'une mesure de réinstallation.

La Belgique put bénéficier de cette intervention en faveur de 1 017 travailleurs rééduqués contre 931 en 1965.

Les interventions du Fonds atteignaient pour l'année sous revue 8 696 960 unités de compte dont 596 540 en faveur de la Belgique (soit 586 unités de compte par travailleur) contre un total de 410 178 unités de compte pour l'année précédente.

VII. Le rapprochement des législations nationales.

Le rapprochement des législations des États membres est nécessaire non seulement pour obtenir une plus grande sécurité juridique et une liberté de circulation complète dans le domaine du commerce et des transports, mais aussi pour créer, conformément à la tâche que s'assigne le Traité, des conditions de concurrence identiques dans tous les États membres.

ber 1966 besproken. Hij heeft hierbij kennis genomen van het feit dat de Commissie de zienswijze van de meeste delegaties, volgens welk het programma ten uitvoer gelegd zou moeten worden in het kader van een multilaterale overeenkomst, niet kan delen en de Commissie verzocht het vraagstuk te herzien.

Tijdens het verslagjaar heeft de Commissie (namelijk op 18 juli 1966) ook nog een *aanbeveling* aan de Lid-Staten doen geworden met betrekking tot de *voorlichting bij de beroepskeuze*.

6. Het Europees Sociaal Fonds.

Sinds het verschijnen van verordening n° 9 van 25 augustus 1960 betreffende het Europees Sociaal Fonds werden reeds herhaalde malen wijzigingen aan die tekst aangebracht om bepaalde technische en interpretatieve moeilijkheden op te klaren en om de toepassingsfeer ervan te verruimen voor bepaalde gevallen.

Op het einde van 1963 kwam daarenboven een E. E. G.-werkgroep tot stand waarvan de opdracht was de mogelijkheid te bestuderen van *verdere uitbreiding van de bevoegdheden* van het Fonds.

In verband met deze werkzaamheden werden twee *ontwerp-verordeningen* afgewerkt welke in januari 1965 door de Commissie aan de Raad werden voorgelegd. Bedoelde ontwerpen zijn erop gericht de criteria die bepalend zijn voor de toepassing van de van kracht zijnde regeling uit te breiden. Het betreft namelijk de uitbreiding van het begrip omschakeling tot vestiging van nieuwe ondernemingen, die tewerkstelling mogelijk maken van werknemers die getroffen zijn door de sluiting van het bedrijf waar zij werkzaam waren, en verder mogelijkheden om het Fonds een belangrijker taak te doen vervullen in het kader van de regionale ontwikkeling.

Beide ontwerpen werden respectievelijk op 26 mei 1965 en 16 juni 1965 door het Economisch en Sociaal Comité en het Parlement onderzocht. Een gunstig advies werd uitgebracht, doch verschillende wijzigingen waren voorgesteld.

De Raad onderzocht de voorstellen op 19 december 1966 en gezien de meningsverschillen die hieromtrent bestaan tussen de Lid-Staten onderling en tussen deze laatste en de Commissie, werd het Comité van vaste vertegenwoordigers verzocht het ganse probleem opnieuw in behandeling te nemen met het oog op een latere oplossing.

Door de maatregelen waarvoor in 1966 door het Fonds vergoedingen werden toegekend konden in totaal 53.632 werknemers terug te werk gesteld worden na herscholing of verplaatsing.

België kwam hierbij in aanmerking voor 1 017 herschoolde werknemers tegen 931 in 1965.

De bijdragen van het Fonds beliepen voor het verslagjaar 8 696 960 rekeneenheden waarvan 596 540 ten voordele van België (hetzij per werknemer 586 rekeneenheden) tegen een totaal van 410 178 rekeneenheden tijdens het voorgaand jaar.

VII. De aanpassing van de nationale rechtsregels.

De aanpassing van de wetgevingen der Lid-Statens is niet alleen noodzakelijk om een grotere rechtszekerheid en een volledig vrij verkeer op het gebied van handel en vervoer te bereiken, doch zij kan daarnaast onmogelijk worden gemist indien men, gehoorzaamend aan het verdrag, gelijke concurrentievoorwaarden tussen de Lid-Statens tot stand wil brengen.

Depuis l'entrée en vigueur du Traité de Rome (1 janvier 1958) jusqu'à la date du 31 mars 1966, quatre règlements, dix-huit directives et deux décisions, dix-neuf recommandations et un avis ont été arrêtés à cet effet. Des propositions concernant une convention ainsi que neuf règlements et vingt-sept directives ont été soumises au Conseil.

Depuis cette date, la Commission a encore fait au Conseil plusieurs propositions notamment :

— le 14 avril 1966 : proposition de directive concernant le rapprochement des législations nationales relatives aux tracteurs agricoles à roues;

— le 14 avril 1966 : quatre propositions de directives concernant le rapprochement des législations des États membres relatives aux instruments de mesure;

— le 22 avril 1966 : mémorandum sur la création d'une société commerciale européenne;

— le 6 juin 1966 : mémorandum relatif à la gestion de contingents tarifaires communautaires;

— le 10 juin 1966 : proposition d'une nouvelle directive dans le domaine pharmaceutique (emploi de matières colorantes);

— le 14 juillet 1966 : proposition de règlement relatif aux aides accordées aux entreprises de transport par chemin de fer, par route et par voie navigable;

— le 27 juillet 1966 : proposition de règlement relatif à l'harmonisation de certaines propositions en matière sociale dans le domaine des transports par route.

En ce qui concerne plus particulièrement les travaux de la présente année d'application du Traité de Rome, il faut signaler en premier lieu la continuation des travaux en vue de l'élimination des *entraves techniques aux échanges commerciaux*.

A cet effet, le 20 septembre 1965, la Commission a adressé aux États membres une recommandation dans laquelle elle leur demande de veiller à ne pas créer de nouvelles entraves aux échanges lorsqu'ils arrêtent des projets de dispositions législatives réglementaires ou administratives, à caractère technique.

Les dispositions législatives, réglementaires et administratives, visées dans ce contexte sont celles relatives à la qualité, à la composition, au conditionnement, à la conservation et au contrôle de certains produits industriels et agricoles.

Ensuite, la Commission a amendé la proposition de directive soumise précédemment, soit le 30 juillet 1964, au Conseil, en matière de coordination des procédures de *passation des marchés publics de travaux*. Elle a tenu compte de l'avis émis entretemps par le Parlement européen et par le Comité économique et social.

Un troisième secteur qui a retenu l'attention est celui des *produits pharmaceutiques*. Une troisième proposition de directive a été soumise en juin 1966. Le Comité économique et social a émis un avis le 30 novembre 1966. A la suite de certaines remarques de ce Comité, la Commission devra maintenant porter des aménagements à son projet initial.

D'autres secteurs ont trait aux règlements légaux dans le secteur des postes-télécommunications, à la propriété industrielle, à la concurrence déloyale, au droit des sociétés, à la reconnaissance et à l'exécution mutuelle des décisions judiciaires et à certains cas spéciaux de droit économique.

Sedert het van kracht worden van het Verdrag van Rome (1 januari 1958) — tot en met 31 maart 1966 werden met het oog op de aanpassing van de wetgevingen drie verordeningen en achttien richtlijnen vastgesteld, twee beschikkingen en één advies gegeven en negentien aanbevelingen gedaan. Voorstellen voor een verdrag en voor negen verordeningen en 37 richtlijnen, werden aan de Raad voorgelegd.

Sinds deze datum onderwierp de Commissie nog een reeks verdere voorstellen aan de Raad, waaronder :

— op 1 april 1966 : voorstel voor een richtlijn inzake de onderlinge aanpassing van de nationale wetgevingen betreffende landbouwtrekkers;

— op 14 april 1966 : vier voorstellen voor richtlijnen ingediend inzake de onderlinge aanpassing van de wetgevingen van de Lid-Staten betreffende meetmiddelen;

— op 22 april 1966 : werd bij de Raad een memorandum ingediend inzake de oprichting van een Europese handelsvereniging;

— op 6 juni 1966 : memorandum aan de Raad betreffende het beheer van de communautaire tariefcontingenten;

— op 10 juni 1966 : voorstel voor een derde richtlijn op het gebied van farmaceutische producten (toelating van kleurstoffen);

— op 14 juli 1966 : voorstel voor een verordening betreffende aan ondernemingen op het gebied van vervoer per spoor, over de weg en over de binnenwateren verleende steun;

— op 27 juli 1966 : voorstel voor een verordening betreffende de harmonisatie van bepaalde voorschriften van sociale aard op het gebied van het wegvervoer.

Wat nu in het bijzonder de werkzaamheden betreft van de beschouwde periode van toepassing van het E. E. G.-verdrag, dient in de eerste plaats te worden gewezen op de verdere inspanningen met het oog op het opruimen van de *handelsbelemmeringen in verband met technische voorschriften*.

Op 20 september 1965 deed de Commissie, in dit verband, de Lid-Staten een aanbeveling waarin zij hun verzoek te vermijden dat nieuwe belemmeringen van het handelsverkeer in het leven worden geroepen wanneer zij ontwerpen van wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen van technische aard vaststellen.

De bedoelde wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen zijn deze betreffende de kwaliteit, de samenstelling, de verpakking, het opslaan van en het toezicht op bepaalde industriële of landbouwproducten.

Voorts heeft de Commissie haar vroeger, nl. op 30 juli 1964, bij de Raad ingediend voorstel betreffende de coördinatie van de procedure der *overheidsaanbestedingen voor de uitvoering van werken*, verder uitgewerkt. Zij hield met name rekening met het door het Europese Parlement en door het Economisch en Sociaal Comité uitgebrachte advies. De Raad heeft nog geen beslissing getroffen.

Een derde sector die de aandacht gaande hield, is deze van de *farmaceutische producten*. Een voorstel voor een derde richtlijn werd in juni 1966 ingediend. Het Economisch en Sociaal Comité bracht op 30 november 1966 advies uit. Ingevolge bepaalde opmerkingen van dit Comité dient de Commissie nu haar voorstel aan te passen.

Andere sectoren hebben betrekking op de wettelijke regelingen op het gebied van posten en telecommunicaties, de industriële eigendom, de oneerlijke concurrentie, het vennootschapsrecht, de wederzijdse erkenning en tenuitvoerlegging van rechterlijke beslissingen en op afzon-

vus sous l'angle de leur compatibilité avec les articles 101 et 102 du Traité.

Certains secteurs sont plus détaillés dans les pages suivantes.

A côté de cela, les politiques fiscale, sociale, financière et commerciale de la Commission font l'objet des travaux de différentes instances communautaires.

VIII. *Le rapprochement des législations et la création d'un droit européen dans le domaine de la concurrence.*

Propriété industrielle.

A. Brevets.

L'avant-projet de convention portant création d'un droit européen des brevets a été examiné à diverses reprises par le Conseil de la C. E. E. Le premier examen eut lieu le 16 juin 1964. La dernière discussion sur l'ensemble du projet se tint le 2 mars 1965. Les questions de principe les plus importantes sur lesquelles le Conseil doit se prononcer concernent notamment, le caractère même du brevet européen étroitement lié avec les objectifs (brevet communautaire ou international), les structures administratives et juridiques, la participation des pays tiers, l'accessibilité aux ressortissants des pays non-membres de la convention ou non-associés.

Le Conseil n'a pu toutefois se mettre d'accord.

La pierre d'achoppement réside non dans le principe de la participation des pays tiers mais tient dans l'étendue et les modalités de cette participation.

Ceci implique une décision au niveau politique de la part des gouvernements.

Dans sa résolution du 11 mai 1966, à Luxembourg, le Conseil a expressément repris cette question dans la liste des problèmes prioritaires.

Toutefois, le dossier n'est pas encore prêt pour de nouvelles discussions. Il importe, en effet, de trouver avant tout une formule acceptable par tous.

En attendant, les travaux se poursuivent pour approfondir encore certains problèmes techniques.

Les décisions qui doivent être prises à l'endroit des brevets influenceront la structure définitive de la future marque européenne ainsi que celle du futur dessin ou modèle européen.

B. Marques, dessins et modèles, convention générale.

L'avant-projet de convention portant création d'une marque européenne est déjà établi. Des décisions en relation avec les principaux problèmes qui se posent à propos des brevets sont attendues.

Ceci est d'ailleurs également vrai pour les dessins et modèles.

La convention générale qui prévoit les règles communautaires d'application et d'interprétation des trois conventions précitées est en voie d'achèvement, mais cela implique cependant des décisions de principe des gouvernements concernant l'organisation institutionnelle et administrative ainsi que la collaboration entre les trois offices spécialisés.

derlijke gevallen van economisch recht, gezien vanuit het standpunt van hun verenigbaarheid met de artikelen 101 en 102 van het E. E. G.-verdrag.

Enkele van deze sectoren worden trouwens meer uitvoerig behandeld in de volgende bijdrage.

Daarnaast maken de fiscale, de sociale, de financiële en de handelspolitiek van de Gemeenschap een bron en het voorwerp uit van diverse vormen van bezorgdheid van de gemeenschapsinstanties.

VIII. *De aanpassing van de wetgevingen en de totstandbrenging van een Europees recht op het gebied van de mededinging.*

Industriële eigendom.

A. De octrooien.

Het voorontwerp-verdrag betreffende een Europees octrooirecht werd reeds herhaalde malen door de Raad van de E. E. G. onderzocht. Het eerste onderzoek greep plaats op 16 juni 1964. Op 2 maart 1965 werd het ontwerp andermaal door de Raad besproken. De voornaamste principiële vraagstukken waarover de Raad zich heeft uit te spreken betreffen namelijk het karakter zelf van het Europees octrooi, innig verbonden met de doelstellingen (communautair of internationaal), de administratieve en de juridische structuren, de deelneming van derde landen, het verkrijgen van het octrooi door onderdanen van landen die niet tot het Verdrag zijn toegetreden of daarmee geassocieerd zijn.

De Raad kon het nochtans niet eens worden.

Het eigenlijk struikelblok blijft de toetreding van derde landen, zij het dan niet het principe zelf doch wel de omvang en de modaliteiten van die deelneming. Dit impliceert vanwege de Regeringen een beslissing op politiek niveau.

In de resolutie van de Raad, tijdens de bijeenkomst te Luxemburg van 11 mei 1966, werd dit probleem uitdrukkelijk opgenomen op de lijst van de prioritaire vraagstukken.

Tot nogtoe echter is het dossier niet klaar om terug te worden besproken. Er moet naar een door allen aanvaardbare formule worden gezocht.

In afwachting hiervan worden sommige technische problemen verder uitgediept.

De beslissingen, die in verband met de octrooien moeten getroffen worden, zullen eveneens de uiteindelijke structuur beïnvloeden van het toekomstige Europese merkenrecht en de regeling voor nijverheidstekeningen en -modellen.

B. Merken, nijverheidstekeningen en -modellen en het algemeen verdrag.

Het voorontwerp van een Europees merkenrecht is reeds opgesteld. Gewacht wordt echter naar beslissingen in verband met de principiële vraagstukken die zich voor het octrooirecht stellen.

Dit geldt trouwens ook voor de nijverheidstekeningen en -modellen.

Het eigenlijke algemeen verdrag, dat de gemeenschappelijke regels bevat voor de toepassing en de interpretatie van deze drie luiken van het industriële recht, is grotendeels voorbereid doch impliceert eveneens principiële beslissingen van de Regeringen voor de definitieve vastlegging van de institutionele en administratieve opbouw alsmede voor de coördinatie van de drie Bureaus.

Concurrence déloyale.

Dans ce domaine, la Commission avait confié une étude de droit comparé sur la concurrence déloyale à un Institut scientifique spécialisé; cette étude était terminée en mai 1966. La Commission examine, sur base de cette étude l'incidence sur le Marché Commun des divergences entre les législations nationales.

Le choix des mesures d'harmonisation qui seront proposées aux Etats membres dépendra du résultat de ces travaux.

Droit des sociétés — Création d'une société-type communautaire.

L'avant-projet de convention concernant la reconnaissance mutuelle des sociétés et des personnes morales a été soumis aux gouvernements des Etats membres à la fin de l'année 1965.

En outre, les travaux furent poursuivis pour préparer les projets des conventions permettant de faciliter le transfert du siège ainsi que la fusion des sociétés.

La Commission espère ainsi favoriser la concentration des sociétés et renforcer leur position concurrentielle vis-à-vis de celles des Etats tiers.

Toutefois, les travaux se rapportant à la coordination des législations commerciales sur base de l'article 54, 3 g ne progressent que lentement. Ce qui d'ailleurs a amené la France à introduire le 15 mars 1965 un projet pour la création d'une société à caractère communautaire mais réglementée par les législations nationales.

Suivant le point de vue français, la procédure la plus adéquate pour remédier à la trop grande diversité des législations nationales dans le domaine du commerce consisterait à faire approuver par une convention un texte de loi unique et l'accord unanime exprimé dans la convention de reprendre ce texte dans la législation nationale de chacun.

Le projet français fut examiné par la Commission de la C. E. E. et fit l'objet d'un aide-mémoire soumis au Conseil le 22 avril 1966. Sur base de ce document un groupe de travail spécialisé approfondit le problème et aboutit à la conclusion que le projet doit se placer en dehors du cadre du Traité de Rome et que son examen devrait être confié à un Comité intergouvernemental dans lequel la Commission de la C. E. E. serait représentée. Ce Comité a commencé ses travaux en octobre 1966.

Ces problèmes ne peuvent cependant que difficilement être examinés sans tenir compte de la nécessaire adaptation d'autres domaines du droit; ils impliquent en effet des modifications profondes des législations nationales dans le domaine fiscal et social.

IX. La Politique Commune des Transports.

L'année 1966 s'était ouverte sur un acquis: l'accord du 22 juin 1965. C'est à cette date en effet que le Conseil des Ministres des Transports de la C. E. E. adopta un schéma général de réalisation progressive de la politique commune des transports.

Il y avait deux volets à ce schéma, à savoir: l'organisation commune du marché des transports et le rapprochement des conditions de fonctionnement des marchés nationaux. En outre, trois étapes furent fixées, le passage de la première à la deuxième devant se faire automatiquement le

Oneerlijke mededinging.

In dit domein heeft de Commissie een rechtsvergelijkende studie toevertrouwd aan een gespecialiseerd wetenschappelijk instituut; deze studie werd in mei 1966 beëindigd.

De Commissie onderzoekt op basis van deze studie de verschillen in de rechtstelsels en de invloed ervan op de Gemeenschappelijke Markt.

De keuze van de aan de Lid-Staten voor te stellen harmonisatiemaatregelen zal afhangen van het resultaat van die werkzaamheden, welke in 1967 zullen worden voortgezet.

Vennootschapsrecht — De Vennootschap met communautaire rechtsvorm.

Het voorontwerp van een verdrag betreffende de onderlinge erkenning van vennootschappen en rechtspersonen dat op het einde van 1965 gereed kwam, werd aan de Regeringen van de Lid-Staten medegedeeld.

Verder worden de werkzaamheden voortgezet tot voorbereiding van verdragen die het moeten mogelijk maken de maatschappelijke zetel te verplaatsen en gemakkelijker tot fusie van vennootschappen over te gaan.

Men hoopt hierdoor de concentratie in de hand te werken en de concurrentiemogelijkheden tegenover derde landen te versterken.

Het hoeft wel gezegd dat de werkzaamheden in verband met de coördinatie van de handelswetgevingen op (grond van art. 54, 3g) slechts langzaam vorderen, wat trouwens aanleiding is geweest tot de indiening op 15 maart 1965 van een Frans voorstel inzake de tot standkoming van een — door de nationale wet geregelde — *vennootschap met Europees karakter*.

Naar de Franse opvatting zou de meest gepaste procedure om te verhelpen aan de grote verscheidenheid van nationale wetgevingen op handelsgebied, het goedkeuren zijn, door een onderling verdrag van één unieke wettekst. In dit verdrag zou de verbintenis worden aangegaan, die tekst ongewijzigd te zullen opnemen in de nationale wetgevingen van de ondertekenaars.

Het Franse voorstel werd door de Commissie onderzocht en maakte het voorwerp uit van een memorandum dat op 22 april 1966 aan de Raad werd voorgelegd. Op basis van dit memorandum heeft een speciale werkgroep het probleem verder uitgediept, en kwam tot het besluit dat dit ontwerp buiten het kader valt van het Verdrag van Rome en dat het onderzoek verder moet worden toevertrouwd aan een intergouvernementeel Comité waarin ook de E. E. G.-Commissie zou vertegenwoordigd zijn. Bedoeld Comité vatte zijn werkzaamheden aan in oktober 1966.

Deze problemen kunnen echter moeilijk los worden gezien van de aanpassing van andere rechtsgebieden, vermits ze diepgaande wijzigingen impliceren in de nationale wetgevingen op fiscaal en sociaal gebied.

IX. Het vervoer in de gemeenschappelijke markt.

Het jaar 1966 was ingegaan met een verworven element: het akkoord van 22 juni 1965. Op die datum, inderdaad, hadden de in Raad verenigde Ministers van Verkeerswezen der E. E. G. een algemeen schema voor de geleidelijke uitbouw van het gemeenschappelijk vervoerbeleid aanvaard.

Dit schema omvatte twee delen, te weten: de gemeenschappelijke organisatie van de vervoermarkt en de aanpassing van de werkingsvoorwaarden op de nationale markten. Er werden bovendien drie etappen voorzien, waarbij de eerste automatisch op 1 januari 1970 in de tweede zou

1^{er} janvier 1970, et la phase finale devant s'ouvrir le 1^{er} janvier 1973 en principe, après décision du Conseil.

Le groupe d'experts du Marché commun pour les questions de transports centra donc ses efforts, en 1966, sur l'étude d'une organisation commune, et plus spécialement, dans le cadre de la recherche d'une telle organisation, sur un projet de tarification à fourchettes, d'autres points étant la publicité et la surveillance du marché.

Au milieu de l'année — le 22 juin 1966 —, la Commission de la C. E. E. transmet, de son côté, au Conseil une communication relative au plan U. N. I. R. (Union de la Navigation internationale du Rhin), et à la réglementation de la capacité des transports par voie navigable.

Les travaux du groupe de travail, laborieux parfois, finirent par aboutir à un accord très nuancé des Six sur les grands principes de base selon lesquels on pourrait instaurer une tarification à fourchettes.

Mais le Conseil des Ministres des Transports de la C. E. E. des 19 et 20 octobre 1966 devait pour ainsi dire rebrousser chemin, au point même que certaines délégations se demandèrent si l'accord du 22 juin 1965 était toujours valable.

C'est le Ministre français, M. Pisani, qui fut l'artisan de cette pause. Pour lui, en effet, le problème de la politique commune des transports avait été abordé par le mauvais bout. Les tarifs devaient être l'expression ultime et non pas le fondement d'une politique commune des transports.

Du coup, les travaux laborieux du Groupe d'experts sur la tarification à fourchettes perdaient toute leur actualité. Il fallait articuler différemment les études et les faire porter d'abord sur la capacité et l'accès à la profession, puis sur la réglementation des tarifs, puis sur les clauses de sauvegarde.

C'est ainsi qu'en conclusion, le Conseil des Ministres adopta une résolution aux termes de laquelle les études auxquelles a donné lieu l'accord du 22 juin 1965 doivent être approfondies ou élargies afin de pouvoir mieux préciser l'importance relative du règlement concernant la tarification à fourchettes et de certains autres règlements à prendre dans le cadre de cet accord et ainsi de trouver une solution au désaccord qui s'est manifesté au Conseil sur l'ensemble du problème de la tarification à fourchettes; la Commission est invitée à proposer, à bref délai, des mesures dans le domaine de la capacité des transports routiers et de la navigation fluviale ainsi que de l'accès à la profession; le Comité des Représentants permanents est chargé d'examiner, dans les meilleurs délais, la proposition de la Commission relative aux règles de concurrence, le problème des mesures de sauvegarde ainsi que la « communication de la Commission sur le plan U. N. I. R. et la réglementation de la capacité des transports par voie navigable »; est soulignée la nécessité d'une exécution rapide de la décision du Conseil du 13 mai 1965 relative à l'harmonisation des conditions de concurrence ainsi que d'une solution du problème de l'imputation des coûts d'infrastructure, éventuellement par l'adoption d'une solution intérimaire provisoire.

Quant aux sessions du Conseil des Ministres des Transports qui avaient été prévues pour le 6 décembre et éventuellement le 19 décembre 1966, elles n'eurent tout simplement pas lieu... faute d'un ordre du jour consistant.

Les travaux des experts ont repris fin 1966 et se poursuivent en ce début de l'année 1967, à propos d'une proposition de règlement du Conseil portant application des règles de concurrence aux secteurs des transports par chemin de fer, par route et par voie navigable.

overgaan, terwijl de slotfase in beginsel op 1 januari 1973, na Raadsbeslissing, zou ingaan.

De groep der deskundigen voor vervoerproblemen in de gemeenschappelijke markt heeft derhalve in 1966, zijn inspanningen vooral gericht op de studie van de gemeenschappelijke marktordening en, in dit kader, meer in het bijzonder nog op een ontwerp van vorktarifiering. Daarnaast werd aandacht gewijd aan de openbaarmaking van de tarieven en aan het markttoezicht.

In het midden van het jaar, op 22 juni 1966, legde de E. E. G.-Commissie aan de Raad een mededeling voor inzake het « U. N. I. R. »-plan (« Union de la Navigation internationale du Rhin » — Verbond van de Internationale Rijnvaart) en inzake de regeling van de vervoercapaciteit van de binnenscheepvaart.

De soms moeizame werkzaamheden van de werkgroep leidden uiteindelijk tot een zeer genuanceerd akkoord der Lid-Staten over de grondbeginselen waarop een vorktarifiering zou kunnen gebaseerd worden.

Maar de Raad der E. E. G.-Ministers van Verkeerswezen van 19 en 20 oktober 1966 zette de klok weer achteruit, in zoverre zelfs dat sommige delegaties zich gingen afvragen of het akkoord van 22 juni 1965 nog wel van kracht was.

Aan de Franse Minister, de heer Pisani, dient deze pause toegeschreven. Zijns inziens immers werd het probleem van het gemeenschappelijk vervoerbeleid verkeerd aangepakt. De tarieven dienen niet de grondslag maar wel de uiteindelijke bekroning van het gemeenschappelijk vervoerbeleid te vormen.

Met een verloren de moeizame werkzaamheden van de deskundigengroep aangaande de vorktarifiering alle actueel belang. De studie diende gans anders uitgebouwd en in de allereerste plaats het domein van de vervoercapaciteit en van de toegang tot het beroep, vervolgens het probleem van de tariefreglementering en tenslotte dit van de vrijwaringsclausules te bestrijken.

In deze zin besloot de Ministerraad tot het stemmen van een resolutie die de noodzaak vaststelde de naar aanleiding van het akkoord van 22 juli 1965 ondernomen studies verder te zetten en uit te diepen, ten einde tot een beter begrip te komen van het relatief belang van de vorktarifiering en van sommige andere in het kader van bedoeld akkoord op te stellen reglementen en op deze wijze een oplossing te vinden voor de meningsverschillen die in de Raad omtrent het probleem van de vorktarifiering als dusdanig tot uiting waren gekomen; de Commissie wordt verzocht zodra mogelijk voorstellen uit te werken inzake de capaciteit van het wegvervoer en van de binnenscheepvaart en inzake de toegang tot het beroep; het Comité van Permanente Vertegenwoordigers wordt belast met het onderzoek, binnen de kortst mogelijke tijd, van het Commissievoorstel in verband met de concurrentieregels, van het probleem der vrijwaringsmaatregelen en van de mededeling van de Commissie aangaande het « U. N. I. R. »-plan en de vervoercapaciteit van de binnenscheepvaart; de noodzakelijkheid wordt onderlijnd het Raadsbesluit van 13 mei 1965 over de aanpassing van de concurrentievoorwaarden spoedig ten uitvoer te brengen en er wordt aangedrongen op een spoedige oplossing van het probleem van de aanrekening der kosten voor infrastructuur, gebeurlijk door het aanvaarden van een voorlopige tussenoplossing.

Wat de voor 6 en eventueel 12 december 1966 geplande vergaderingen van de Raad der Ministers van Verkeerswezen aangaat, deze vergaderingen konden gewoon wegens een... onvoldoende agenda niet gehouden worden!

De deskundigen hebben einde 1966 hun werkzaamheden hervat — en zetten deze begin 1967 voort —, en onderzoeken een ontwerp-Raadsverordening tot toepassing van de concurrentieregels in het spoorwegvervoer, het wegvervoer en het vervoer langs binnenwateren.

2. LES RELATIONS EXTERIEURES DES COMMUNAUTES.

A. La politique commerciale commune.

1. En arrêtant le 11 mai 1966 les règles relatives au financement de la politique agricole commune, le Conseil de Ministres de la C. E. E. a, en même temps, marqué son accord sur une résolution concernant le développement équilibré de la Communauté.

S'agissant de la politique commerciale, cette résolution stipule que : « dans le cadre des dispositions du Traité sur la politique commerciale pendant la période transitoire, le Conseil statuera, aussitôt que possible, sur les différentes propositions dont il est actuellement ou pourrait être ultérieurement saisi par la Commission ».

2. Au cours du premier semestre de l'année 1965, la Commission a soumis au Conseil diverses propositions dans le cadre de la mise en œuvre du programme d'action en matière de politique commerciale commune du 25 septembre 1962. Trois propositions ont été transmises concernant :

- l'établissement d'une liste commune de libération des importations en provenance des pays tiers;
- l'établissement progressif d'une procédure commune de gestion de contingents quantitatifs à l'importation dans la Communauté;
- la défense contre les pratiques de dumping, primes ou subventions de la part des pays tiers.

L'examen des deux premières propositions de la Commission n'a pas encore été entamé, au niveau des experts au mois de septembre 1966, se poursuit actuellement.

Par contre, la troisième proposition de la Commission a été examinée d'une manière approfondie par le groupe des questions commerciales, dont les travaux se sont terminés à la fin du mois de juillet. Le Comité des Représentants Permanents a été saisi du rapport du groupe de travail mais n'a pas eu la possibilité d'en entamer l'examen avant la fin de l'année 1966.

B. Exécution des accords d'association avec la Grèce et la Turquie.

I. La Grèce.

1. Depuis le 1^{er} novembre 1965, les produits industriels de la Communauté, à l'exception des produits de l'annexe I de l'accord (qui sont soumis à la démobilitation tarifaire de 22 ans), ainsi que les produits agricoles figurant à l'annexe III, bénéficient, à l'importation en Grèce, d'une réduction tarifaire de 30 % par rapport aux droits appliqués à l'entrée en vigueur de l'accord d'association. Pour le jambon, le fromage et le beurre (protocole 13), cette réduction est, depuis le 1^{er} mai 1965, de 10 ou de 20 %.

La Communauté, de son côté, applique depuis le 1^{er} janvier 1966 aux importations en provenance de la Grèce une réduction tarifaire de 80 % des droits de base pour les produits industriels et de 60 % ou de 65 % (suivant qu'ils sont libérés ou non) pour les produits agricoles inscrits à l'annexe III de l'accord.

En ce qui concerne deux autres produits qui constituent l'essentiel des exportations agricoles de la Grèce, le tabac et les raisins secs, les réductions tarifaires à l'importation

2. DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN VAN DE GEMEENSCHAPPEN.

A. De gemeenschappelijke handelspolitiek.

1. Wanneer de E. E. G.-Ministerraad op 11 mei 1966 de regels uitgevaardigd heeft met betrekking tot de financiering van de gemeenschappelijke landbouwpolitiek, dan heeft hij terzelfdertijd zijn akkoord betuigd met een resolutie inzake de evenwichtige ontwikkeling van de Gemeenschap.

Waar het gaat over de handelspolitiek bepaalt deze resolutie dat : « in het kader van de Verdragsbepalingen inzake de handelspolitiek tijdens de overgangperiode, de Raad zich zo spoedig mogelijk zal uitspreken over de verschillende voorstellen die de Commissie hem thans voorlegt of later zou kunnen voorleggen ».

2. Tijdens het eerste semester van het jaar 1965 heeft de Commissie verscheidene voorstellen bij de Raad ingediend in het kader van de tenuitvoerlegging van het werkprogramma op het gebied van de gemeenschappelijke handelspolitiek van 25 september 1962. Drie voorstellen werden ingediend betreffende respectievelijk :

- de vaststelling van een gemeenschappelijke lijst voor de liberalisatie van de invoer ten opzichte van derde landen;
- de geleidelijke totstandbrenging van een gemeenschappelijke procedure voor het beheer van kwantitatieve invoercontingenten in de Gemeenschap;
- de bescherming tegen dumping, premies of subsidies van derde landen.

Het door de deskundigen in de loop van de maand september 1966 aangevat onderzoek van de twee eerste voorstellen van de Commissie wordt thans voortgezet.

Het derde voorstel van de Commissie werd integendeel grondig onderzocht door de groep voor handelspolitieke aangelegenheden waarvan de werkzaamheden op het einde van de maand juli ten einde liepen. Het verslag van de werkgroep werd aan het Comité der Vaste Vertegenwoordigers overgemaakt. Het was dit Comité echter niet mogelijk vóór het einde van het jaar 1966 een aanvang te maken met het onderzoek van dit verslag.

B. Uitvoering van de associatie-akkoorden met Griekenland en Turkije.

I. Griekenland.

1. Sedert 1 november 1965 geldt bij invoer in Griekenland voor industriële produkten van de Gemeenschap, met uitzondering van de produkten van bijlage I van de overeenkomst (waarvoor de tariefafbraak gespreid over 22 jaar plaatsvindt), alsmede voor de landbouwprodukten voortkomend op bijlage III, een tariefverlaging van 30 % ten opzichte van de bij de inwerkingtreding van de Associatie-overeenkomst van toepassing zijnde rechten. Voor ham, kaas en boter, bedraagt de verlaging vanaf 1 mei 1965, respectievelijk 10 % en 20 %.

Anderzijds past de Gemeenschap vanaf 1 januari 1966 ten aanzien van de invoer uit Griekenland een tariefverlaging toe van 80 % van de basisrechten voor industriële produkten en van 60 tot 65 % (naargelang het al dan niet geliberaliseerde goederen betreft) voor de landbouwprodukten vermeld in bijlage III bij de overeenkomst.

Met betrekking tot twee andere produkten die een vooraanstaande plaats innemen bij de agrarische uitvoer van Griekenland, namelijk tabak en rozijnen, bedragen de tarief-

dans la Communauté sont respectivement de 75 et 90 %. Ce taux, en ce qui concerne le tabac, sera porté à 80 % le 1^{er} janvier 1967, les droits de douane devant être complètement supprimés au plus tard à la date du 31 décembre 1967.

La Grèce a procédé, le 1^{er} novembre 1965, au premier alignement de son tarif douanier sur le tarif douanier commun pour les produits soumis au rythme de démobilisation tarifaire en douze ans.

2. En date du 1^{er} juillet 1966, le Conseil de la C. E. E. a donné un nouveau mandat à la Banque Européenne l'autorisant à poursuivre son intervention en Grèce à concurrence de 75 millions de dollars qui — s'ajoutant aux 50 millions de l'ancien mandat — couvrent la totalité de la somme prévue par le protocole financier.

Au cours des années 1965 et 1966, six contrats de prêt ont été conclus pour un montant total de 25 800 000 dollars U. S.

3. Le Conseil d'Association C. E. E.-Grèce a tenu, depuis le mois d'avril 1965, neuf sessions, dont quatre au niveau ministériel.

Le Conseil a examiné plusieurs questions ayant trait à l'évolution des rapports entre la Communauté et la Grèce et, notamment, celles de l'harmonisation des politiques agricoles de la C. E. E. et de la Grèce, du désarmement tarifaire pour le tabac et de l'application du protocole financier annexé à l'Accord d'Athènes. Il a décidé également de proroger jusqu'au 30 juin 1967 le régime provisoire applicable aux échanges de certains produits agricoles.

Par ailleurs, des consultations ont eu lieu sur les propositions de la Commission relatives aux offres de négociation de la Communauté pour les produits agricoles dans le cadre des négociations tarifaires multilatérales du G. A. T. T., sur le projet de règlement de la C. E. E. relatif aux échanges de matières grasses entre la Communauté et la Grèce et sur la prorogation de l'accord commercial entre la C. E. E. et l'Iran.

4. La Commission parlementaire mixte d'association C. E. E.-Grèce a tenu sa sixième session à Rhodes les 26 et 27 avril 1966 et sa septième session à Toulouse du 29 septembre au 2 octobre 1966.

L'accent a été mis, notamment, sur la nécessité de progresser dans le domaine de la réalisation de l'harmonisation des politiques agricoles de la Communauté et de la Grèce et de la définition de la politique commune pour le tabac.

II. Turquie.

1. Le Conseil d'Association C. E. E.-Turquie a tenu ses deuxième, troisième et quatrième sessions, au niveau ministériel, les 27 juillet 1965, 23 mars 1966 et 23 novembre 1966.

Au cours de sa deuxième session, le Conseil a procédé à l'examen des résultats du régime d'association et a pris acte de l'état d'utilisation des contingents ouverts en faveur de la Turquie au titre de l'année 1964 et du premier semestre 1965.

Le 20 décembre 1965, le Conseil a décidé, par la voie de la procédure écrite, de relever, à partir du 1^{er} janvier 1966, les contingents tarifaires annuels ouverts par les Etats membres de la Communauté pour leurs importations de tabac, raisins secs et figues sèches originaires et en provenance de la Turquie. Dans la limite du contingent ouvert pour le tabac, la Turquie a bénéficié de deux nouvelles réductions tarifaires de 5 %, au 1^{er} juillet 1966 et au 1^{er} janvier 1967.

verlagingen voor invoer in de Gemeenschap respectievelijk 75 en 90 %. Wat tabak betreft, zal dit percentage op 1 januari 1967 op 80 % gebracht worden, en de douanerechten zullen uiterlijk op 31 december 1967 volledig afgeschaft worden.

De eerste aanpassing van het Griekse douanetarief aan het gemeenschappelijk douanetarief vond plaats per 1 november 1965, en wel voor de produkten waarvoor de tariefafbraak over 12 jaar gespreid plaats vindt.

2. Op 1 juli 1966 werd de Europese Bank door de Raad van de E. E. G. een nieuw mandaat toevertrouwd waardoor zij gemachtigd werd haar tussenkomst in Griekenland voort te zetten ten belope van een bedrag van 75 miljoen dollar, wat samen met de 50 miljoen van het oude mandaat het gehele bedrag dekt voorzien door het financieel protocol.

Tijdens de jaren 1965 en 1966 werden zes leningsovereenkomsten ondertekend voor een globaal bedrag van 25 800 000 U. S. dollar.

3. Sedert de maand april 1965 heeft de Associatieraad E. E. G.-Griekenland negen vergaderingen gehouden, waarvan vier op ministerieel niveau.

De Raad hield zich bezig met verschillende punten in verband met de ontwikkeling der betrekkingen tussen de Gemeenschap en Griekenland en meer in 't bijzonder wat betreft de harmonisatie van de landbouwpolitiek van de E. E. G. en van Griekenland, de tariefafbraak voor tabak en de toepassing van het financieel protocol bij de Overeenkomst van Athene. Hij besloot eveneens de voorlopige regeling voor wat betreft de handel in bepaalde landbouwprodukten tot 30 juni 1967 te verlengen.

Anderzijds vonden raadplegingen plaats omtrent de voorstellen van de Commissie inzake de onderhandelingsaanbiedingen van de Gemeenschap voor landbouwprodukten in het kader van de multilaterale tariefonderhandelingen van het G. A. T. T., de ontwerp-verordening van de Raad van de E. E. G. betreffende het handelsverkeer in oliën en vetten tussen de Gemeenschap en Griekenland en de verlenging van het handelsakkoord tussen de E. E. G. en Iran.

4. De gemengde parlementaire associatiecommissie E. E. G.-Griekenland kwam in Rhodes op 27 april 1966 bijeen en in Toulouse van 29 september tot en met 2 oktober 1966.

De nadruk werd o.a. gelegd op de noodzakelijkheid vorderingen te boeken op het gebied van de harmonisering van het landbouwbeleid van de Gemeenschap en dat van Griekenland en van het totstandbrengen van een gemeenschappelijk tabaksbeleid.

II. Turkije.

1. De Associatieraad E. E. G.-Turkije hield zijn tweede, derde en vierde vergadering, op ministerieel niveau, respectievelijk op 27 juli 1965, 23 maart 1966 en 23 november 1966.

Tijdens de tweede vergadering besprak de Associatieraad de resultaten van de associatieregeling en werd nota genomen van de mate waarin Turkije gebruik heeft gemaakt van de ten behoeve van dit land voor 1964 en de eerste helft van 1965 geopende contingents.

Op 20 december 1965 besloot de Associatieraad via de schriftelijke procedure tot verhoging met ingang van 1 januari 1966 van de tariefcontingents die de Lid-Staten jaarlijks voor de invoer van tabak, rozijnen en gedroogde vijgen uit Turkije beschikbaar stellen. Binnen het raam van het voor tabak geopend contingent genoot Turkije op 1 juli 1966 en 1 januari 1967 van twee nieuwe tariefverminderingen van 5 %.

Lors de sa troisième session, le Conseil a approuvé son premier rapport d'activité à la commission parlementaire d'association.

Au cours de sa quatrième session du 23 novembre 1966, le Conseil a décidé d'augmenter, à partir du 1^{er} janvier 1967, les contingents tarifaires que les États membres de la Communauté ouvrent au profit de la Turquie pour le tabac, les raisins secs, les figues sèches et les noisettes. Il a, par ailleurs, adressé aux États membres de la C. E. E. et à la Turquie une recommandation concernant notamment l'amélioration des conditions de vie des travailleurs turcs dans la Communauté ainsi que leur qualification professionnelle. Enfin, le Conseil a procédé à un échange de vues sur les résultats du régime d'association, compte tenu des objectifs de l'accord.

2. En ce qui concerne l'application du protocole financier, douze contrats de prêt ont été conclus au cours des années 1965 et 1966 pour un montant total de 66 990 000 unités de compte.

3. Une commission parlementaire mixte a été créée et a tenu sa première réunion à Bruxelles les 16 et 17 mai 1966. Au cours de cette réunion, il a été constaté que l'application de l'accord d'Ankara, pendant la première année d'association, a été satisfaisante tant en ce qui concerne l'utilisation des contingents tarifaires prévus que pour ce qui a trait à l'application du protocole financier.

C. Les relations avec les pays tiers.

I. L'Autriche.

1. Conformément au mandat donné à la Commission par le Conseil, le 2 mars 1965, *une première phase de négociations* en vue de la conclusion d'un accord éventuel entre la Communauté et l'Autriche s'est déroulée d'avril 1965 à février 1966.

La première phase de négociation a porté, d'une part, sur les questions relatives aux échanges et, d'autre part, sur les problèmes concernant l'harmonisation des politiques économiques de la Communauté et de l'Autriche, et les institutions nécessaires pour le fonctionnement de l'accord.

2. Un rapport sur les résultats des premières sessions de négociations (avril, mai, juin 1965) portant sur les questions tarifaires, les problèmes agricoles, et la question des échanges avec l'Europe orientale a été soumis par la Commission au Conseil le 22 octobre 1965. Un rapport complémentaire sur les trois sessions suivantes (septembre, décembre 1965, février 1966) portant sur le problème général de l'harmonisation et les institutions a été transmis au Conseil en avril 1966.

3. Lors de sa session des 6 et 7 décembre 1966, le Conseil a approuvé un mandat partiel pour la reprise des négociations avec l'Autriche. Ce mandat couvrait le régime des échanges pour les produits industriels, l'agriculture et le commerce avec les pays de l'Europe orientale.

Ce mandat laissait provisoirement de côté deux des questions les plus délicates posées par les négociations C. E. E.-Autriche : la question des institutions et celle de l'harmonisation de la politique économique autrichienne sur celle des Six.

Une seconde phase des négociations entre la C. E. E. et l'Autriche a repris le 13 décembre 1966 sur la base de ce mandat partiel.

De Associatieraad keurde tijdens zijn derde vergadering het eerste aan de parlementaire associatiecommissie uit te brengen verslag van de Raad goed.

Tijdens zijn vierde vergadering dd. 23 november 1966 besloot de Raad de tariefcontingenten te verruimen welke de Lid-Staten van de Gemeenschap ten gunste van Turkije openen voor tabak, rozijnen en krenten, gedroogde vijgen en hazelnoten. Voorts heeft hij een aanbeveling tot de Lid-Staten van de E. E. G. en Turkije gericht, welke met name betrekking heeft op de verbetering van de levensomstandigheden van de Turkse werknemers in de Gemeenschap en hun beroepskwalificatie. Ten slotte heeft de Raad van gedachten gewisseld over de resultaten van de associatieregeling, rekening houdende met de doelstellingen van de overeenkomst.

2. Wat de toepassing van het financieel protocol betreft, werden tijdens de jaren 1965 en 1966 twaalf leningsovereenkomsten ondertekend voor een globaal bedrag van 66 990 000 rekeneenheden.

3. Een gemengde parlementaire Commissie werd opgericht die haar eerste bijeenkomst te Brussel op 16 en 17 mei 1966 hield. Tijdens deze vergadering werd vastgesteld dat de toepassing van de Overeenkomst van Ankara tijdens het eerste associatiejaar bevredigend is geweest zowel wat betreft de uitputting van de voorziene tariefcontingenten als ten aanzien van de toepassing van het financieel protocol.

C. De betrekkingen met derde landen.

I. Oostenrijk.

1. Overeenkomstig de opdracht die de Raad op 2 maart 1965 aan de Commissie gegeven heeft, had van april 1965 tot februari 1966 *een eerste onderhandelingsfase plaats* met het oog op het afsluiten van een eventueel akkoord tussen de Gemeenschap en Oostenrijk.

De eerste onderhandelingsfase had enerzijds betrekking op de vraagstukken in verband met het handelsverkeer, en anderzijds op de problemen betreffende de harmonisatie van de handelspolitiek van de Gemeenschap en van Oostenrijk en de noodzakelijke instellingen voor het functioneren van het akkoord.

2. Een verslag over het resultaat van de eerste onderhandelingszettingen (april, mei, juni 1965) met betrekking tot de tariefaangelegenheden, de landbouwproblemen en het vraagstuk van het handelsverkeer met Oost-Europa werd door de Commissie aan de Raad voorgelegd op 22 oktober 1965. Een aanvullend verslag over de drie volgende zittingen (september, december 1965, februari 1966) inzake het algemeen probleem van de harmonisatie en de instellingen werd aan de Raad overgemaakt in april 1966.

3. Tijdens de zitting van 6 en 7 december 1966 keurde de Raad een gedeeltelijk mandaat goed voor de hervatting der onderhandelingen met Oostenrijk. Dit mandaat omvatte het regime van de uitwisseling van de industriële producten, de landbouw en de handel met Oost-Europa.

Dit mandaat liet voorlopig buiten beschouwing twee zeer gevoelige problemen, gesteld door de onderhandeling met Oostenrijk, met name dit betreffende de instellingen en het probleem m.b.t. de aanpassing van de Oostenrijkse economische politiek aan deze der Zes.

De tweede onderhandelingsfase werd aangevat op 13 december 1966 op basis van dit gedeeltelijk mandaat.

Au cours d'une première réunion, qui s'est tenue du 13 au 16 décembre 1966, seuls deux des trois problèmes faisant l'objet du mandat ont été abordés : la réalisation de la zone préférentielle pour les produits industriels et le régime des échanges de l'Autriche avec l'Est.

Cette rencontre, au cours de laquelle la délégation autrichienne avait soumis deux documents se présentant sous la forme d'un avant-projet de rédaction de l'Accord, n'a abouti qu'à amorcer les débats sur les deux grands problèmes abordés.

La prochaine réunion aura lieu du 30 janvier au 3 février 1967.

4. A la lumière des négociations qui ont eu lieu jusqu'ici, il apparaît que la difficulté fondamentale réside dans l'harmonisation des politiques économiques, compte tenu du statut de neutralité de l'Autriche.

Il convient, en effet, de concilier les impératifs du Traité d'Etat d'où découle la neutralité autrichienne et le degré d'harmonisation nécessaire à l'établissement d'une union douanière.

Par ailleurs, le souci de l'Autriche de sauvegarder une certaine autonomie dans ses relations commerciales avec les pays de l'Est suscite également des difficultés.

II. L'Espagne.

1. Au cours de sa session du 1^{er} juin 1964, le Conseil de Ministres de la C. E. E. a marqué son accord sur l'ouverture de conversations exploratoires entre la Commission de la C. E. E. et l'Espagne.

Ces conversations devaient avoir pour objet d'examiner les problèmes économiques posés à l'Espagne par l'existence et le développement de la C. E. E. et de rechercher les solutions appropriées.

A cette occasion, le Président Halstein avait déclaré explicitement que, lors de ces conversations exploratoires, la Commission tendrait compte des différentes déclarations de nature politique faites au Conseil par certaines délégations (Italie, Pays-Bas, Belgique), et selon lesquelles une formule d'association avec l'Espagne ne pouvait être retenue, à ce moment.

2. Les conversations exploratoires avec l'Espagne prirent fin le 19 juillet 1966.

La Commission a fait parvenir au Conseil de la C. E. E. son rapport sur les conversations exploratoires avec l'Espagne fin novembre 1966. Ce rapport concluait à l'existence de trois solutions en vue de résoudre le problème des relations entre l'Espagne et la Communauté, à savoir :

- a) une union douanière et économique comportant les harmonisations nécessaires;
- b) un engagement de la C. E. E. d'intégrer progressivement l'Espagne;
- c) un accord commercial non discriminatoire conforme aux prescriptions du G. A. T. T.

3. A l'issue de ses sessions des 6 et 12 décembre 1966, le Conseil de la C. E. E. a chargé le Comité des Représentants Permanents d'étudier le rapport de la Commission et de poursuivre l'examen des problèmes relatifs aux relations entre l'Espagne et la Communauté, de manière à mettre au point pour le début de l'année 1967 un rapport écrit contenant des indications concrètes sur la situation et sur les solutions possibles.

Tijdens een eerste vergadering, van 13 tot 16 december 1966, werden slechts twee van de drie problemen aangeraakt die het voorwerp uitmaken van het mandaat, het verwezenlijken van de preferentiële zone voor industriële produkten en het regime van de handel van Oostenrijk met de Oost-landen.

Deze ontmoeting, tijdens dewelke de Oostenrijkse afvaardiging twee documenten naar voren bracht onder vorm van een voorontwerp van overeenkomst, heeft enkel geleid tot een eerste benadering van de twee grote problemen die te behandelen waren.

De volgende vergadering zal plaats hebben van 30 januari tot 3 februari 1967.

4. Uit de onderhandelingen die tot nu toe hebben plaats gehad blijkt dat de fundamentele moeilijkheid gelegen is in de harmonisatie van de economische politiek, rekening houdend met het neutraliteitsstatuut van Oostenrijk.

Het past inderdaad de vereisten van het Staatsverdrag, waaruit de Oostenrijkse neutraliteit voortvloeit, te verzoenen met de graad van harmonisatie die nodig is voor het verwezenlijken van een douane-unie.

Overigens is de bezorgdheid waarvan Oostenrijk blijk geeft tot het handhaven van een zekere autonomie in zijn handelsbetrekkingen met de Oost-landen ook een aanleiding tot moeilijkheden.

II. Spanje.

1. Tijdens de zitting van 1 juni 1964 had de E. E. G.-Ministerraad zijn akkoord betuigd met het openen van verkenningsbesprekingen tussen de E. E. G.-Commissie en Spanje.

Deze besprekingen moesten tot doel hebben de economische problemen te onderzoeken die voor Spanje gesteld worden door het bestaan en de ontwikkeling van de E. E. G., en er de aangepaste oplossingen voor te zoeken.

Te dier gelegenheid verklaarde President Hallstein uitdrukkelijk dat de Commissie tijdens de voorbereidende besprekingen rekening zou houden met de verschillende verklaringen van politieke aard die, in de Raad door zekere afvaardigingen (Italië, Nederland, België) werden afgelegd en waarbij een associatie-formule met Spanje op dat ogenblik niet kon weerhouden worden.

2. De verkenningsbesprekingen met Spanje eindigden op 19 juli 1966.

Einde november 1966 liet de Commissie haar verslag over de verkenningsbesprekingen met Spanje aan de Raad geworden. Dit verslag besloot tot het bestaan van drie mogelijkheden voor het oplossen van de problemen der betrekkingen tussen Spanje en de Gemeenschap, namelijk :

- a) een douane- en economische unie die de nodige harmonisaties omvat;
- b) een verbintenis van de E. E. G. om Spanje geleidelijk te integreren;
- c) een niet-discriminatief handelsakkoord, overeenkomstig de G. A. T. T.-voorschriften.

3. Bij afloop van de zittingen van 6 en 21 december 1966 gelastte de Raad het Comité van Vaste Vertegenwoordigers het verslag van de Commissie te bestuderen en het onderzoek voort te zetten van de problemen in verband met de betrekkingen tussen Spanje en de Gemeenschap, zodanig dat voor begin 1967 een schriftelijk verslag zal klaar komen met concrete gegevens over de toestand en over de mogelijke oplossingen.

III. L'Amérique latine.

Par sa décision du 31 mai 1963, le Conseil de Ministres avait accepté une proposition de la Commission tendant à créer un « Groupe de contact » entre les services de la Commission et les Missions latino-américaines accréditées auprès de la C. E. E.

Les réunions de ce groupe devaient avoir pour objet exclusif d'apporter aux parties en cause, sur tous les problèmes économiques existants ou éventuels entre les deux groupes de pays, des informations et des opinions aussi détaillées et aussi autorisées que possible. Il n'était donc pas question d'une quelconque négociation.

C'est dans cet esprit que se sont déroulés deux cycles de réunions : le premier, de juillet 1963 à janvier 1964; le second, d'avril 1965 à février 1966.

À l'issue du second cycle de conversations, les Missions latino-américaines ont adressé à la Commission, en février 1966, un mémorandum dans le but de préciser les suggestions formulées au cours des entretiens.

L'accent y était mis, en particulier, sur la nécessité de la constitution d'une commission conjointe permanente C.E.E.-Amérique latine qui puisse assurer la continuation et la progression du dialogue entamé. Par la suite, les Missions latino-américaines ont remis, le 28 avril 1966, au Président du Conseil de la C. E. E., un aide-mémoire ayant pour objet d'attirer son attention sur les propositions formulées dans le mémorandum précité.

La Commission de la C. E. E. a transmis au Conseil deux rapports : le premier en juin 1966, qui résume les travaux du deuxième cycle de réunions qui s'est achevé en février 1966; le second, en décembre 1966, qui contient les conclusions et propositions de la Commission concernant les demandes présentées par les pays latino-américains.

Le Conseil a, par ailleurs, lors de sa session du 24 novembre 1966, marqué son accord pour que les rencontres de la Commission avec les Représentants des pays d'Amérique latine se poursuivent de telle sorte que l'étude des problèmes tant économiques que commerciaux que posent ou poseront les relations entre la Communauté Economique Européenne et les pays de l'Amérique Latine soit effectuée de manière effective et régulière.

IV. Israël.

1. La Commission mixte « Communauté-Israël » instituée par l'accord commercial du 4 juin 1964 a tenu sa seconde réunion du 22 au 23 juin 1966.

La délégation israélienne a marqué la déception que lui inspiraient les résultats obtenus dans le cadre de l'accord commercial, celui-ci ne permettant pas, à son avis de résoudre les problèmes que posent les relations commerciales réciproques, et a insisté sur la nécessité de conclure avec la Communauté un accord global, voire d'association.

2. Le 4 octobre 1966, le Chef de la Mission Israélienne a effectué une démarche auprès des Communautés Européennes afin de demander que l'accord commercial actuellement en vigueur entre son pays et la C. E. E. soit transformé en un accord d'association à partir du 1^{er} juillet 1967.

À l'appui de sa démarche, le Chef de la Mission Israélienne a remis une note et un mémoire exposant les raisons

III. Latijns Amerika.

Bij de beslissing van 31 mei 1963 had de Ministerraad een voorstel van de Commissie aanvaard om een « Contact-groep » in het leven te roepen tussen de diensten van de Commissie en de Latijns-Amerikaanse Missies die bij de E. E. G. geaccrediteerd zijn.

De vergaderingen van deze groep hadden als enig oogmerk voor de betrokken partijen inlichtingen en standpunten te verzamelen die zo gedetailleerd mogelijk zijn, en uit zo bevoegd mogelijke bron, en dit ten aanzien van alle economische problemen die tussen de twee groepen van landen bestaan of kunnen ontstaan. Er was dus geen sprake van enige onderhandeling.

In die geest hebben twee vergaderingscyclussen plaats gehad : de eerste van juli 1963 tot januari 1964; de tweede van april 1965 tot februari 1966.

Na de tweede besprekingscyclus hebben de Latijns-Amerikaanse Missies in februari 1966 aan de Commissie een memorandum overgemaakt om de suggesties die tijdens de besprekingen werden naar voor gebracht nader te omschrijven.

De nadruk werd in het bijzonder gelegd op de onmiddellijke noodzakelijkheid een gezamenlijke permanente Commissie E. E. G.-Latijns Amerika samen te stellen die de voortzetting en vooruitgang van de begonnen dialoog zou kunnen verzekeren. Vervolgens hebben de Latijns-Amerikaanse Missies op 28 april 1966 aan de Voorzitter van de E. E. G.-Ministerraad een memorandum overgemaakt ten einde de aandacht te vestigen op de voorstellen die in eerstgenoemd memorandum werden uiteengezet.

De Commissie van de E. E. G. heeft aan de Raad twee verslagen overgemaakt; het eerste in juni 1966 dat de werkzaamheden samenvat van de tweede reeks vergaderingen die eindigde in februari 1966; het tweede in december 1966 dat de besluiten en de voorstellen bevat van de Commissie aangaande de vragen, ingediend door de landen van Latijns-Amerika.

Tijdens de zitting van 24 november 1966 ging de Raad akkoord dat de ontmoetingen van de Commissie met de afvaardigingen van de landen van Latijns-Amerika zouden worden voortgezet, zodanig dat op een regelmatige en afdoende wijze de studie wordt uitgevoerd van de economische- en handelsproblemen die gesteld worden of zullen gesteld worden door de betrekkingen tussen de Europese Economische Gemeenschap en de landen van Latijns-Amerika.

IV. Israël.

1. De gemengde commissie « Gemeenschap-Israël » in het leven geroepen door het handelsakkoord van 4 juni 1964 heeft haar tweede vergadering gehouden van 22 tot 24 juni 1966.

De Israëliëse delegatie heeft kennis gegeven van de ontgoocheling die de resultaten, welke in het kader van het handelsakkoord werden bekomen, bij haar heeft teweeggebracht. Volgens haar laat dit akkoord niet toe de problemen op te lossen die door de wederzijdse handelsbetrekkingen gesteld worden en zij dringt aan op de noodzakelijkheid dat met de Gemeenschap een globaal akkoord zou gesloten worden in de zin van een associatie.

2. Op 4 oktober 1966 heeft het Hoofd van de Israëliëse Zending bij de Gemeenschappen stappen aangewend bij de Europese Gemeenschappen met het doel te vragen dat het huidige handelsakkoord tussen Israël en de E. E. G. vanaf 1 juli 1967 zou worden omgevormd tot een associatie-overeenkomst.

Om zijn poging kracht bij te zetten, overhandigde het Hoofd van de Israëliëse Zending een nota en een memo-

que le Gouvernement israélien fait valoir à l'appui de sa demande.

3. Au cours de sa session des 6 et 7 décembre 1966, le Conseil a chargé la Commission d'entamer des conversations exploratoires avec les autorités israéliennes et de lui faire rapport dans les meilleurs délais.

Ces conversations exploratoires entre la Commission et Israël commenceront le 23 janvier 1967.

V. Les pays à commerce d'Etat.

a) En juin 1965, la Commission a soumis au Conseil une proposition visant à proroger la validité du règlement n° 3/63/C. E. E. relatif aux relations commerciales avec les pays à commerce d'Etat en ce qui concerne certains produits agricoles. Le Conseil a, le 29 décembre 1965, approuvé cette proposition.

b) Au cours de ses sessions des 13 et 14 juin et 22-26 juillet 1966, le Conseil a décidé de renforcer la procédure de consultation du 26 janvier 1965 en matière de crédits à l'exportation et il a chargé le Comité des Représentants Permanents de lui soumettre à cet effet des propositions appropriées.

D'autre part, les représentants des Gouvernements des Etats membres de la C. E. E., réunis au sein du Conseil, se sont déclarés disposés à ne pas dépasser une durée de cinq ans pour les crédits qui sont couverts par des garanties totales ou partielles, octroyées par l'Etat ou par tout autre organisme relevant de l'Etat, pour des fournitures de marchandises à destination des territoires allemands où la loi fondamentale de la République fédérale n'est pas d'application.

VI. La Yougoslavie.

En janvier et mai 1965, des conversations techniques exploratoires ont eu lieu entre une délégation de la Commission et une délégation yougoslave.

L'examen, par les experts des Etats membres, des conclusions élaborées par les services de la Commission, a fait apparaître qu'il serait opportun de poursuivre les conversations dans le but d'approfondir certaines questions et d'examiner les problèmes d'ordre technique qui peuvent se poser en ce qui concerne l'importation de certains produits agricoles.

Le Comité des Représentants Permanents a marqué son accord, en juillet 1966 pour que la Commission reprenne les conversations techniques intervenues précédemment, étant entendu que celles-ci ne peuvent préjuger la possibilité ou les modalités d'un arrangement ultérieur éventuel entre la Communauté et la Yougoslavie.

VII. L'Inde.

a) En mai 1966, la Mission de l'Inde auprès de la C. E. E. a remis au Conseil de Ministres un mémorandum, attirant l'attention du Conseil sur le caractère pressant des problèmes avec lesquels l'Inde se trouve confrontée et suggérant un certain nombre de mesures qui pourraient être prises.

Ce mémorandum a fait l'objet d'un premier examen au niveau des experts.

randum die de redenen uiteenzetten die de Israëlische regering doet gelden om haar vraag te staven.

3. Tijdens de zitting van 6 en 7 december 1966 heeft de Raad de Commissie gelast voorafgaande besprekingen aan te vatten met de overheid van Israël, en zo vlug mogelijk verslag uit te brengen bij de Raad.

Die voorafgaande besprekingen tussen de Commissie en Israël zullen op 23 januari 1967 beginnen.

V. De landen met staatshandel.

a) In juni 1965 heeft de Commissie aan de Raad een voorstel voorgelegd tot verlenging van de geldigheid van reglement n° 3/63/E. E. G. inzake de handelsbetrekkingen met de landen met staatshandel wat betreft sommige landbouwproducten. Op 29 december 1965 heeft de Raad dit voorstel goedgekeurd.

b) Tijdens de zittingen van 13 en 14 juni en 22-26 juli 1966 heeft de Raad beslist de consultatieprocedure van 26 januari 1965 inzake uitvoerkredieten te verstevigen en hij heeft het Comité van de Vaste Vertegenwoordigers opdracht gegeven hem daartoe de gepaste voorstellen voor te leggen.

Anderzijds hebben de Regeringsvertegenwoordigers van de E. E. G. - Lid-Staten, in de Raad verenigd, verklaard bereid te zijn de duur van 5 jaar niet te overschrijden voor kredieten, die gedekt zijn met volledige of gedeeltelijke waarborg toegekend door de Staat of gelijk welk organisme dat van de Staat afhangt, en die aangewend worden bij de levering van nationale goederen die bestemd zijn voor de Duitse gebieden waar de fundamentele wet van de Duitse Bondsrepubliek niet toepasselijk is.

VI. Yoegoslavië.

In januari en mei 1965 hebben technische verkenningsbesprekingen plaats gehad tussen een delegatie van de Commissie en een Yoegoslavische afvaardiging in verband met de handelsbetrekkingen tussen de Gemeenschap en Yoegoslavië.

Het onderzoek door de deskundigen van de Lid-Staten gewijd aan de besluiten die door de diensten van de Commissie werden uitgewerkt, heeft laten uitschijnen dat het nuttig zou zijn de besprekingen verder te zetten om bepaalde vraagstukken verder uit te diepen en de problemen van technische aard die kunnen rijzen wat betreft de invoer van sommige landbouwproducten te onderzoeken.

In juli 1966 heeft het Comité van de Vaste Vertegenwoordigers er zijn akkoord mee betuigd dat de Commissie de vroeger aangevangen technische besprekingen zou hervatten, met dien verstande dat de mogelijkheid of de modaliteiten van een eventuele latere regeling tussen de Gemeenschap en Yoegoslavië door deze besprekingen zouden worden open gelaten.

VII. India.

a) In mei 1966 heeft de Indiase Missie, bij de E. E. G. aan de Ministerraad een memorandum overgemaakt om de aandacht van de Raad te vestigen op het dringend karakter van de problemen waarmee India geconfronteerd wordt en om een bepaald aantal maatregelen die zouden kunnen genomen worden te suggereren.

Op het vlak van de deskundigen werd aan dit memorandum een eerste onderzoek gewijd.

b) La suspension des droits du T. D. C. décidée antérieurement par le Conseil de Ministres pour un certain nombre de produits intéressant l'Inde a été prorogée pour l'année 1966.

D. L'association avec les Etats africains et malgache et avec les pays et territoires d'outre-mer.

I. L'Association avec les E. A. M. A.

1. Les activités des institutions de l'Association.

a) Le Conseil d'Association.

Le Conseil d'Association a tenu sa troisième session ordinaire le 18 mai 1966 à Tananarive (République Malgache). Parmi les questions d'importance particulière étudiées à cette session, figuraient notamment les problèmes restant à résoudre en vue de la définition de la notion de « produits originaires » et l'orientation générale de la coopération financière et technique prévue par l'article 27 de la Convention de Yaoundé. Le résultat de l'examen de ces deux questions sera traité aux chapitres relatifs à ces problèmes.

Le Conseil a également :

- pris acte du compte rendu d'activité du Comité d'Association pour la période allant du 8 avril 1965 au 17 mai 1966;
- procédé à la nomination d'un nouveau juge de la Cour arbitrale;
- procédé à la consultation des Etats associés sur les négociations en cours entre la C. E. E. et le Nigéria;
- pris acte de la résolution adoptée par la Conférence parlementaire à Rome en décembre 1965;
- donné délégation de compétence au Comité d'Association pour approuver le rapport annuel d'activité à la Conférence parlementaire;
- procédé à un échange de vues sur le problème de l'écoulement des bananes originaires des E. A. M. A. en République fédérale d'Allemagne.

En outre le Conseil s'est réuni en session extraordinaire le 28 octobre 1966 pour traiter plus spécialement les problèmes de l'origine.

b) Le Comité d'Association.

Depuis le début de l'année 1966 jusqu'au mois d'août, le Comité d'Association a tenu, à Bruxelles, quatre réunions. Au cours de celles-ci le Comité a assuré la continuité de la coopération nécessaire au bon fonctionnement de l'Association. Il a, d'une part, préparé les débats du Conseil d'Association et, d'autre part, exercé les compétences qui lui avaient été déléguées par le Conseil, notamment en arrêtant, lors de sa réunion du 22 avril 1966, deux décisions relatives à la définition de la notion de produits originaires. Au cours de cette même réunion, il a donné mandat à un groupe mixte d'experts d'entreprendre des études et des travaux en vue de favoriser l'écoulement des produits originaires des E. A. M. A.

b) De schorsing van de rechten van het G. D. T. die vroeger door de Ministerraad beslist werd ten aanzien van een bepaald aantal produkten die India aanbelangen, werd voor het jaar 1966 verlengd.

D. De geassocieerde Afrikaanse Staten en Madagaskar en de geassocieerde landen en gebieden.

I. De Associatie met de G. A. S. M.

1. Institutionele werking der Associatie.

a) De Associatieraad.

Op 18 mei 1966 hield de Associatieraad zijn derde gewone zitting te Tananarive (Republiek Madagaskar). Tot de vraagstukken van bijzonder belang die tijdens deze zitting bestudeerd werden, behoorden met name de nog op te lossen problemen met het oog op de omschrijving van het begrip « produkten van oorsprong » evenals de algemene strekking van de in artikel 27 van de Overeenkomst van Jaoude genoemde financiële en technische samenwerking. Het resultaat van het onderzoek van deze twee punten zal besproken worden onder de hoofdstukken in verband met die vraagstukken.

De Raad trof tevens volgende beschikkingen :

- hij nam kennis van het werkingsverslag van het Associatiecomité over de periode 8 april 1965 tot 17 mei 1966;
- hij ging over tot de benoeming van een nieuw rechter van het Arbitragehof;
- hij ging over tot overleg over de lopende onderhandelingen tussen de E. E. G. en Nigeria;
- hij nam kennis van de resolutie die in december 1965 te Rome werd aangenomen door de Parlementaire Conferentie;
- hij machtigde het Associatiecomité tot het goedkeuren van het jaarlijks werkingsverslag van de Parlementaire Conferentie;
- hij ging over tot een gedachtenwisseling over het vraagstuk van de afzet van bananen, van oorsprong uit de G. A. S. M., in de Bondsrepubliek Duitsland.

Bovendien kwam de Raad in buitengewone zitting bijeen op 28 oktober 1966 om in 't bijzonder het probleem van de oorsprong der goederen te behandelen.

b) Het Associatiecomité.

In de loop van 1966 hield het Associatiecomité zes zittingen te Brussel. Tijdens deze zittingen heeft het Comité zorg gedragen voor de continuïteit van de samenwerking, noodzakelijk voor een goede werking van de Associatie. Enerzijds, bereidde het Comité de besprekingen voor van de Associatieraad, en anderzijds oefende het de door de Raad gemachtigde bevoegdheden uit, met name door het treffen, tijdens de vergadering van 22 april 1966, van twee besluiten over de omschrijving van het begrip « produkten van oorsprong ». Tijdens de zelfde zitting verleende het Comité aan een gemengde groep van deskundigen een mandaat tot het ondernemen van onderzoeken en werkzaamheden met het oog op het bevorderen van de afzet van produkten van oorsprong uit de G. A. S. M.

c) *La Conférence parlementaire.*

La Conférence parlementaire a tenu sa deuxième session à Rome du 6 au 9 décembre 1965 et sa troisième session à Abidjan du 10 au 14 décembre 1966. Au cours de ces sessions elle a examiné respectivement le premier et le deuxième rapport annuel d'activité du Conseil d'Association et a adopté une résolution pour chacun de ces rapports.

d) *La Cour arbitrale de l'Association.*

La Cour arbitrale n'a pas eu à se réunir durant la période envisagée dans le présent rapport.

2. *La démobilité tarifaire et contingente.*a) *Démobilité tarifaire.*

Les produits originaires des États Associés ont continué à bénéficier, à l'importation dans les États membres, de l'élimination progressive des droits de douane et taxes d'effet équivalent à de tels droits intervenue entre les États membres. De ce fait la réduction des droits de douane frappant les produits industriels a atteint 80 % et, en ce qui concerne les produits agricoles, la réduction tarifaire s'élève, selon les cas et à part certaines exceptions en raison de l'organisation commune de marché, à 60 ou 65 %.

La Communauté a examiné les tarifs douaniers qui lui ont été communiqués par les États associés et, compte tenu des précisions demandées et obtenues dans certains cas, elle a constaté que la plupart de ces tarifs n'appelaient pas d'observations de sa part.

b) *Désarmement contingente.*

Le Comité d'Association a poursuivi l'examen de la communication par les États Associés de leurs cadres contingentaires. La Communauté a informé le Comité que, après avoir procédé à l'examen des cadres contingentaires transmis par les E. A. M. A. pour les années 1964 et 1965, elle désirait faire au sujet de certains d'entre eux diverses observations. Ces observations ont été transmises aux États Associés le 22 avril 1966 à l'occasion de la neuvième réunion du Comité d'Association.

En outre, au cours de cette même réunion, la Communauté a invité les États Associés, qui ne l'avaient pas encore fait à cette date, à transmettre rapidement leur cadre contingente pour 1966 au Conseil d'Association.

Le Comité d'Association a également procédé à des échanges de vues au sujet de l'introduction par certains États associés des nouvelles restrictions quantitatives ayant pour but de protéger l'industrialisation naissante de ces pays.

Rappelons à cet égard qu'en vertu de l'article 6, paragraphe 3, de la Convention de Yaoundé, les États associés peuvent dans certaines conditions maintenir ou établir des restrictions quantitatives pour les importations de produits originaires des États membres.

3. *Écoulement dans la Communauté des produits originaires des États associés.*

Déjà lors de sa deuxième session (7 avril 1965) et compte tenu d'un mémorandum déposé par les États asso-

c) *De Parlementaire Conferentie.*

De Parlementaire Conferentie hield haar tweede zitting te Rome van 6 tot 9 december 1965, en haar derde zitting te Abidjan van 10 tot 14 december 1966. Tijdens deze zittingen onderzocht de Conferentie respectievelijk het eerste en tweede jaarverslag over de werkzaamheden van de Associatieraad en nam een resolutie aan voor elk van deze verslagen.

d) *Het Arbitragehof van de Associatie.*

Het Arbitragehof moest niet bijeenkomen tijdens de periode door dit verslag bestreken.

2. *De afbraak van tarieven en contingenten.*a) *Tariefafbraak.*

De produkten van oorsprong uit de Geassocieerde Staten genieten steeds, bij invoer in de Lid-Staten, van de gelijdelijke afbraak van de douanerechten en heffingen van gelijke werking als dergelijke rechten, zoals dit geschiedt tussen de Lid-Staten. Aldus genieten de industriële produkten een tariefvermindering van 80 %. Voor de landbouwprodukten bereikt de tariefvermindering 60 of 65 % naargelang het geval, en met bepaalde uitzonderingen wegens de gemeenschappelijke marktordening.

De Gemeenschap onderzocht de douanetarieven die haar werden medegedeeld door de geassocieerde Staten, en stelde vast, dat namens haar de meeste tarieven geen opmerkingen vereisten, rekening houdende met gevraagde, en in zekere gevallen verkregen bijzonderheden.

b) *Contingentenaafbraak.*

Het Associatiecomité zette de behandeling voort van de mededeling door de geassocieerde Staten van hun contingentenlijsten. De Gemeenschap deelde aan het Comité mede dat zij, na bestudering van de contingentenlijsten van de G. A. S. M. voor de jaren 1964 en 1965, omtrent enkele daarvan verschillende opmerkingen wilde maken. Deze opmerkingen zijn op 22 april 1966, tijdens de negende vergadering van het Associatiecomité, aan de geassocieerde Staten toegezonden.

Voorts heeft de Gemeenschap, tijdens dezelfde vergadering, de geassocieerde Staten die dat toen nog niet hadden gedaan, verzocht om spoedig hun contingentenlijst voor 1966 aan de Associatieraad toe te zenden.

Het Associatiecomité heeft eveneens van gedachten gewisseld over de invoering door bepaalde geassocieerde Staten van nieuwe kwantitatieve beperkingen met het doel de onthuisende industrialisatie van die landen te beschermen.

In dit verband weze er aan herinnerd dat krachtens artikel 6, lid 3, van de Overeenkomst van Jaoundé, de geassocieerde Staten onder zekere voorwaarden kwantitatieve beperkingen van de invoer van produkten van oorsprong uit de Lid-Staten mogen handhaven of instellen.

3. *Afzet in de Gemeenschap van G. A. S. M.-produkten.*

Tijdens zijn tweede zitting (7 april 1965) en in het licht van een memorandum van de geassocieerde Staten, had de

ciés, le Conseil d'Association avait examiné les aspects généraux de l'écoulement des produits des E. A. M. A. dans les pays de la C. E. E. A cette occasion les Etats associés avaient souligné l'évolution peu favorable, à leur avis, de l'écoulement de leurs produits sur les marchés de la C. E. E. et demandé que la Communauté envisage de prendre des mesures concrètes, notamment en fonction de l'annexe VIII de la Convention de Yaoundé, pour favoriser l'accroissement de la consommation de leurs produits dans les Etats membres.

Le Comité d'Association a poursuivi l'examen de cette question lors de ses 7^e, 8^e et 9^e réunions et, au cours de cette dernière réunion, a arrêté un mandat chargeant un groupe mixte d'experts d'étudier l'ensemble de ce problème et de présenter un rapport final au Comité d'Association au plus tard le 31 janvier 1967.

4. Définition de la notion de « produits originaires ».

La définition du champ d'application des avantages préférentiels que la Communauté et les Etats associés s'accordent mutuellement dans leurs échanges commerciaux, nécessite une définition, d'un commun accord, de la notion de « produits originaires ».

Lors de sa deuxième session, le Conseil d'Association avait marqué son accord sur la définition de l'origine de la plupart des produits mais avait cependant dû exclure de cet accord un certain nombre de produits pour lesquels des divergences de vues subsistaient.

Au cours de sa réunion du 18 mai 1966 le Conseil d'Association a constaté que la Communauté et les Etats associés n'étaient pas encore en mesure de marquer leur accord sur les quelques produits dont l'origine restait à définir. En conséquence le Conseil a tenu une session extraordinaire le 28 octobre 1966, au cours de laquelle il est parvenu à un accord sur les produits qui étaient restés en discussion.

5. Coopération financière et technique.

a) Orientation générale de la coopération financière et technique.

Pour la première fois depuis l'entrée en vigueur de la Convention de Yaoundé, le Conseil d'Association a procédé, le 18 mai 1966, à la définition de l'orientation générale de la coopération financière et technique prévue par l'article 27 de la Convention.

La résolution du Conseil d'Association donne, pour la plupart des domaines couverts par la Convention, sur la base des enseignements tirés tant des opérations effectuées au titre du premier Fonds que des premières interventions financières sur le deuxième Fonds, les grandes lignes directrices de l'action à envisager pour l'avenir.

b) Etat des engagements du Fonds de développement.

A la date du 31 décembre 1966, la Commission et le Conseil ont pris au total 165 décisions de financement sur les ressources de ce Fonds pour un montant total cumulé de 338 245 000 unités de compte (dollars).

Associatieraad reeds de algemene aspecten onderzocht van de afzet van de G. A. S. M.-produkten in de E. E. G.-landen. Bij die gelegenheid hebben de geassocieerde Staten gewezen op de, naar hun mening, weinig gunstige ontwikkeling in de afzet van hun produkten op de E. E. G.-markten. Ze vroegen bijgevolg dat de Gemeenschap het nemen van konkrete maatregelen zou beogen, met name gelet op bijlage VIII bij de Overeenkomst van Jaounde, ten einde het verbruik in de Gemeenschap van de produkten uit de G. A. S. M. te bevorderen.

Het Associatiecomité behandelde dit probleem verder tijdens zijn 7^e, 8^e en 9^e vergadering. Tijdens deze laatste vergadering stelde het Comité een mandaat op dat een gemengde Groep van deskundigen belast met de algemene studie van dit probleem en met het voorleggen van een definitief verslag aan het Associatiecomité, uiterlijk op 31 januari 1967.

4. Definitie van het begrip « Produkten van oorsprong ».

De afbakening van het toepassingsgebied der preferentiële voordelen die de Gemeenschap en de geassocieerde Staten elkander verlenen bij hun handelsbetrekkingen, maakt het noodzakelijk dat het begrip « produkten van oorsprong » in onderlingen overeenstemming wordt vastgesteld.

Tijdens zijn tweede zitting had de Associatieraad zijn goedkeuring gehecht aan de definitie van de oorsprong der meeste produkten, maar moest nochtans van deze bepaling een aantal produkten uitsluiten waarover men het niet eens was.

Tijdens de zitting van 18 mei 1966 stelde de Associatieraad vast dat de Gemeenschap en de geassocieerde Staten nog niet in de mogelijkheid waren hun goedkeuring te hechten aan de enkele produkten waarvan de oorsprong bleef te bepalen. Bijgevolg hield de Raad een buitengewone zitting op 28 oktober 1966 tijdens dewelke hij tot een akkoord kwam over de produkten waarvoor de regeling nog was opengebleven.

5. Financiële en Technische Samenwerking.

a) Algemene strekking van de financiële en technische samenwerking.

Voor het eerst sinds de inwerkingtreding van de Overeenkomst van Jaounde, is de Associatieraad op 18 mei 1966 overgegaan tot de bij artikel 27 van de Overeenkomst voorgeschreven bepaling van de algemene strekking van de financiële en technische samenwerking.

Voor de meeste door de Overeenkomst bestreken terreinen geeft de resolutie van de Associatieraad de grote lijnen aan van de in de toekomst te ondernemen actie, op grond van de ervaring die men zowel uit de transacties van het eerste Fonds, als uit de eerste interventies van het tweede Fonds heeft opgedaan.

b) Stand van de verbintenissen van het Europees Ontwikkelingsfonds.

Op 31 december 1966 namen de Commissie en de Raad in totaal 165 besluiten tot financiering uit de middelen van het Fonds, voor een totaal bedrag van 338 245 000 reken-eenheden (dollars).

II. *Relations avec les pays et territoires d'Outre-mer.*

En matière de définition de la notion de « produits originaires » l'accord intervenu entre les États membres (29 décembre 1964) avait prévu que cette définition, dans le cadre de l'Association des pays et territoires d'Outre-mer, ne serait pas différente de celle arrêtée pour l'application de la Convention de Yaoundé.

En conséquence, le Conseil a pris, les 5 mai et 20 décembre 1966 deux décisions qui définissent l'origine pour les produits des échanges entre la C. E. E. et les P. T. O. M., décisions analogues à celles prises dans les instances de l'association entre la C. E. E. et les E. A. M. A.

E. *Les relations entre la Communauté et certains pays tiers africains.*

I. *Relations avec le Nigéria.*

Le 16 juillet 1966, il a été procédé, à Lagos, à la signature de l'Accord créant une association entre la C. E. E. et le Nigéria.

Cet accord entrera en vigueur lorsqu'il aura été ratifié par les Parties contractantes et prendra fin le 31 mai 1969.

L'accord conclu, s'inspire des principes et mécanismes retenus pour la Convention de Yaoundé. Cependant la Communauté ne bénéficiera d'avantages tarifaires que pour un nombre très limité de ses exportations vers le Nigéria car la majeure partie des droits de douane de ce pays seront supprimés pour les importations en provenance de tous pays, alors que par contre, des droits fiscaux assez élevés seront appliqués *erga omnes*. D'autre part, les exportations, par le Nigéria, de certains produits agricoles concurrents de ceux des E. A. M. A. ne bénéficieront de la franchise douanière, à leur entrée dans la Communauté, que dans les limites de contingents tarifaires fixés sur la base de la moyenne arithmétique des exportations de ces produits pendant les trois dernières années.

Les organes et procédures institutionnels seront assez souples. L'organe de décision sera constitué par un Conseil d'Association qui se réunira, en principe, une fois par an au niveau ministériel et, en session extraordinaire, chaque fois que la nécessité le requiert. Les différends qui ne pourront être réglés par le Conseil d'Association seront soumis à une instance composée d'un arbitre désigné par chaque partie contractante et d'un troisième arbitre désigné par le Conseil d'Association.

Contrairement à la Convention de Yaoundé, l'accord ne comporte pas une aide financière ou technique de la part de la Communauté.

II. *Relations avec les pays du Magreb.*

À l'issue de la première phase de négociations, qui s'était déroulée en juillet 1965, les délégations tunisienne et marocaine avaient demandé que la position de la Communauté soit précisée sur divers points et manifesté le désir que les phases ultérieures de négociations soient reprises sur la base d'un mandat plus complet.

En conséquence, après que ces divers points aient fait l'objet d'examen assez approfondis par les groupes de travail de la Communauté, la Commission a été chargée d'adresser au Conseil un rapport qui comporterait des suggestions pour l'élargissement du mandat de négociation.

II. *De betrekkingen met de Overzeese Staten en Gebiedsdelen.*

Wat de bepaling van het begrip « produkten van oorsprong » betreft, voorzag de overeenkomst tussen de Lid-Staten (29 december 1964) dat deze omschrijving, in het kader van de associatie van de Overzeese Staten en Gebiedsdelen, niet zou verschillen van deze bepaald voor de toepassing van de Overeenkomst van Jaounde.

Bijgevolg nam de Raad op 5 mei 1966 en 20 december 1966 een besluit dat de oorsprong bepaalde voor de produkten bij de handelsbetrekkingen tussen de E. E. G. en de Overzeese Staten en Gebiedsdelen. Deze besluiten zijn analoog met de besluiten genomen in verband met betrekkingen tussen de E. E. G. en de G. A. S. M.

E. *Verhoudingen tussen de gemeenschap en zekere Afrikaanse « derde landen ».*

I. *De verhoudingen met Nigeria.*

Op 16 juli 1966 werd te Lagos overgegaan tot de ondertekening van een Overeenkomst die een Associatie tot stand bracht tussen de E. E. G. en Nigeria.

Deze Overeenkomst zal in werking treden wanneer ze zal bekrachtigd zijn door de verdragsluitende partijen, en zal eindigen op 31 mei 1969.

De aldus gesloten overeenkomst wordt geïnspireerd door de principes en de inrichting van de Overeenkomst van Jaounde. Nochtans zal de Gemeenschap slechts voor een zeer beperkt deel van haar uitvoer naar Nigeria over tarifaire voordelen genieten, want het grootste deel der douanerechten van dit land zullen afgeschaft worden voor de invoer uit alle landen, terwijl daarentegen nogal hoge fiscale rechten *erga omnes* zullen worden toegepast. Anderzijds zal de uitvoer door Nigeria van zekere landbouwprodukten, concurrerende met deze van de G. A. S. M., slechts vrijdom van rechten genieten, bij de invoer in de Gemeenschap, binnen de grenzen van tariefcontingenten vastgesteld op basis van het rekenkundig gemiddelde van de uitvoer van die produkten gedurende de laatste drie jaren.

De instellingen en procedures zullen eenvoudig zijn. Het besluitend orgaan zal bestaan uit een Associatieraad die, in principe, éénmaal per jaar zal bijeenkomen op ministerieel vlak en in buitengewone zitting telkens de noodzaak het vereist. De geschillen die niet zouden kunnen geregeld worden door de Associatieraad zullen voorgelegd worden aan een instantie, bestaande uit een scheidsrechter aangeduid door elke partij en een derde scheidsrechter aangeduid door de Associatieraad.

In tegenstelling met de Overeenkomst van Jaounde voorziet deze overeenkomst geen financiële of technische hulp door de Gemeenschap.

II. *Verhoudingen met de Maghreb-landen.*

Bij het eindigen van de eerste onderhandelingsfase, die plaats vond in juli 1965, vroegen de afvaardigingen van Tunesië en Marokko dat de houding van de Gemeenschap op verschillende punten nader zou bepaald worden en gaven de wens te kennen dat de latere onderhandelingen zouden hernomen worden op grond van een vollediger mandaat.

Bijgevolg, na grondig onderzoek van die verschillende punten door werkgroepen van de Gemeenschap, werd de Commissie belast aan de Raad verslag voor te leggen dat voorstellen zou bevatten voor een verruiming van het onderhandelingsmandaat.

Ce rapport, qui prend également en considération les problèmes d'Algérie a été communiqué au Conseil le 14 décembre 1966. Le Conseil entamera l'étude de ce document au début de l'année 1967. Les propositions de la Commission prévoient un régime préférentiel pour les échanges, une coopération financière et technique en faveur des trois pays du Magreb, ainsi qu'un cadre institutionnel très limité.

III. Relations avec les Pays de l'Est Africain.

Ouverte le 25 septembre 1963 à la demande des Gouvernements du Kenya, de l'Ouganda et de la Tanzanie, réunis dans le cadre des Services Communs Est-Africains, une négociation est encore en cours en vue d'établir entre ces pays et la C. E. E. des Accords d'Association comportant des droits et obligations réciproques.

Après une première phase de négociations qui s'était déroulée du 1^{er} au 8 mars 1965, les délégations se sont rencontrées à nouveau du 7 au 17 novembre 1966. A cette dernière date, cette deuxième phase de négociations a été interrompue pour permettre à la délégation des pays de l'Est Africain de reprendre un contact direct avec les trois gouvernements africains afin de tenter de les convaincre du bien-fondé de la position défendue par la Communauté, c'est-à-dire la nécessité pour conclure un accord d'association d'accepter une certaine réciprocité dans les avantages à concéder. Dans le cas où les principes seraient admis par les pays de l'Est Africain la négociation pourrait immédiatement se poursuivre.

F. Evolution des négociations commerciales générales dites « Kennedy Round ».

1. Produits industriels.

- a) Ampleur de la réduction générale.
- b) Disparités.
- c) Exceptions.
- d) Mesures para-tarifaires et non-tarifaires.

2. Produits agricoles.

a) Produits agricoles non soumis à des arrangements généraux.

b) Produits agricoles soumis à des arrangements généraux :

- céréales;
- viandes;
- produits laitiers.

c) Produits tropicaux.

3. Discussions bilatérales.

4. Discussions par secteur.

5. Participation des pays en voie de développement.

6. Situation de la négociation fin 1966.

Dit verslag, dat tevens de vraagstukken in verband met Algerië beschouwt werd op 14 december 1966 medegedeeld aan de Raad die de studie ervan zal aanvatten in het begin van 1967. De voorstellen van de Commissie voorzien een bevoorrechte behandeling in de handelsbetrekkingen, een financiële en technische bijstand ten gunste van de drie Maghreblanden, alsmede een zo beperkt mogelijk institutioneel kader.

III. Verhoudingen met de landen van Oost-Afrika.

Op verzoek van de regeringen van Kenia, Oeganda en Tanzanië, verenigd in het kader van de Oostafrikaanse gemeenschappelijke diensten, werden op 25 september 1963 onderhandelingen aangeknoopt, die thans nog aan de gang zijn, om tussen deze landen en de Euromarkt associatie-akkoorden met wederzijdse rechten en verplichtingen tot stand te brengen.

Na de eerste onderhandelingsfase welke liep van 1 tot 8 maart 1965, kwamen de delegaties andermaal bijeen van 7 tot 17 november 1966. Op deze laatste datum is deze tweede onderhandelingsfase onderbroken om de afvaardiging van de Oostafrikaanse landen in de mogelijkheid te stellen opnieuw rechtstreeks contact op te nemen met de drie Afrikaanse regeringen en te trachten hen te overtuigen van de redelijkheid van de door de Gemeenschap verdedigde stelling, namelijk dat om een associatie-overeenkomst tot stand te kunnen brengen het noodzakelijk is een zekere wederkerigheid op het stuk van de voordelen te aanvaarden. Ingeval dit principe door de Oostafrikaanse landen zou worden aanvaard, kunnen de onderhandelingen onmiddellijk worden voortgezet.

F. Verloop van de algemene handelsbesprekingen « Kennedy Round ».

1. Industriële produkten.

- a) Omvang van de algemene verlaging.
- b) Dispariteiten.
- c) Uitzonderingen.
- d) Niet tarifaire en para-tarifaire maatregelen.

2. Landbouwprodukten.

a) Landbouwprodukten die niet door een algemene overeenkomst worden geregeld.

b) Landbouwprodukten die aan een algemene overeenkomst onderworpen zijn :

- granen;
- vlees;
- zuivelprodukten.

c) Tropische produkten.

3. Bilaterale besprekingen.

4. Sectoriële besprekingen.

5. Deelneming van de ontwikkelingslanden.

6. Stand van de onderhandeling ultimo 1966.

1. *Produits industriels.*a) *Ampleur de la réduction générale.*

Le principe de la réduction linéaire de 50 % est toujours admis comme hypothèse de travail.

b) *Disparités.*

En ce domaine seules existent des propositions des Etats-Unis et de la C. E. E.; le G. A. T. T. n'a pas continué fort loin les discussions sur les problèmes de l'identification et du traitement des disparités, un accord sur les principes s'étant révélé difficile sur ce point.

Dans les faits cependant, le travail préparatoire à l'identification des disparités, l'établissement d'une liste de concordance, a été exécuté en ce qui concerne les tarifs des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de la C. E. E.

Une liste des disparités selon le critère d'identification proposé par la C. E. E. (différence de 100 % entre les droits pour les produits demi-finis et en plus l'écart de 10 points lorsqu'il s'agit de produits finis ou de matières premières) a été établie en ce qui concerne les U. S. A. Elle n'a cependant pas encore été présentée au G. A. T. T. De même le travail a été effectué vis-à-vis du Royaume-Uni.

c) *Exceptions.*

Les listes d'exception contiennent les produits qui, pour des raisons économiques impératives, sont exclus de la négociation ou dont les droits feront l'objet d'une réduction de moins de 50 %.

Ces listes ont été présentées le 16 novembre 1964 et on a procédé à leur justification. Les listes des Etats-Unis et de la C. E. E. portent sur un volume de commerce comparable.

d) *Mesures para- et non-tarifaires.*

Un certain nombre de mesures pourront faire l'objet de discussions comme l'évaluation en douane aux Etats-Unis et au Canada; diverses réglementations discriminatoires existant dans différents pays: Afrique du Sud, Espagne, Autriche, Danemark, Finlande, Suède, Etats-Unis; il faut citer les Pays-Bas, l'Allemagne, la Belgique, la France pour le charbon; ainsi que d'autres mesures pour la France, la Belgique et l'Italie (taxation automobiles).

Les pays en voie de développement soulèvent aussi le problème de l'application de taxes fiscales à certains produits tropicaux (thé, café, cacao).

En matière de mesures para-tarifaires c'est l'établissement des bases de discussion en matière de mise au point d'un code anti-dumping qui a fait principalement l'objet de discussions au G. A. T. T. en 1966. Une liste des éléments à inclure dans un tel code a été établi.

2. *Produits agricoles.*a) *Produits agricoles non soumis à des arrangements mondiaux.*

Ce n'est qu'en juillet 1966 que le Conseil de la C. E. E. a pu prendre des décisions en ce qui concerne les offres à

1. *Industriële produkten.*a) *Omvang van de algemene verlaging.*

Als werkhypothese wordt nog steeds uitgegaan van een principiële lineaire verlaging van 50 %.

b) *Dispariteiten.*

Op dit gebied bestaan alleen voorstellen van de Verenigde Staten en van de E. E. G. Er werd op het gebied van de identificatie en van de behandeling der dispariteiten weinig vooruitgang geboekt; een beginselakkoord bleek in dit domein moeilijk te realiseren.

In de praktijk werd nochtans het voorbereidend werk tot de identificatie van de dispariteiten en het opstellen van concorderende lijsten uitgevoerd voor wat de tarieven der Verenigde Staten, van het Verenigd Koninkrijk en van de E. E. G. betreft.

Voor wat de Verenigde Staten aangaat werd een dispariteitenlijst opgesteld, en wel volgens de door de E. E. G. voorgestelde identificatiecriteria (verschil van 100 % tussen de rechten op halffabrikaten en daarenboven meer dan 10 punten verschil wanneer het afgewerkte produkten of grondstoffen betreft). Deze lijst werd echter nog niet in het G. A. T. T. voorgelegd. Een zelfde werk werd t.o.v. het Verenigd Koninkrijk uitgevoerd.

c) *Uitzonderingen.*

Op de uitzonderingslijsten komen de produkten voor die wegens dwingende economische redenen uit de onderhandeling gesloten zijn of waarvan de rechten met minder dan 50 % zullen verlaagd worden.

Deze lijsten werden op 16 november 1964 neergelegd en werden gerechtvaardigd. De lijsten van de Verenigde Staten en van de E. E. G. hebben betrekking op een overeenstemmend handelsvolume.

d) *Para- en niet tarifaire maatregelen.*

Zullen eveneens kunnen besproken worden, een aantal maatregelen zoals de bepaling van de douanewaarde in de Verenigde Staten en in Kanada; de openbare aanbestedingen in de Verenigde Staten; diverse discriminerende maatregelen in verschillende landen: Zuid-Afrika, Spanje, Oostenrijk, Denemarken, Finland, Zweden, Verenigde Staten; het kolenbeleid en andere maatregelen in Nederland, Duitsland, België en Frankrijk; de belasting op de autovoertuigen in Frankrijk, België en Italië.

De ontwikkelingslanden brengen eveneens de op sommige tropische produkten geheven fiskale rechten ter sprake (thee, koffie, cacao).

Op het gebied van de paratarifaire maatregelen werd in het G. A. T. T. in 1966 vooral het uitstippelen van een discussiebasis voor het opstellen van een anti-dumping codex besproken. Er werd een lijst opgemaakt van de in dergelijke codex te verwerken elementen.

2. *Landbouwprodukten.*a) *Landbouwprodukten die niet door een algemene overeenkomst worden geregeld.*

Pas in juli 1966 kon de E. E. G.-Ministerraad een beslissing treffen inzake de op landbouwgebied te formu-

présenter par celle-ci en matière agricole. Ces offres furent déposées au G. A. T. T. au mois d'août. Elles comprenaient non seulement des propositions pour les différents produits agricoles dans leur ensemble mais également des projets d'arrangements généraux pour la viande bovine et les produits laitiers.

Ce retard ci-dessus mentionné est dû à la période de difficultés internes que traversa la Communauté Economique Européenne jusqu'à la fin de 1965 et qui fit que ne furent prises qu'en juillet 1966 les décisions relatives aux offres agricoles.

Les autres pays participant aux négociations ont de leur côté également présenté des offres agricoles.

b) *Produits agricoles soumis à des arrangements mondiaux.*

1°) *Céréales.*

Au milieu de l'année 1966, la C. E. E. a présenté au G. A. T. T. des propositions sur les deux éléments qui étaient restés ouverts lors de la mise au point de l'offre initiale de la Communauté dans ce secteur :

— fixation du niveau des prix internationaux de référence;

— principe et modalités d'un financement commun, sur le plan international, de l'écoulement des excédents.

Ces propositions ont fait l'objet de discussions dans le groupe des céréales du G. A. T. T. Les autres pays ayant déposé des propositions sur les céréales sont : l'Australie, les Etats-Unis, l'Argentine, le Canada, le Japon, le Royaume-Uni, le Danemark et la Norvège ont remis des offres dans ce domaine également.

A la fin de l'année 1966, et en vue de négocier sur le fond, les pays membres du groupe céréales poursuivaient l'étude d'un projet d'accord international établi par le Secrétariat du G. A. T. T. visant essentiellement le maintien de la situation actuelle du marché mondial, tandis que les propositions de la C. E. E. visaient surtout à assainir ce marché. Ils étudiaient également un projet d'accord déposé par les pays exportateurs : Etats-Unis, Argentine, Australie, Canada, reprenant les principaux desiderata de ces pays en matière de règlement du commerce mondial des céréales.

2°) *Viande.*

De la documentation a été rassemblée en 1966 par le groupe de travail de la viande afin de déterminer les politiques relatives à la viande de bœuf, (prix de soutien, prix du marché, rémunération du producteur, inventaire des aides, mesures à la frontière), l'incidence des politiques, céréalière et laitière sur la production de viande, les prix internationaux, les accords bilatéraux, les renseignements sur la production, les importations, les exportations, la consommation et les projections pour 1970 de cette consommation, les dispositions sanitaires et vétérinaires à l'importation, ainsi que les politiques d'importation de bovins sur pied.

Sept pays ont fait des offres complètes pour la viande (qui ne se limitent donc pas à des réductions de droits de douane); ce sont : l'Argentine, l'Australie, le Danemark, la C. E. E., la Norvège, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Le Secrétariat du G. A. T. T. a été invité à examiner s'il est possible d'établir sur base des renseignements actuels un projet d'accord international.

leren aanbiedingen. Zij werden in augustus bij het G. A. T. T. neergelegd. Zij omvatten niet alleen voorstellen voor de verschillende landbouwprodukten in hun geheel genomen, maar tevens ontwerpen van algemene overeenkomsten voor rundsvlees en voor zuivelprodukten.

De zojuist vermelde vertraging is te wijten aan de interne moeilijkheden die de E. E. G. tot einde 1965 heeft gekend en waardoor de landbouwoffertes pas in juli 1966 konden bepaald worden.

Ook de andere deelnemende landen hebben hun landbouwaanbiedingen in de onderhandeling geformuleerd.

b) *Landbouwprodukten die aan een algemene overeenkomst worden onderworpen.*

1°) *Granen.*

Medio 1966 heeft de E. E. G. in het G. A. T. T. voorstellen ingediend nopens de twee elementen die bij het formuleren van het oorspronkelijk aanbod in het midden waren gebleven :

— hoogte van de internationale referentieprijzen;

— beginsel en toepassingsmodaliteiten van een gemeenschappelijke financiering, op internationaal vlak, van de afzet der overschotten.

Deze voorstellen werden in de groep « Granen » van het G. A. T. T. besproken. De andere landen die voorstellen hebben ingediend voor de graansector zijn : Australië, de Verenigde Staten, Argentinië, Kanada, Japan, en het Verenigd Koninkrijk. Denemarken en Noorwegen hebben eveneens aanbiedingen geformuleerd op dit gebied.

Einde 1966 bestudeerden de landenleden van de groep « Granen », met het oog op een onderhandeling ten gronde, een door het G. A. T. T.-sekretariaat opgesteld ontwerp van internationale overeenkomst waarbij vooral het handhaven van de huidige wereldmarkt-situatie wordt beoogd, dan wanneer de E. E. G.-voorstellen veeleer het gezondmaken van deze markt tot doel hadden, en een ontwerp-overeenkomst opgesteld door de uitvoerlanden (Verenigde Staten, Argentinië, Australië, Kanada) waarin de belangrijkste desiderata van deze landen inzake multilaterale regeling van de granenhandel werden opgenomen.

2°) *Vlees.*

In 1966 werd door de werkgroep « Vlees » documentatie verzameld over het in de sector rundsvlees gevolgde beleid (steunprijzen, marktprijzen, bezoldigingen van de producent, inventaris van de steunregimes, grensmaatregelen), de weerslag van de graan- en zuivelpolitiek op de vleesproductie, de internationale prijzen, de bilaterale akkoorden, de produktie, de invoer, de uitvoer, het verbruik en het in 1970 verwachte verbruik, de sanitaire en veterinaire voorschriften bij de invoer, evenals over de bij de invoer van levende runderen gevolgde politiek.

Zeven landen hebben in de sector « vlees » volledige aanbiedingen geformuleerd (d.w.z. verder gaande dan louter tariefverminderingen) : Argentinië, Australië, Denemarken, de E. E. G., Noorwegen, het Verenigd Koninkrijk en de Verenigde Staten. Het G. A. T. T.-sekretariaat werd verzocht na te gaan of op basis van de nu reeds verzamelde gegevens een ontwerp van internationale overeenkomst kan worden uitgewerkt.

3^o) Produits laitiers.

Conformément à la demande et selon les critères qui avaient été formulés en 1965, différents pays ont remis des offres en matière de produits laitiers; il s'agit de l'Argentine, l'Australie, le Danemark, la C. E. E., la Nouvelle-Zélande, la Norvège, l'Afrique du Sud, la Suisse, le Royaume-Uni et les États Unis.

Un tableau synoptique des propositions remises a été établi par le Secrétariat du G. A. T. T.

c) Produits tropicaux.

En date du 23 juin 1966 la Communauté Economique Européenne a remis ses offres en matière de produits tropicaux d'origine agricole. Des offres ont également été déposées par quatorze pays soit : les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon, le Canada, l'Autriche, la Finlande, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, le Portugal, la Suède, la Suisse, l'Afrique du Sud, et l'Irlande.

A la suite de ces offres, le président du groupe des produits tropicaux a invité les pays exportateurs et les pays importateurs à entrer en contacts bilatéraux sur tous problèmes relatifs aux questions qui se poseraient dans ce domaine.

3. Discussions bilatérales.

Afin d'examiner leurs offres mutuelles et de préparer les négociations finales, les pays participant aux négociations commerciales se sont rencontrés au cours de consultations bilatérales.

Les discussions bilatérales menées par la C. E. E. en 1966 ont eu lieu avec les pays suivants :

C. E. E. - Danemark.

Les réunions de 1965 se sont poursuivies en 1966, elles ont porté spécialement sur les offres agricoles de la Communauté. Le Danemark a de plus rappelé qu'il possédait un crédit à l'égard de la Communauté, reliquat des négociations antérieures dans le cadre du G. A. T. T.

C. E. E. - Suède.

La délégation suédoise a remis à ses interlocuteurs fin mars 1966, une liste de positions sur lesquelles la Suède souhaiterait obtenir des concessions de la C. E. E. Un certain nombre des produits mentionnés figure cependant sur la liste d'exceptions de celle-ci. Au cours de réunions ultérieures, les délégations de la C. E. E. et de la Suède ont engagé trois thèmes de discussions :

— un tour d'horizon général sur l'état des négociations des arrangements mondiaux sur les céréales, la viande et les produits laitiers;

— exploration des offres de la C. E. E.;

— exploration des offres de la Suède.

Différents problèmes se posent entre la C. E. E. et la Suède, le principal porte sur le papier et les pâtes à papier.

C. E. E. - États-Unis.

Les discussions bilatérales entre la C. E. E. et les États-Unis ont surtout porté en 1966 sur les problèmes agricoles

3^o) Zuivelprodukten.

Diverse landen hebben, in antwoord op de gestelde vraag en volgens de in 1965 weerhouden criteria, aanbiedingen geformuleerd inzake de zuivelprodukten; dit was met name het geval voor Argentinië, Australië, Denemarken, de E. E. G., Nieuw-Zeeland, Noorwegen, Zuid-Afrika, Zwitserland, het Verenigd Koninkrijk en de Verenigde Staten.

Het G. A. T. T.-sekretariaat werkte een synoptische tabel uit van de neergelegde aanbiedingen.

c) Tropische produkten.

Op 23 juli 1966 heeft de E. E. G. haar aanbiedingen neergelegd inzake tropische landbouwprodukten. Veertien andere landen hebben eveneens aanbiedingen geformuleerd : de Verenigde Staten, het Verenigd Koninkrijk, Japan, Kanada, Finland, Noorwegen, Portugal, Zweden, Oostenrijk, Zwitserland, Nieuw-Zeeland, Zuid-Afrika en Finland.

Naar aanleiding van deze aanbiedingen heeft de voorzitter van de werkgroep « tropische produkten » en in- uitvoerende landen er toe aangezet in bilaterale contacten alle problemen te bespreken die op dit gebied zouden oprijzen.

3. Bilaterale besprekingen.

Ten einde de wederzijdse aanbiedingen te onderzoeken en de eind-onderhandelingen voor te bereiden, hebben de onderhandelende partijen bilateraal overleg gepleegd.

In 1966 voerde de E. E. G. bilaterale gesprekken met de volgende landen :

E. E. G. - Denemarken.

De bijeenkomsten, aangevat in 1965, werden in 1966 voortgezet. Zij waren hoofdzakelijk gewijd aan de landbouwoffertes van de Gemeenschap. Denemarken deed daarenboven opmerken dat het t.o.v. de E. E. G. nog krediteur bleef, als saldo van de vroegere tariefonderhandelingen in het G. A. T. T.

E. E. G. - Zweden.

De Zweedse delegatie heeft einde maart 1966 aan haar gesprekspartners een lijst overhandigd met aanduiding van de posities waarvoor Zweden concessies van de E. E. G. verlangt. Een aantal vermelde produkten komt nochtans op de E. E. G.-exceptielijst voor. Tijdens latere vergaderingen, hebben de E. E. G. en de Zweedse delegaties vooral drie thema's behandeld :

— een algemene gedachtenwisseling over de stand der onderhandelingen aangaande de multilaterale overeenkomsten « granen », « vlees » en « zuivelprodukten »;

— onderzoek der E. E. G.-offertes;

— onderzoek der Zweedse aanbiedingen.

Tussen de E. E. G. en Zweden rijzen enkele moeilijke problemen, het belangrijkste zijnde de regeling voor papier en papierdeeg.

E. E. G. - Verenigde Staten.

De bilaterale besprekingen tussen de E. E. G. en de Verenigde Staten betroffen in 1966 vooral de landbouw-

et ces offres respectives ont été soigneusement évaluées. Contrairement à la C. E. E., qui estime en général qu'il y a lieu de consolider tout ce qui constitue la protection des produits agricoles afin d'offrir et de recevoir les concessions les plus effectives possibles en matière de commerce, les États-Unis insistent surtout sur le caractère tarifaire de leurs offres.

Les fruits et légumes, le houblon, le riz et les produits transformés des céréales, les plantes, le tabac, les jambons et préparations à base de porc, les boissons, les fromages, les poissons, etc... font l'objet d'examen de la part des deux délégations.

C. E. E. - Royaume-Uni.

L'examen des listes d'exceptions des deux partenaires a continué à faire l'objet des travaux en 1966.

C. E. E. - Norvège.

Les rencontres qui ont eu lieu les 4 mars et 9 juin 1965 ont été suivies par celles du 23 septembre et du 17 octobre 1966. Les produits principaux intéressant les exportations norvégiennes vers la C. E. E., sont le papier, l'aluminium, le magnésium, le ferro-silico-manganèse, les ferro-alliages, les fers et aciers, les poissons; les problèmes relatifs à d'autres produits ont encore été examinés, ceux entre autres relatifs au nitro-phosphates, au zinc surraffiné.

C. E. E. - Suisse.

Le problème qui intéresse principalement la Suisse est celui de l'application de la clause européenne; elle voudrait que, pour les produits pour lesquels elle est principal fournisseur la C. E. E. renonce à l'invocation des disparités vis-à-vis des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Les perspectives agricoles de la négociation intéressent la Suisse également.

C. E. E. - Japon.

Le principal problème qui existe entre la C. E. E. et le Japon est celui des restrictions quantitatives maintenues par les États membres à l'égard des exportations japonaises sur leur territoire. Le Benelux maintient des restrictions sur 33 positions douanières. La Commission de la C. E. E. n'a pas reçu de mandat du Conseil pour conduire la négociation en matière de restrictions quantitatives.

C. E. E. - Autriche.

Les consultations bilatérales entre la C. E. E. et l'Autriche ont porté sur le problème des exceptions et des disparités pour les postes du tarif visant les produits industriels, sur les problèmes du renouvellement de l'Accord sur les textiles de coton, sur la politique de la C. E. E. en matière agricole et sur le problème que pose le fait que se poursuivront en parallèle les négociations Kennedy auxquelles l'Autriche participe et les négociations d'association de l'Autriche à la C. E. E.

* * *

Des consultations bilatérales ont également eu lieu en 1966 entre la C. E. E. et une série d'autres pays :

— *Trinidad et Tobago* : l'offre de ce pays est très constructive; il a demandé, par ailleurs, une amélioration de l'offre de la C. E. E. pour certains produits;

— *Tchécoslovaquie* : les intérêts tchécoslovaques ont été notés et des renseignements ont été pris par la Commission

problemen; de wederzijdse offertes werden met zorg gewogen. De Verenigde Staten leggen vooral de nadruk op het tarifaire aspect van hun offertes, dit in tegenstelling tot de E. E. G. die over het algemeen de consolidatie van de steunbedragen aan de landbouw vooropstelt als middel om de meest effectieve concessies te kunnen verstrekken en verkrijgen.

De twee delegaties onderzochten de sectoren groenten en fruit, hop, rijst, planten, tabak, ham en preparaten op basis van varkensvlees, dranken, kaas, vis, veredelingsproducten uit granen, enz...

E. E. G. - Verenigd Koninkrijk.

Het onderzoek der wederzijdse exceptielijsten werd in 1966 voortgezet.

E. E. G. - Noorwegen.

De ontmoetingen van 4 maart en 9 juni 1966, werden gevolgd door deze van 23 september en 17 oktober. De produkten die hoofdzakelijk de Noorse uitvoer naar de E. E. G. interesseren zijn: papier, aluminium, magnesium, ferro-silico-manganese, ijzerlegeringen, ijzer en staal, vis. Worden eveneens onderzocht, de problemen in verband met de nitro-fosfaten, het geraffineerde zink, enz...

E. E. G. - Zwitserland.

Zwitserland stelt vooral belang in het probleem van het toepassen van de « Europese clause ». Dit land wenst inderdaad dat de E. E. G. er aan zou verzaken de dispariteiten t.o.v. de Verenigde Staten en het Verenigd Koninkrijk in te roepen voor produkten waarvan Zwitserland de belangrijkste E. E. G.-leverancier is. Het landbouwfacet van de onderhandeling interesseert Zwitserland eveneens.

E. E. G. - Japan.

Het belangrijkste probleem tussen de E. E. G. en Japan is dit van de nog steeds door de Lid-Staten t.o.v. de Japanse uitvoer aangehouden kwantitatieve beperkingen. De Benelux-landen behouden nog beperkingen in 33 tariefposten. De E. E. G.-Commissie kreeg van de Raad geen mandaat om over kwantitatieve beperkingen te onderhandelen.

E. E. G. - Oostenrijk.

De bilaterale gesprekken E. E. G.-Oostenrijk handelden in hoofdzaak over de excepties en de dispariteiten in de industriële sector, de hernieuwing van het textielakkoord, de E. E. G.-landbouwpolitiek, en over het feit dat terzeldertijd de Kennedy-onderhandelingen waaraan Oostenrijk deelneemt, en de associatiebesprekingen E. E. G.-Oostenrijk plaats vinden.

* * *

In 1966 vonden nog bilaterale besprekingen plaats tussen de E. E. G. en :

— *Tobago en Trinidad* : dit land deed een zeer constructieve offerte en vroeg een verbetering van het E. E. G.-aanbod voor sommige produkten;

— *Tchecoslovakije* : de Tchechoslovaakse belangen werden genoteerd en de E. E. G.-Commissie nam nadere in-

de la C. E. E. sur l'offre tchécoslovaque d'augmenter ses importations en provenance des parties contractantes;

— *République Arabe-Unie* : la R. A. U. a fait valoir ses intérêts et a remis une liste de demandes qui comprend entre autres une série de produits prioritaires;

— *Pakistan* : au cours de la réunion avec la C. E. E. les intérêts du Pakistan ont été examinés, entre autres les problèmes relatifs aux textiles;

— *Portugal* : les principaux produits examinés sont les sardines, le vin, le liège, les conserves de poissons, le coton;

— *Israël* : les principales préoccupations d'Israël sont constituées par les offres de la C. E. E. sur les agrumes, les oranges en particulier;

— *Espagne* : au cours de la réunion C. E. E.-Espagne, ont été abordé, en ordre principal, le problème du vin, celui des oranges et celui des restrictions à l'importation en matière de fruits et légumes notamment;

— *Inde* : la balance commerciale de l'Inde vis-à-vis de la C. E. E. est déficitaire et le déficit augmente chaque année. Ceci est dû selon l'Inde aux obstacles tarifaires et para-tarifaires appliqués par la Communauté. Les discussions bilatérales ont porté sur les principaux produits intéressants l'Inde : le jute, les textiles de coton, les produits de la soie, les tapis de laine, les produits tropicaux (thé, épices), le tabac;

— *Islande* : les discussions avec ce pays se rapportent presque exclusivement aux produits de la pêche qui représentent 95 % de ses exportations totales. En même temps que sa participation au Kennedy Round, l'Islande demande par son offre son accession au G. A. T. T. comme partie contractante;

— *Nouvelle-Zélande* : Par ses contacts bilatéraux avec la C. E. E., la Nouvelle-Zélande souhaitait mettre en relief l'offre qu'elle dépose sur les produits industriels en échange des bénéfices qu'elle compte retirer de la négociation en ce qui concerne les produits agricoles;

— *Argentine* : La C. E. E. et l'Argentine ont procédé à l'examen de la liste de demandes de l'Argentine à la C. E. E. pour les produits agricoles;

— *Corée* : la Corée lors de consultation bilatérale qu'elle a eue avec la C. E. E., a déposé et commenté une liste de demandes de concessions, en rapport avec l'offre déposée par celle-ci.

4. Discussions par secteur.

Lorsque des difficultés se présentaient sur les offres sur certains produits auxquels étaient intéressés plusieurs pays, des groupes de discussion par produit ont été constitués; c'est dans ce cadre que des discussions ont eu lieu en 1966 entre la C. E. E. et différents partenaires sur l'aluminium, les textiles de coton (en relation avec le renouvellement de l'Accord à long terme sur les textiles de coton), l'acier, les pâtes à papier et les produits chimiques en relation avec le problème de l'« American Selling Price ».

5. Participation des pays en voie de développement.

Un certain nombre de pays en voie de développement participent aux négociations; les uns ont énoncé des offres de concessions tarifaires sur certains produits, d'autres ont fait des offres sur des mesures para-tarifaires ou non-tarifaires. Tous ces pays sont prêts à engager des négociations avec d'autres pays peu développés. En ce qui concerne l'allure générale de la négociation, il est établi

lichtingen nopens het Tchechoslovaakse aanbod de invoer uit de verdragsluitende landen met 30 % te verhogen;

— *de Verenigde Arabische Republiek* : de V. A. R. heeft haar belangen gepreciseerd en een desiderata-lijst overhandigd met aanduiding van een reeks prioritaire produkten;

— *Pakistan* : Tijdens het overleg met de E. E. G. werden de Pakistaanse belangen, o.m. inzake textiel, onderzocht;

— *Portugal* : de in hoofdzaak onderzochte produkten zijn de vis, de wijnen, kurk, visconserven, katoen;

— *Israël* : de Israëlische bezorgdheid gaat vooral naar de E. E. G.-offertes inzake citrusfruit, inzonderheid appelsien;

— *Spanje* : Tijdens de ontmoeting E. E. G.-Spanje werden hoofdzakelijk de volgende problemen aangesneden : wijn, appelsien, de invoerbepalingen in de sector groenten en fruit;

— *India* : de Indiase handelsbalans is deficitair t.o.v. de E. E. G. en het onevenwicht wordt elk jaar sterker. Naar Indiase mening is zulks te wijten aan de tarifaire en para-tarifaire handelsbelemmeringen in de Gemeenschap. De bilaterale gesprekken liepen over de belangrijkste produkten waaraan India geïnteresseerd is : jute, katoengoederen, zijdewaren, wollen tapijten, tropische produkten (thee, specerijen), tabak;

— *IJsland* : de besprekingen met deze Staat hadden omzeggens uitsluitend betrekking op de produkten van de visvangst, die 95 % van de totale uitvoer van het land vertegenwoordigen. Tesamen met zijn deelneming aan de Kennedy-onderhandeling, vraagt IJsland om toetreding tot het G. A. T. T. als verdragsluitende partij;

— *Nieuw Zeeland* : in het bilaterale gesprek met de E. E. G., heeft Nieuw Zeeland vooral de waarde van zijn industriële offerte in het licht geplaatst; in ruil daarvoor wenst het voordeel te halen uit de landbouwonderhandeling;

— *Argentinië* : de E. E. G. en Argentinië hebben gezamenlijk de Argentijnse desiderata-lijst op gebied der landbouwprodukten onderzocht;

— *Korea* : tijdens de consultatie met de E. E. G., heeft Korea een aantal vragen om concessies neergelegd en gecommuniceerd, in verband met de ingediende aanbiedingen.

4. Sectoriële besprekingen.

Wanneer moeilijkheden tot uiting kwamen in verband met offertes voor produkten waaraan meerdere landen geïnteresseerd waren, werden « ad hoc »-discussiegroepen gevormd. In dit kader werden in 1966 besprekingen gevoerd tussen de E. E. G. en diverse partners over aluminium, katoengoederen (in verband met de vernieuwing van het langlopend katoenakkoord), staal, papier en papierdeeg, chemische produkten (in verband met het probleem van de American Selling Price).

5. Deelneming van de ontwikkelingslanden.

Een aantal ontwikkelingslanden nemen aan de onderhandelingen deel. Sommige leden hebben aanbiedingen geformuleerd in de tarifaire sector, andere in de para-tarifaire of non-tarifaire. Al deze landen zijn bereid de onderhandelen met andere ontwikkelingslanden. Wat de algemene gang van de onderhandeling betreft, werd een programma in zeven punten uitgewerkt, waarin nader omschreven wordt

un programme en sept points qui a pour but de préciser ce qu'ils souhaitent obtenir dans le cadre de celle-ci : notamment pour certains de leurs produits exportés une réduction plus importante que celle prévue en application de la règle de réduction linéaire, de même qu'un moindre échelonnement dans le temps des réductions tarifaires qui seraient applicables à ces produits.

6. *Situation de la négociation à la fin de l'année 1966.*

Au fin des discussions bilatérales et multilatérales, qui se déroulèrent en 1966, les partenaires à la négociation se firent une opinion des avantages qu'ils pourraient retirer de celles-ci. En suite de cette estimation, les États-Unis, le Royaume-Uni, les pays nordiques (y compris la Finlande), l'Autriche, la Suisse et le Canada, ont déposé des listes de demandes d'amélioration des offres de certains pays partenaires, le 30 novembre 1966. Le mois de décembre a été utilisé par chacun des participants à la négociation à l'évaluation des données de celle-ci.

3. COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER (C. E. C. A.).

Au cours de la période couverte par le présent rapport, le Conseil spécial des Ministres de la C. E. C. A. a tenu 4 sessions (1) au cours desquelles il a poursuivi des travaux notamment en matière de politique énergétique, de problèmes charbonniers et sidérurgiques ainsi que d'investissements et d'aides financières.

I. *Energie et charbon.*

a) *Excédents charbonniers et possibilité de solution.*

L'activité du Conseil et de la Haute Autorité a été essentiellement marquée par les efforts intenses déployés en vue de résoudre la crise charbonnière caractérisée par le déséquilibre sans cesse croissant entre l'offre et la demande de charbon.

Le point de départ de leurs travaux avait été la présentation et l'étude du bilan prévisionnel de l'énergie 1966 aux termes desquelles a été décidé la création d'un Comité ad hoc « Problèmes charbonniers ». Celui-ci fut chargé d'étudier les problèmes graves qui se posent, tant sous leurs aspects économiques que sociaux, sur le marché charbonnier de la communauté suivant le schéma suivant :

— analyse approfondie des développements récents et de la *situation actuelle* du marché charbonnier de la communauté ;

— analyse de *l'évolution probable de ce marché d'ici 1970*, dans l'hypothèse où aucune mesure nouvelle ne serait prise ;

— *propositions* concernant les voies et les moyens à adopter, pour résoudre de manière communautaire, les difficultés constatées ou prévisibles sur le marché charbonnier de la communauté et en particulier le problème des excédents.

(1) Les 7 mars, 3 mai, 12 juillet et 22 novembre 1966.

wat de ontwikkelingslanden precies verlangen. De belangrijkste desiderata zijn namelijk een ruimere tariefverlaging voor hun exportprodukten dan deze die uit de normale toepassing van de lineaire vermindering zou voortvloeien en een mindere verspreiding in de tijd van deze tariefverlagingen.

6. *Stand der onderhandeling ultieme 1966.*

Doorheen de bilaterale en multilaterale besprekingen die in 1966 plaatsvonden, vormden de onderhandelende partijen zich een beeld van wat zij aan voordelen uit de onderhandeling kunnen halen. Als gevolg op deze appreciatie, hebben de Verenigde Staten, het Verenigd Koninkrijk, de Scandinavische landen met Finland, Oostenrijk, Zwitserland en Kanada op 30 november 1966 een aanvang tot verbetering van de door sommige partijen neergelegde offertes ingediend. De maand december 1966 werd door de onderhandelingsdelegaties ten nutte gemaakt om een eerste balans te trekken.

3. DE EUROPESE GEMEENSCHAP VOOR KOLEN EN STAAL (E. G. K. S.).

Tijdens de verslagperiode hield de bijzondere Minister-raad vier zittingen (1), tijdens dewelke hij zijn werkzaamheden heeft voortgezet, o.m. op het gebied van het energiebeleid, van de kolen- en staalproblemen, van de investeringen en de financiële steunregelingen.

I. *Energie- en kolenbeleid.*

a) *Kolenoverschotten en mogelijke oplossingen.*

De activiteiten van de Raad en van het Hoge Gezagsorgaan werden overwegend gekenmerkt door de intense inspanningen om een oplossing te vinden voor een kolenkrisis, gekarakteriseerd door een steeds sterker onevenwicht tussen het aanbod en de vraag.

Het uitgangspunt van hun werkzaamheden lag in het opstellen en het bestuderen van de balans der voorziene energiebehoeften voor 1966, op grond waarvan tot de oprichting van een « ad hoc » comité voor de steenkolenproblemen werd besloten. Dit comité werd, volgens onderstaand schema, met de studie belast van de zowel in zijn economische als sociale aspecten ernstige problematiek van de communautaire kolenmarkt :

— grondige ontleding van de recente ontwikkeling en van de *huidige toestand* van de communautaire kolenmarkt ;

— ontleding van de *waarschijnlijke evolutie tot 1970* van deze markt, in de veronderstelling dat geen enkele nieuwe maatregel zou getroffen worden ;

— *voorstellen* der aan te wenden middelen ten einde op communautaire wijze de huidige of de te verwachten moeilijkheden op de kolenmarkt, inzonderheid het probleem der overschotten op te lossen.

(1) Op 7 maart, 3 mei, 12 juli en 22 november 1966.

Les travaux de ce comité, qui se sont poursuivis durant toute l'année 1966, aboutirent, dans une première phase, aux conclusions suivantes :

1^o le rythme de régression de la production charbonnière doit, en principe, être adapté au rythme de réadaptation des travailleurs et de reconversion des régions affectées par les fermetures;

2^o les objectifs de production doivent être confrontés avec les possibilités prévisibles d'écoulement au sein de la communauté;

3^o le problème des excédents est essentiellement celui d'une meilleure adaptation de l'offre à la demande.

En théorie, trois catégories de mesures pourraient, à cet égard, être envisagées :

- a) réduction plus importante de la production;
- b) limitation des importations en provenance des pays tiers;
- c) action tendant à faciliter les échanges intra-communautaires du charbon de la communauté.

Compte tenu des objections de toutes sortes soulevées à l'encontre des mesures a) et b), c'est finalement vers la création d'un mécanisme de compensation multilatérale des aides, de nature à faciliter les échanges intra-communautaires de charbon de la communauté, que le Comité a orienté la phase finale de ses travaux.

b) *Mesures financières des gouvernements des États membres en faveur des industries houillères* au titre des articles 3 à 5 de la décision 3/65 de la Haute Autorité du 17 février 1965.

La Haute Autorité a soumis au Conseil un exposé sur l'ensemble des mesures financières prises par les gouvernements en faveur de leurs houillères durant l'année 1966. Certaines de ces mesures ont dû faire l'objet d'une autorisation de la Haute Autorité qui avait en effet à examiner préalablement si les dites mesures n'ont pas, par leur effets, troublé le bon fonctionnement du marché commun.

Environ 87 % des aides gouvernementales sont destinées à la couverture des charges sociales anormalement élevées des charbonnages.

Pour l'ensemble de l'année 1966, les aides directes versées aux charbonnages belges ont été de 148,51 F belges à la tonne pour une production totale de 17,5 millions de tonnes.

c) *Comité ad hoc « Sécurité d'approvisionnement ».*

Celui-ci est né de la constatation faite par le Comité ad hoc « Problèmes charbonniers » que le rôle du charbon, dans la sécurité d'approvisionnement, ne pouvait être apprécié que dans le cadre d'une étude globale sur l'approvisionnement général de la communauté en énergie de toutes sortes.

d) Sur base de l'article 10, alinéa 10, du protocole d'accord relatif aux problèmes énergétiques datant du 21 avril 1964, des consultations furent menées au sujet de diverses mesures de politique énergétique introduites par le Gouvernement fédéral d'Allemagne au cours des années 1965 et 1966. Les points examinés concernaient notamment le programme de financement de stocks de houille et l'octroi de primes de fermeture.

De gedurende heel 1966 voortgezette werkzaamheden van dit Comité hebben, in een eerste fase, tot de volgende besluiten geleid :

1^o het ritme waartegen de kolenproductie terugloopt dient, principieel, aangepast aan het ritme waartegen de werknemers worden herschoold en waartegen de reconversie geschiedt van de door de sluitingen getroffen gebieden;

2^o de nagestreefde produktie dient getoetst aan de verwachte afzetmogelijkheden in de Gemeenschap;

3^o het probleem der overschotten is essentieel een probleem van een *beter aanpassen van het aanbod aan de vraag*.

In theorie zouden in dit opzicht drieërlei maatregelen kunnen worden overwogen :

- a) belangrijker produktiebeperving ;
- b) beperking van de invoer uit derde landen;
- c) maatregelen om het intra-communautaire handelsverkeer in de kolensector te vergemakkelijken.

Rekening houdend met allerhande bezwaren die tegen de sub a) en b) geschetste maatregelen werden geopperd, heeft het Comité zijn werkzaamheden in de eindfase georiënteerd naar het oprichten van een multilateraal vereveningsmechanisme van de steunmaatregelen dat het intra-communautaire handelsverkeer in de kolensector zou kunnen vergemakkelijken.

b) *Financiële steunmaatregelen ten bate van de steenkolenmijnverheid*, door de Regeringen van de Lid-Statens getroffen in hoofde van de artikelen 3 à 5 van de beslissing n^o 3/65 d.d. 17 februari 1965 van het Hoge Gezagsorgaan.

Het Hoge Gezagsorgaan heeft aan de Raad een globaal verslag uitgebracht omtrent de in 1966 door de Regeringen ten gunste van hun kolenmijnen verstrekte financiële steun. Sommige van deze maatregelen dienden te worden toegelaten door het Hoge Gezagsorgaan, dat inderdaad voorafgaandelijk moest onderzoeken of deze maatregelen geen versturende werking op de gemeenschappelijke markt meebrachten.

Ongeveer 87 % van de overheidssteun diende tot dekking van de abnormaal hoge sociale lasten van de kolenmijnen.

In de loop van het jaar 1966 beliepen de rechtstreeks aan de Belgische kolenmijnen gestorte subsidies 148,51 BF per ton, voor een totale produktie van 17,5 miljoen ton.

c) *« Ad hoc »-comité voor het vrijwaren der bevoorrading.*

Dit comité ontstond uit de vaststelling dat de rol van de steenkool in het vrijwaren der bevoorrading slechts kan gemeten worden in het kader van een globale studie over de bevoorrading der gemeenschap in energie van alle aard.

d) Op grond van artikel 10, paragraaf 10, van het protocolakkoord over energieproblemen van april 1964, werden consultaties gevoerd over diverse in 1965 en 1966 door de Duitse Bondsregering getroffen maatregelen op gebied van energiebeleid. De behandelde punten betroffen namelijk het financieringsprogramma der kolenstocks en het uitkeren van sluitingspremies.

II. Sidérurgie.

A l'inverse de la crise charbonnière qui peut être considérée comme une crise de régression, les difficultés actuelles de la sidérurgie européenne offrent plutôt les caractères d'une crise de croissance.

a) *Surcapacités mondiales et possibilités de solution.*

Le marché de l'acier connaît depuis plusieurs années un déséquilibre croissant entre les capacités de production et la demande effective; par ailleurs, sur le marché mondial, les pays traditionnellement exportateurs doivent faire face à la concurrence accrue des pays qui étaient auparavant importateurs d'acier.

La lutte pour l'écoulement de la production excédentaire a entraîné une baisse des prix qui se situent en moyenne à quelques 20 % en-dessous du niveau des barèmes.

Cette régression des prix de l'acier a eu sur la situation financière des entreprises sidérurgiques des effets tels que nombre d'entre elles se trouvent dans l'impossibilité de pratiquer les investissements de modernisation et de rationalisation nécessaires.

Pour renforcer, tant sur le plan européen que mondial, la compétitivité de la sidérurgie communautaire, une véritable politique sidérurgique de l'Europe des Six s'impose.

Dans cette optique, a été créé à l'instar de ce qui s'est fait pour la crise charbonnière, un Comité ad hoc « Problèmes sidérurgiques » chargé d'examiner l'ensemble des problèmes que pose la situation actuelle du marché commun de l'acier et de proposer, à long et à court terme, des initiatives au Conseil.

Semblablement la Haute Autorité a constitué en son sein une Commission spéciale chargée d'étudier les problèmes sidérurgiques et les mesures que la Haute Autorité elle-même pourrait promulguer, à long et à court terme, sur base de ses compétences propres.

Il s'avère, en effet, de plus en plus, que des mesures prises dans un cadre exclusivement national, et non coordonnées entraînent le grave danger d'une dislocation progressive du marché commun de l'acier, compromettant d'ailleurs par contrecoup le développement du marché commun général.

b) *Mesures tarifaires semestrielles.*

Pour chacun des deux semestres de l'année 1966, le Conseil a arrêté un certain nombre de mesures tarifaires applicables aux importations de produits, relevant du traité C. E. C. A., en provenance des pays tiers.

Ces mesures consistent, d'une part, en réductions temporaires de droits de douane pour l'ensemble de la Communauté et, d'autre part, en l'octroi de contingents d'importation à droit réduit ou suspendu en faveur de certains États membres.

Ces décisions sont motivées par le fait que certains produits sidérurgiques ne sont pas produits ou sont produits en quantités insuffisantes dans la Communauté.

Ces mesures tarifaires sont susceptibles d'avoir une influence favorable sur les relations commerciales entre la Communauté et les pays tiers, sans pour autant porter préjudice à une protection adéquate du marché sidérurgique de la Communauté.

II. IJzer- en staalnijverheid.

In tegenstelling tot de kolenkrisis die alle karakteristieken van een regressiecrisis vertoont, vertonen de huidige moeilijkheden in de Europese staalindustrie eerder de kenmerken van een groeicrisis.

a) *Overcapaciteit op wereldvlak en mogelijke oplossingen.*

De staalmarkt kent sedert verscheidene jaren een groeiend onevenwicht tussen de productiecapaciteit en de reële vraag; overigens dienen de traditionele exporteurs het hoofd te bieden aan een toenemende concurrentie vanwege landen die vroeger als staalimporteurs golden.

De verbeterde concurrentie voor het afzetten van de excédentaire produktie heeft een prijsdaling teweeggebracht waardoor de prijzen gemiddeld op ongeveer 20 % beneden de barema's zijn komen te liggen.

Door het teruglopen der prijzen op de staalmarkt werd de financiële toestand der staalbedrijven zodanig aangetast dat sommige daarvan onmogelijk nog de voor verdere modernisering en rationalisering nodige investeringen kunnen doorvoeren.

Een werkelijke Europese staalpolitiek der Zes is onontbeerlijk wil men, zowel op het Europees als op wereldvlak, de concurrentiële positie van de gemeenschappelijke staalindustrie versterken.

In dit licht werd, naar het voorbeeld van wat voor de kolenkrisis gebeurde, een « ad hoc »-comité voor de staalproblemen opgericht; het werd belast met het globaal onderzoek van de moeilijkheden die de huidige toestand van de communautaire staalmarkt kenmerken en met het voorstellen aan de Raad van de op lange en op korte termijn aan te bevelen initiatieven.

Het Hoge Gezagsorgaan richtte in zijn midden een gelijkaardige commissie op, belast met de studie van de ijzer- en staalproblemen en van de maatregelen die het Hoge Gezagsorgaan, op grond van de eigen bevoegdheid, op lange en op korte termijn zou kunnen nemen.

Het wordt inderdaad meer en meer duidelijk dat het treffen van onderling niet op elkander afgestemde, zuiver nationale maatregelen, een ernstig gevaar inhoudt de gemeenschappelijke staalmarkt geleidelijk te ontwrichten en op deze wijze overigens de gehele gemeenschappelijke markt te verstoren.

b) *Semestriële tariefmaatregelen.*

Voor ieder der twee semesters 1966 heeft de Raad een reeks tariefmaatregelen getroffen, toepasselijk op de invoer uit derde landen van sommige E. G. K. S.-produkten.

Zij betreffen, enerzijds, tijdelijke tariefverlagingen voor de gehele gemeenschap en, anderzijds, het openen van tariefcontingenten, met verlaagd recht of tariefvrij, voor sommige Lid-Staten.

Deze beslissingen vinden hun rechtvaardiging in het feit dat bepaalde staalprodukten niet of in onvoldoende mate in de Gemeenschap worden voortgebracht.

De maatregelen zijn van aard het handelsverkeer tussen de Gemeenschap en de derde landen gunstig te beïnvloeden, zonder nochtans afbreuk te doen aan een aangepaste bescherming van de communautaire ijzer- en staalmarkt.

c) *Mesures de protection périphérique pour 1966.*

Ces mesures ne sont que la continuation des mesures prises dès 1964 :

— à l'encontre des importations à bas prix de produits sidérurgiques en provenance des pays ou territoires à commerce d'État;

— portant interdiction des alignements sur des offres de produits sidérurgiques et de fontes brutes en provenance des mêmes pays;

— instaurant pour les fontes de moulage un droit spécifique à l'importation d'au moins 7 unités de compte par tonne.

La limitation des importations, l'interdiction des alignements, le droit spécifiques sur les fontes de moulage ont eu un effet bénéfique, particulièrement en ce qui concerne le marché commun de la fonte.

III. *Financement de programmes de recherches et aides à la reconversion.*

a) Comme les années précédentes, divers montants, provenant des prélèvements, ont été affectés à des aides financières pour la poursuite de divers projets de recherches techniques dans le domaine du charbon, de la sidérurgie, de la médecine, etc...

b) Divers prêts ont, enfin, été octroyés pour des projets de reconversion et de création de zonings industriels intéressant la Belgique (1), les Pays-Bas, la France, la République fédérale et l'Italie.

IV. *Relations extérieures de la C. E. C. A.*

a) *Royaume-Uni* : Pour la onzième année de son existence, le Conseil d'association C. E. C. A.-Royaume-Uni a passé en revue les activités de ses trois comités permanents (relations commerciales, charbon et acier) et a examiné, outre les problèmes connexes au charbon, à l'acier et aux échanges commerciaux, la situation générale de l'énergie.

b) *Autriche* : cet Etat a demandé l'ouverture de négociations devant aboutir à un arrangement spécial entre lui et les pays membres de la C. E. C. A.

c) *Japon* : dans le cadre de la coopération renforcée entre la Communauté et le Japon, instituée d'un commun accord depuis une année, des contacts ont eu lieu entre la Haute Autorité et les instances compétentes japonaises au cours desquels ont été passés en revue l'ensemble des problèmes liés à la production et à l'écoulement de l'acier sur le plan mondial.

d) *Kennedy-Round. Groupe « acier ».*

La préparation de ces négociations s'est poursuivie tant à Genève qu'à Luxembourg, tant sur les plans multilatéral que bilatéral entre les principaux pays producteurs.

(1) Il s'agit principalement d'un prêt de 750 millions de francs belges octroyé à l'Association Intercommunale des régions du Centre et du Borinage (I. D. E. A.).

c) *Beschermende maatregelen aan de buitengrens in 1966.*

Deze maatregelen verlengen enkel de reeds in 1964 getroffen beslissingen in verband met de invoer van laaggeprijsde ijzer- en staalprodukten uit de landen en gebieden van het Oostelijk blok. Zij verbieden de prijsaanpassing op het niveau der aanbiedingen van ijzer- en staalprodukten en van gietijzer uit deze landen en stellen een specifiek recht van minimum 7 rekeneenheden per ton in bij de invoer van gietijzer-ruwijzer.

De invoerbeperving, het verbod de prijzen gelijk te schakelen en het instellen van een specifiek recht op de invoer van gietijzer-ruwijzer hebben een weldoende invloed uitgeoefend, inzonderheid op de communautaire markt van gietijzer.

III. *Financiering van de programma's voor onderzoek en hulp bij de reconversie.*

a) Zoals vorige jaren werden diverse bedragen, voortkomend uit de heffingen, aangewend tot het financieren van meerdere ontwerpen van technische opzoekingen in de kolen- en in de staalnijverheid en in de geneeskunde.

b) Ten slotte werd een aantal leningen toegekend voor het financieren van reconversieprojecten en voor het aanleggen van industriële zones in België (1), Nederland, Frankrijk, de Duitse Bondsrepubliek en Italië.

IV. *De buitenlandse betrekkingen van de E. G. K. S.*

a) *Verenigd Koninkrijk* : Tijdens zijn elfde activiteitsjaar, heeft de associatieraad E. G. K. S.-Verenigd Koninkrijk de werkzaamheden van de drie permanente comités (handelsbetrekkingen, kolen en staal) overlopen en, benevens de met de staalproblemen, het kolenvraagstuk en het handelsverkeer verwante problemen, ook de algemene toestand van de energiemarkt onderzocht.

b) *Oostenrijk* : dit land heeft gevraagd onderhandelingen te openen met het oog op het afsluiten van een bijzondere overeenkomst tussen de E. G. K. S. en Oostenrijk.

c) *Japan* : in het kader van de sedert een jaar ingestelde nauwere samenwerking tussen de E. G. K. S. en Japan, vonden contacten plaats tussen het Hoge Gezagsorgaan en de bevoegde Japanse autoriteiten. Bij die gelegenheid werd van gedachten gewisseld over de verschillende problemen in verband met de produktie en de afzet van het staal op de wereldmarkt.

d) *Kennedy-onderhandelingen. Sector « staal ».*

De verdere voorbereiding van deze onderhandelingen geschiedde zowel te Genève als te Luxemburg, zowel in bilaterale als in multilaterale gesprekken met de belangrijkste producenten.

(1) Het gaat in hoofdzaak om een lening van 750 miljoen Belgische frank toegekend aan de « Association intercommunale des régions du Centre et du Borinage » (I. D. E. A.).

4. LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE « EURATOM ».

En 1966, les activités de l'Euratom ont été dominées par les problèmes budgétaires.

A. Le budget 1966 et l'aménagement du 2^{me} programme quinquennal de recherches.

En raison de l'absence de la délégation française aux travaux des Communautés, à partir de juillet 1965, le projet de budget 1966 de recherches et d'investissements pour Euratom avait été établi sans le concours de la France.

En décembre 1965, la Présidence du Conseil avait été chargée d'entamer des consultations avec la délégation française en vue de déterminer si le budget proposé pourrait être adopté par la voie de la procédure écrite. Fin 1965, aucune solution n'était cependant encore intervenue.

L'Accord de Luxembourg ayant été réalisé, la délégation française a repris sa place au sein des organes du Conseil en 1966.

Bien qu'ayant formulé certaines observations (engagements trop importants; nombre trop élevé de nouveaux agents recrutés), la délégation française accepta finalement le budget en formulant cependant des réserves en ce qui concerne l'échéancier des dépenses prévues pour 1967.

La délégation belge s'est associée à ces réserves et il a été convenu que des discussions seraient engagées afin de mettre sur pied un échéancier acceptable par toutes les délégations avant l'ouverture de la discussion sur le budget 1967.

La Commission de l'Euratom présenta à la fin de septembre 1966 son avant-projet de budget de recherches pour 1967, en même temps qu'une proposition de réaménagement du 2^{me} programme quinquennal de recherches.

La proposition d'aménagement du 2^{me} programme présentée par la Commission peut se résumer brièvement comme suit :

a) Les impasses dans le financement des postes I. S. P. R. A. et B. C. M. N. (1) sont partiellement compensées par des réductions effectuées sur la dotation des postes Karlsruhe, Orgel, Petten et réacteurs de type éprouvés, ainsi que par l'utilisation du reliquat de la réserve et par l'utilisation du dernier reliquat du premier programme.

b) Le déficit restant par rapport au disponible sur le 2^{me} programme, soit 3,5 millions d'U. C., devait, dans l'optique de la Commission, être comblé par un pré-financement des associés français et allemands dans l'action réacteurs rapides.

Ces deux propositions furent examinées par le Comité budgétaire et le groupe des questions atomiques, sans cependant dépasser ce stade au cours de l'année 1966, car dès fin octobre un certain nombre d'embûches furent placées sur la route de la poursuite des travaux.

Ces difficultés concernent :

4. EUROPESE GEMEENSCHAP VOOR ATOOMENERGIE « EURATOM ».

In 1966 werden de Euratom-activiteiten beheerst door de begrotingsvraagstukken.

A. De begroting 1966 en de uitwerking van het tweede vijfjarenprogramma voor onderzoek.

Wegens de afwezigheid van de Franse afvaardiging bij de werkzaamheden van de Gemeenschappen, van juli 1965 af, was de ontwerp-begroting 1966 voor onderzoek en investeringen van Euratom opgemaakt zonder de medewerking van Frankrijk.

In december 1965, werd de Voorzitter van de Raad ermede belast besprekingen met de Franse afvaardiging aan te vatten om uit te maken of de voorgestelde begroting door middel van een schriftelijke procedure zou kunnen worden aangenomen. Einde 1965, was er echter nog geen oplossing in het zicht.

Na de Overeenkomst van Luxemburg, heeft de Franse afvaardiging in 1966 haar plaats weer ingenomen in de organen van de Raad.

Ondanks bepaalde opmerkingen (te belangrijke vastleggingen, veel te veel nieuw aangeworven personeelsleden) aanvaardde de Franse afvaardiging ten slotte de begroting onder formulering van bepaalde reserves wat het vervalboek betreft van de voor 1967 voorziene uitgaven.

De Belgische afvaardiging heeft zich bij deze reserves aangesloten en er is overeengekomen dat er besprekingen zullen worden aangevat om een vervalboek vast te leggen dat door alle partijen kan worden aanvaard en zulks voor de opening van het debat over de begroting 1967.

De Euratom-commissie diende tegen het einde van september 1966 een voorontwerp van begroting in voor het onderzoek in 1967, alsook een voorstel tot het uitwerken van een nieuw tweede vijfjarenprogramma voor onderzoek.

Dit voorstel nopens een nieuw tweede vijfjarenprogramma dat door de Commissie is ingediend, kan bondig worden samengevat als volgt :

a) De moeilijkheden bij de financiering van de posten I. S. P. R. A. en C. B. M. K. worden gedeeltelijk ondervangen door de vermindering van de bedragen uitgetrokken voor de posten Karlsruhe, Orgel, Petten en voor de reactoren van beproefd type, evenals door het gebruik van het overschot van de reserve en van het eerste programma.

b) Hetgeen voor het tweede programma aan beschikbare middelen tekort bleef, namelijk 3,5 miljoen R. E. moest, volgens de inzichten van de Commissie, worden aangevuld door een voorfinanciering door de Franse en Duitse vennoten in de actie snelle reactoren.

Die twee voorstellen werden besproken in het Budgettair Comité en in de groep der atoomvraagstukken, zonder echter in de loop van 1966 een verder stadium te bereiken. Vanaf einde oktober immers kwamen een aantal moeilijkheden de voortzetting der werkzaamheden belemmeren.

Die moeilijkheden hadden betrekking op :

(1) B. C. M. N. : Bureau Central de Mesures Nucléaires.

a) *Fourniture des réglottes de plutonium pour Masurca.*

Lors de l'aménagement du 2^{ème} programme en 1965, il avait été prévu que les associés français et allemands prendraient à leur charge chacun 2,8 millions U. C. pour couvrir la différence entre la location et l'achat de plutonium destiné à Masurca et à Sneak.

Les délégations néerlandaise et italienne soulevèrent à la fin de l'été 1966 le problème de l'interprétation à donner à l'engagement pris ainsi par les Français et les Allemands.

Du côté allemand une avance de trésorerie avait été consentie à la Commission. Du côté français un prélèvement avait été effectué sur les crédits réservés aux recherches de filière. Le problème étant soulevé par deux délégations, la Commission estima ne pas pouvoir livrer le plutonium pour Masurca avant que le Conseil ne l'y autorise ou se mette d'accord sur l'interprétation à donner à l'engagement pris par les délégations allemande et française à l'occasion du premier aménagement du programme.

Les délégations ne purent se mettre d'accord sur cette interprétation, mais à l'initiative de la Belgique une formule de compromis est intervenue finalement et les réglottes de plutonium ont été livrées à la France.

Ce compromis prévoyait notamment que la délégation française était disposée à régler par priorité et à part le problème du financement des 2,8 millions U. C.

b) *Financement des 2,8 millions d'U. C. par l'associé français.*

Après examen des textes, il semble bien que la délégation française ne se soit jamais engagée à autre chose qu'à prélever le montant en question sur les crédits réservés aux recherches des filières.

Un nouveau problème a vu le jour : celui de la diffusion des connaissances dans le cadre des accords franco-Euratom/allemand-Euratom en matière rapides et dont la solution serait différente compte tenu des moyens différents préconisés pour résoudre le problème du financement par les associés allemand et français.

L'accord n'ayant pu être réalisé sur ce dernier point, la discussion du budget Euratom pour 1967 et du réaménagement du programme de recherches et d'investissements était toujours interrompue fin 1966.

c) *P. E. C. (1).*

On s'est demandé si le projet P. E. C. comporte une modification du programme de recherches d'Euratom tel qu'il avait été réaménagé en 1965.

Seule la délégation italienne prétendait que le libellé actuel du programme couvre le projet. La Commission s'est prononcée pour la thèse de la modification du programme puisqu'elle a envoyé au Conseil une proposition en ce sens.

Au Comité des Représentants permanents, les Néerlandais et les Allemands ont accepté sans réserve le projet P. E. C. La délégation belge a également donné son accep-

(1) P. E. C. : Reattore veloce prova elementi combustibili (réacteur rapide d'essai d'éléments de combustible).

a) *Levering van de plutoniumstaafjes voor Masurca.*

Bij de aanpassing van het tweede programma in 1965 was bepaald dat de Franse en Duitse vennoten ieder 2,8 miljoen R. E. te hunnen laste zouden nemen om het verschil te dekken tussen de huurprijs en de koopprijs van plutonium voor Masurca en Sneak.

In de nazomer van 1966 wierpen de Nederlandse en de Italiaanse afvaardigingen de vraag op welke interpretatie er diende te worden afgegeven aan de verplichting die Frankrijk en Duitsland hierdoor op zich hadden genomen.

Van Duitse zijde was aan de Commissie een kasvoorschot toegestaan. Frankrijk van zijn kant had bedragen opgenomen op de kredieten bestemd voor het onderzoek op het gebied van reactorreeksen. Daar de kwestie door twee afvaardigingen was ter sprake gebracht, meende de Commissie dat zij geen plutonium voor Masurca kon leveren alvorens de Raad haar hiertoe toestemming gaf of alvorens er overeenstemming was bereikt over de interpretatie die moest worden gegeven aan de verbintenis aangegaan door de Duitse en Franse delegaties tijdens de eerste aanpassing van het programma.

De afvaardigingen konden het over de interpretatie niet eensgezind worden, maar op initiatief van België kwam men uiteindelijk tot een vergelijk en de plutoniumstaafjes werden aan Frankrijk geleverd.

In dit vergelijk was onder meer bepaald dat de Franse afvaardiging ertoe bereid was de kwestie der financiering van de 2,8 miljoen R. E. voorafgaandelijk en afzonderlijk af te handelen.

b) *Financiering van de 2,8 miljoen R. E. door de Franse vennoot.*

Uit een onderzoek van de teksten blijkt dat de Franse afvaardiging zich nooit tot iets heeft verplicht tenzij het bewuste bedrag af te nemen van de kredieten bestemd voor het onderzoek op het gebied van reactorreeksen.

Een nieuwe moeilijkheid is gerezen, namelijk de verspreiding van de verworven kennis in het kader van de akkoorden Frankrijk-Euratom/Duitsland-Euratom op het stuk van de snelle reactoren. De oplossing van dat knelpunt verschilt met de middelen die door de Duitse en Franse vennoten worden voorgestaan om uit de financieringsimpasse te geraken.

Daar op dat punt geen overeenstemming kan worden bereikt, was de bespreking van de Euratom-begroting over 1967 en van de aanpassing van het onderzoeks- en investeringsprogramma eind 1966 nog niet hervat.

c) *P. E. C. (1).*

De vraag is gesteld of het P. E. C.-project een wijziging met zich brengt van het onderzoeksprogramma van Euratom zoals het in 1965 was heraanangepast.

De Italiaanse afvaardiging stond alleen met haar bewering dat de huidige tekst van het programma wel degelijk in het project voorzag. De Commissie heeft zich uitgesproken voor de thesis van de programmawijziging aangezien zij de Raad een voorstel in die zin heeft toegezonden.

In het Comité van de Vaste Vertegenwoordigers hebben Nederlanders en Duitsers het P. E. C.-project zonder enig voorbehoud aanvaard. Ook de Belgische afvaardiging heeft

(1) P. E. C. : Reattore veloce prova elementi combustibili (Snelle reactor voor de beproeving van splijstofelementen).

tation en faisant remarquer cependant qu'un tel réacteur constituera certainement une entreprise non rentable au point de vue économique et que de toute manière, la Belgique ne pouvait prendre aucun engagement, même moral, de poursuivre l'exécution du projet après 1967. La délégation française a demandé un examen technique du projet P. E. C.

B. *Le budget supplémentaire pour 1966-Paiements.*

La Commission a présenté au Conseil, en août 1966, un avant-projet de budget supplémentaire en paiements d'environ 20 millions d'U. C.

Ces moyens supplémentaires étaient justifiés par le niveau assez bas des crédits de paiements fixés lors de l'adoption du budget de 1966 au début de l'année.

La Commission a fait valoir qu'elle éprouvait les plus grandes difficultés à faire face, non seulement à ses paiements courants, mais également au règlement de dettes anciennes.

Un examen critique pour chaque poste a été effectué et finalement des moyens de paiement d'environ 10 millions U. C. ont été accordés à la Commission.

Cette mesure revêt une grande importance dans la situation actuelle car en ce début 1967 on ne sait quand il y aura un budget pour 1967.

Avec le vote par le Conseil de trois douzièmes provisoires, la Commission pourra faire face à ses engagements financiers au cours du premier trimestre de 1967.

On peut constater à la lumière des considérations émises ci-dessus que la situation au sein d'Euratom n'est guère brillante. En fait, celle-ci peut se résumer brièvement comme suit :

La Commission d'Euratom est confrontée avec trois incertitudes :

- 1) son mandat n'ayant pas été confirmé elle se trouve en état de gestion d'affaires;
- 2) le Conseil des Ministres n'ayant pas encore voté le budget de recherches et d'investissement pour 1967, les activités de recherches se poursuivent selon un échéancier basé sur le budget 1966;
- 3) le programme de recherches et d'investissements qui doit succéder au deuxième programme quinquennal se terminant à la fin de 1967, non seulement n'a pas encore été discuté ni a fortiori adopté par le Conseil mais bien plus il n'avait pas encore été soumis par la Commission aux Etats membres pour examen fin décembre 1966.

C. *Relations extérieures de la Communauté européenne de l'Energie atomique.*

1. *Participation de la Communauté au projet Dragon.*

Un accord a été réalisé pour prolonger de 9 mois la participation de la Communauté à l'Accord Dragon, c'est-à-dire du 1^{er} avril 1967 au 31 décembre 1967.

Cette prolongation a été limitée à neuf mois étant donné que le deuxième programme quinquennal se termine à la fin de 1967. Le coût de cette opération est de 2 millions d'U. C. qui sont prélevés sur la réserve prévue dans le deuxième programme tel qu'aménagé en 1965.

zich voor de aanvaarding uitgesproken er echter de bedenking aan toevoegend dat zulk een reactor uit een economisch oogpunt alleszins een niet-renderende onderneming is en dat België in geen geval, ook niet moreel, enige verbintenis kan aangaan om met de uitvoering van het project na 1967 door te gaan. De Franse afvaardiging heeft om een technisch onderzoek van het P. E. C.-project verzocht.

B. *De aanvullende begroting over 1966-Betalingen.*

In augustus 1966 heeft de Commissie bij de Raad een voorontwerp van aanvullende begroting ingediend voor betalingen ten belope van 20 miljoen R. E.

Die aanvullende middelen waren te verantwoorden door het vrij lage niveau van de betalingskredieten zoals die in het begin van het jaar waren vastgesteld ter gelegenheid van de goedkeuring van de begroting over 1966.

De Commissie heeft betoogd dat zij de grootste moeilijkheden ondervindt om het hoofd te bieden, niet alleen aan de lopende betalingen, maar eveneens aan de regeling van oude schulden.

Elke post werd aan een kritisch onderzoek onderworpen en uiteindelijk werden betaalmiddelen voor ongeveer 10 miljoen R. E. aan de Commissie toegewezen.

Deze maatregel is zeer belangrijk in de huidige omstandigheden daar men in het begin van dit jaar 1967 niet weet wanneer er een begroting voor 1967 zal zijn.

Met de toewijzing door de Raad van drie voorlopige twaalfden, zal de Commissie haar financiële verbintenissen tijdens het eerste kwartaal van 1967 kunnen nakomen.

In het licht van deze beschouwingen blijkt dat de toestand van Euratom er niet schitterend uitziet. In feite kan men deze toestand in het kort als volgt samenvatten :

De Commissie van Euratom ziet zich voor drie onzekerheden geplaatst :

- 1) daar haar mandaat niet bevestigd is, bevindt zij zich in een toestand van zaakwaarneming;
- 2) daar de Raad van Ministers de begroting voor onderzoek en investeringen voor 1967 nog niet heeft goedgekeurd, worden de onderzoekwerkzaamheden voortgezet op dezelfde basis als die van de begroting voor 1966;
- 3) het programma voor onderzoek en investeringen dat moet volgen op het tweede vijfjarenprogramma dat einde 1967 ten einde loopt, werd niet alleen door de Raad nog niet besproken noch a fortiori goedgekeurd maar het was zelfs eind december 1966 niet eens door de Commissie aan de Lid-Staten voorgelegd om te worden onderzocht.

C. *Buitenlandse betrekkingen van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie.*

1. *Deelneming van de Gemeenschap aan het Dragon-project.*

Een overeenkomst werd gesloten om de deelneming van de Gemeenschap aan het Dragon-project met 9 maanden te verlengen, d.w.z. van 1 april 1967 tot 31 december 1967.

Deze verlenging werd tot negen maanden beperkt daar het tweede vijfjarenprogramma eindigt op het einde van 1967. De kosten van deze operatie bedragen 2 miljoen R. E. die voorafgenomen worden op de reserve vastgelegd in het tweede programma zoals het in 1965 werd uitgewerkt.

2. Réacteurs rapides.

A. Accord Euratom/U. K. A. E. A.

Un projet d'accord est en cours de négociations entre l'Euratom et la U. K. A. E. A. au sujet d'un échange d'informations dans le domaine de la physique des réacteurs rapides. Cet accord doit avoir une portée relativement restreinte, à la demande des Britanniques. Il entre dans le cadre de l'accord général de coopération Euratom/U. K. A. E. A. et n'a pas de durée définie.

L'insertion d'une clause dans cet accord, relative aux brevets, a suscité des difficultés. Les pourparlers étaient toujours en cours fin 1966 pour rechercher une formule acceptable par les deux parties.

B. Relations Euratom/États-Unis.

La Commission d'Euratom a proposé d'inclure les associés belges et néerlandais dans l'accord d'échange des connaissances en matière de réacteurs rapides intervenu le 25 mai 1964 entre Euratom et les États-Unis, et ceci au moyen d'un échange de lettres modifiant le dit accord.

Étant donné cependant les difficultés dont il est fait état plus haut en matière de financement des associations « réacteurs rapides » franco/Euratom et germano/Euratom, cette question n'a pas encore trouvé de solution.

3. Accord Euratom/U. S. A. E. C. dans le domaine O. R. G. E. L.

Des négociations se sont déroulées en vue de la mise au point d'un tel accord avec l'U. S. A. E. C. La Commission a communiqué au Conseil fin 1966, le résultat de ces négociations ainsi qu'un projet de memorandum of understanding. Celui-ci doit être examiné début 1967.

5. LA FUSION DES EXECUTIFS.

Les pays membres des Communautés européennes ont signé, le 8 avril 1965, le Traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes.

Ce Traité vise à fusionner, d'une part, les trois Conseils des Communautés européennes et, d'autre part, les Commissions du Marché Commun et de l'Euratom ainsi que la Haute Autorité de la C. E. C. A. Il s'agit d'une fusion qui ne modifie en rien les compétences prévues dans chacun des traités. Toutefois, il a été nécessaire de prévoir la création d'une administration unique et, dès lors, d'un budget unique pour les trois Communautés.

Les procédures de ratification du Traité ont été accomplies dans chacun des pays signataires. Toutefois, la crise que la Communauté européenne a traversée au cours du second semestre de 1965 a eu des répercussions sur l'entrée en vigueur du Traité, et c'est pour cela que certains gouvernements se sont engagés devant leur parlement à ne pas déposer les instruments de ratification tant qu'un accord n'a pas été acquis sur la désignation des membres et du président de la Commission unique.

2. Snelle reactoren.

A. Overeenkomst Euratom/Groot-Brittannië.

Tussen Euratom en de U. K. A. E. A. wordt thans een ontwerp-overeenkomst besproken betreffende de uitwisseling van inlichtingen op het gebied van de fysica der snelle reactoren. Op verzoek van de Britten zal die overeenkomst een eerder beperkte draagwijdte hebben. Zij valt in het kader van de algemene samenwerkingsovereenkomst Euratom/U. K. A. E. A. en heeft geen bepaalde duur.

Moeilijkheden zijn hierbij gerezen nopens de inlassing van een clauseu betreffende de octrooien. Einde 1966 waren er nog steeds besprekingen aan de gang om een voor beide partijen aanvaardbare formule te vinden.

B. Betrekkingen Euratom/Verenigde Staten.

De Euratom-Commissie heeft voorgesteld de Belgische en Nederlandse vennoten op te nemen in de overeenkomst voor de uitwisseling van ervaringen op het gebied van de snelle reactoren, op 25 mei 1964 tot stand gekomen tussen Euratom en de Verenigde Staten en zulks door een uitwisseling van brieven tot wijziging van die Overeenkomst.

Wegens de bovengenoemde moeilijkheden in verband met de financiering van de associatie Frankrijk/Euratom en Duitsland/Euratom voor « snelle reactoren » kon deze kwestie nog niet worden beslecht.

3. Overeenkomst Euratom/U. S. A. E. C. op het gebied van het O. R. G. E. L.-project.

Er werden onderhandelingen gevoerd ten einde met het U. S. A. E. C. hierover een overeenkomst uit te werken. Einde 1966 heeft de Commissie aan de Raad het resultaat van die onderhandelingen meegedeeld, samen met een ontwerp van memorandum of understanding. Dit laatste moet in het begin van 1967 worden besproken.

5. DE FUSIE DER EXECUTIEVEN.

Op 8 april 1965 hebben de Lid-Staten der Europese Gemeenschappen het Verdrag tot instelling van een enkele Raad en een enkele Commissie van de Europese Gemeenschappen ondertekend.

Dit verdrag beoogt de samenstelling van de drie Raden van de Europese Gemeenschappen, enerzijds, en, anderzijds, de fusie van de Commissie van de Gemeenschappelijke Markt en van Euratom alsmede van het Hoge Gezagslichaam van de E. G. K. S. Deze samensmelting wijzigt evenwel in genedele de bevoegdheid die door elk der verdragen aan deze instellingen werd verleend. Het bleek nochtans noodzakelijk over te gaan tot het eenmaken van de administratie en dus ook tot het vastleggen van één enkele begroting voor de drie Gemeenschappen.

In ieder der Lid-Staten werden de ratificatieprocedures van het Verdrag uitgevoerd. De in de loop van het tweede semester van 1965 door de Gemeenschap doorstane crisis heeft echter een weerslag gehad op het in werking treden van het Verdrag; het is met name zo dat bepaalde Regeringen er zich t.o.v. hun Parlement toe verbonden hebben de ratificatie-oorkonden niet neer te leggen, zolang geen akkoord wordt bereikt over de aanduiding van de leden en de voorzitter van de nieuwe Commissie.

Les échanges de vues se sont multipliés entre les Ministres des Affaires Etrangères. Jusqu'à présent, fin 1966, il n'a pas été possible de sortir de l'impasse ainsi créée.

6. LE COMMERCE EXTERIEUR DE L'U. E. B. L. ET DE BENELUX DANS LE CADRE DE LA C. E. E.

A. Position de l'U. E. B. L.

	(en millions de F)	
Exportation U. E. B. L. vers :	1958	1965
Pays-Bas	31 557	70 366
R. F. A.	17 630	69 712
France	16 159	46 403
Italie	3 490	10 873
Importation U. E. B. L. en provenance de :		
Pays-Bas	24 626	48 203
R. F. A.	26 930	63 155
France	18 165	49 713
Italie	3 367	12 600

L'importance particulière de la C. E. E. pour notre commerce extérieur est illustrée par les quelques chiffres qui précèdent et par les commentaires suivants :

1. Nos fournitures aux Etats membres de la C. E. E. sont passées de 68,7 milliards de FB (45,1 % du total) en 1958 à 197,3 milliards (61,8 % en 1965).

L'accroissement réalisé en 1965 est de 12,8 % par rapport à 1964.

Parmi les pays de la C. E. E., les Pays-Bas ont perdu de leur importance en tant que client de l'U. E. B. L. au profit de la R. F. A. et de la France. En effet, 42,1 % de nos ventes à la C. E. E. se dirigeaient vers les Pays-Bas en 1960. En 1965, ce pourcentage était ramené à 35,7 %. Au cours de la même période, la part de l'Allemagne fédérale dans nos exportations vers la C. E. E., passait de 31,2 % à 35,3 % et celle de la France de 20,6 % à 23,5 %.

L'augmentation de nos exportations en 1965 vers nos partenaires du Marché commun a été réalisée principalement grâce à la progression des ventes de l'U. E. B. L. à la R. F. A. (+ 20,3 %).

2. Nos achats aux pays de la C. E. E. ont atteint 173,6 milliards de FB en 1965 soit 10,1 % de plus qu'en 1964. Leur quote-part dans nos importations est passé de 46,5 % en 1958, à 54,5 % en 1965.

L'importance relative des pays de la C. E. E. dans nos importations totales en provenance de ce groupe a peu varié au cours des dernières années.

L'Allemagne fédérale conserve la première place avec une quote-part légèrement accrue, de 35,6 % en 1960 à 36,4 % en 1965. L'Italie progresse légèrement de 5 à 7,3 %. La part de la France progresse également dans une certaine mesure : de 28,4 à 28,6 %, tandis que celle des Pays-Bas tombe de 31 à 27,8 %.

L'augmentation de nos importations en 1965 en provenance de nos partenaires du Marché commun provient principalement de la progression des achats de l'U. E. B. L. en Italie (+ 11,9 %) et en France (+ 13,5 %).

Hieromtrent werd veelvuldig van gedachten gewisseld tussen de Ministers van Buitenlandse Zaken. Tot op heden, einde 1966, werd geen mogelijkheid gezien uit het slop te geraken.

6. DE BUITENLANDSE HANDEL VAN DE B. L. E. U. EN VAN BENELUX IN HET KADER VAN DE E. E. G.

A. Positie van de B. L. E. U.

	(in miljoenen F)	
B. L. E. U. uitvoer naar :	1958	1965
Nederland	31 557	70 366
Duitsland	17 630	69 712
Frankrijk	16 159	46 403
Italie	3 490	10 873
B. L. E. U., invoer uit :		
Nederland	24 626	48 203
Duitsland	26 930	63 155
Frankrijk	18 165	49 713
Italië	3 367	12 600

Het uitzonderlijk belang van de E. E. G. voor onze buitenlandse handel wordt geïllustreerd door de bovenstaande cijfers en de volgende commentaar :

1. Onze leveringen aan de E. E. G.-landen stegen van 68,7 miljard BF (45,1 % van het totaal) in 1958 tot 197,3 miljard (61,8 % in 1965).

De verhoging, in 1965 verwezenlijkt, bereikt 12,8 % ten overstaan van 1964.

Onder de E. E. G.-landen heeft Nederland als klant van de B. L. E. U. aan belang ingeboet ten voordele van de D. B. R. en Frankrijk. Inderdaad, in 1960 was 42,1 % van onze verkoop aan de E. E. G. voor Nederland bestemd. Voor 1965 werd dit percentage tot 35,7 % teruggebracht. Tijdens dezelfde periode verhoogde het Duitse aandeel in onze uitvoer naar de E. E. G. van 31,2 % tot 35,3 % en het Franse van 20,6 % tot 23,5 %.

De verhoging van onze uitvoer in 1965 naar onze partners in de Gemeenschappelijke Markt kwam vooral tot stand dank zij de vooruitgang van de verkoop van de B. L. E. U. aan Duitsland (+ 20,3 %).

2. Onze aankopen in de E. E. G.-landen hebben 173,6 miljard BF bereikt in 1965, zegge 10,1 % meer dan in 1964. Het aandeel hiervan in onze invoer werd van 46,5 % in 1958 op 54,5 % in 1965 gebracht.

Het betrekkelijk belang van de E. E. G.-landen wat betreft onze totale invoer uit die groep heeft gedurende de laatste jaren weinig wijzigingen ondergaan.

De Duitse Bondsrepubliek behoudt de eerste plaats met een lichtjes verhoogd aandeel : 35,6 % in 1960 en 36,4 % in 1965. Italië gaat lichtjes vooruit van 5 tot 7,3 %, Frankrijk gaat ook een weinig vooruit van 28,4 tot 28,6 %, terwijl Nederland van 31 op 27,8 % terugvalt.

De verhoging van onze invoer uit de partnerlanden van de Gemeenschappelijke Markt in 1965 vloeit vooral voort uit de verhoogde aankopen van de B. L. E. U. in Italië (+ 11,9 %) en in Frankrijk (+ 13,5 %).

B. Position de Benelux.

	(en millions de F)	
	1958	1965
Exportation Benelux vers :		
R. F. A.	48 132	158 496
France	23 957	73 404
Italie	78 59	25 668
Importation Benelux en provenance de :		
R. F. A.	62 143	151 440
France	23 189	72 636
Italie	6 556	27 552

Le commerce extérieur du Benelux pris dans son ensemble (à l'exclusion du commerce intra) a évolué comme suit entre 1958 et 1965 :

1. Les exportations totales du Benelux ont augmenté de 257,6 milliards de F B en 1958 à 520,9 milliards de F B en 1965, soit une augmentation de 263,3 milliards de F B. (102 %) au cours d'une période de 7 ans.

Au cours de cette même période, les exportations des pays du Benelux vers les autres pays de la C. E. E. sont passées de 79,7 milliards de F B à 257,6 milliards de F B. Ce dernier chiffre représente une augmentation de 177,8 milliards de F B ou 223 % par rapport à 1958. Les chiffres qui suivent prouvent que l'importance de la C. E. E. va croissante pour les exportations du Benelux : en 1958, les exportations vers les pays de la C. E. E. représentaient 31 % des exportations totales du Benelux, en 1965, ce pourcentage était de 49 %.

2. Les exportations vers chacun des Etats membres, ont suivi la même évolution que les exportations totales. L'Allemagne est devenue le principal client.

Les exportations du Benelux vers ce pays ont augmenté de 229 % depuis 1958. En 1958, en effet, les exportations totales de Benelux vers l'Allemagne se chiffraient à 48,1 milliards de F B soit 19 % des exportations totales de Benelux. En 1965, les exportations étaient passées à 158,5 milliards de F B, soit 30 % du total.

A destination de La France, les exportations ont atteint en 1958 une valeur de 23,9 milliards de F B soit 9,3 % des exportations totales du Benelux. En 1965, les exportations s'élevaient à 73,4 milliards de F B, soit 14 % des exportations totales. En 7 ans, les exportations du Benelux vers la France ont augmenté de 206 %.

En 1958, les exportations du Benelux vers l'Italie se montaient à 7,9 milliards de F B ou 3 % des exportations totales. Ces exportations s'élevaient à 25,7 milliards de F B en 1965, ou 5 % des exportations totales. Ce chiffre accuse une augmentation de 227 % par rapport à 1958.

3. Les importations totales des pays du Benelux sont passées de 280,8 milliards de F B en 1958, à 570,5 milliards de F B en 1965, soit une augmentation de 289,7 milliards de F B ou 103 % en une période de 7 ans.

Au cours de cette même période, les importations des pays du Benelux en provenance des autres pays de la C. E. E. ont évolué de 91,9 milliards de F B en 1958 à 251,6 milliards de F B en 1965. Ce dernier chiffre traduit une augmentation de 159,7 milliards de F B ou 174 % par rapport à 1958.

La part des pays de la C. E. E. dans les importations totales des pays du Benelux était de 33 % en 1958, pour atteindre 44 % en 1965.

B. Positie van Benelux.

	(in miljoenen F)	
	1958	1965
Benelux-uitvoer naar :		
Duitsland ...	48 132	158 496
Frankrijk ...	23 957	73 404
Italië ...	7 859	25 668
Benelux-invoer uit :		
Duitsland ...	62 143	151 440
Frankrijk ...	23 189	72 636
Italië ...	6 556	27 552

In de periode 1958-1965 is de buitenlandse handel van de Benelux economische Unie (intra handel uitgesloten) als volgt geëvolueerd :

1. De totale uitvoer steeg van 257,6 miljard B F in 1958 tot 520,9 miljard B F in 1965. In een tijdsperiode van zeven jaar bedroeg de verhoging van de Benelux uitvoer aldus 263,3 miljard B F of 102 %.

In diezelfde periode verhoogde de uitvoer naar de andere E. E. G.-landen van 79,7 miljard B F naar 257,6, hetzij een verhoging van 177,8 miljard B F (+ 223 %) t.o.v. 1958. Het belang van de E. E. G. voor de Beneluxuitvoer blijkt verder uit de verhouding tot de totale uitvoer. In 1958 bedroeg het aandeel van de E. E. G.-landen 31 %, in 1965 was het 49 %.

2. De uitvoer naar elk van de Lid-Staten evolueerde in dezelfde zin als de algemene uitvoer. Duitsland bleef de voornaamste afnemer. Van 1958 tot 1965 steeg de uitvoer met 229 %. In 1958 bedroeg de Beneluxuitvoer naar Duitsland 48,1 miljard B F of 19 % van de totale uitvoer. In 1965 was deze uitvoer gestegen tot 158,5 miljard B F of 30 % van de totale uitvoer.

Naar Frankrijk werd in 1958 voor een waarde van 23,9 miljard B F uitgevoerd, dit was 9,3 % van de totale Beneluxuitvoer. In 1965 was deze uitvoer gestegen tot 73,4 miljard B F of 14 % van de totale uitvoer. In zeven jaar nam de uitvoer van Benelux naar Frankrijk met 206 % toe.

De Beneluxuitvoer naar Italië bedroeg in 1958 7,9 miljard B F of 3 % van de totale uitvoer. In 1965 was de uitvoer gestegen tot 25,7 miljard B F of 5 % van de totale uitvoer. Dit betekende een toename van 227 % t.o.v. 1958.

3. De totale invoer in de Benelux bedroeg in 1965 570,5 miljard B F tegen 280,8 miljard B F in 1958. Dit betekende een verhoging van 289,7 miljard B F of 103 % in zeven jaar tijd.

In dezelfde periode vermeerderde de Beneluxinvoer uit de E. E. G.-landen van 91,9 miljard B F in 1958 tot 251,6 miljard B F in 1965. Dit was een verhoging van 159,7 miljard of 174 % in zeven jaar tijd.

Het aandeel van de E. E. G.-landen in de totale Benelux-invoer bedroeg 44 % in 1965 tegen 33 % in 1958.

4. Les importations en provenance des divers pays de la C. E. E. ont augmenté de la façon suivante : Les importations en provenance de l'Allemagne s'élevaient à 62,1 milliards de FB ou 22 % des importations totales du Benelux en 1958. En 1965, ces importations s'élevaient à 151,4 milliards de FB ou 27 % des importations totales du Benelux. Ce chiffre traduit une augmentation de 144 % en 7 ans.

Les importations du Benelux en provenance de la France se montaient à 23,2 milliards de FB ou 8 % des importations totales en 1958. En 1965, ces importations ont atteint 72,6 milliards de FB ou 13 % des importations totales du Benelux. Cela signifie que les importations en provenance de la France avaient augmenté de 49,4 milliards de FB ou 213 % pendant la période de 1958 à 1965.

C'est surtout en provenance d'Italie que les importations des pays du Benelux ont largement progressé.

De 1958 à 1965, elles ont augmenté de 320 % ! Elles se chiffraient, en 1958, à 6,6 milliards de FB ou 2 % des importations totales. Mais en 1965, les importations du Benelux en provenance de l'Italie avaient atteint les 27,5 milliards de FB, soit 5 % des importations totales du Benelux.

Le Ministre des Affaires Européennes,

4. De invoer uit elk van de E. E. G. Lid-Staten evolueerde als volgt :

In 1958 bedroeg de invoer uit Duitsland 62,1 miljard BF of 22 % van de totale invoer in de Benelux. In 1965 was deze invoer gestegen tot 151,4 miljard BF of 27 % van de totale Beneluxinvoer. Dit betekende in zeven jaar een verhoging met 144 %.

De Beneluxinvoer uit Frankrijk bedroeg in 1958 23,2 miljard BF of 8 % van de totale invoer. In 1965 bereikte deze invoer 72,6 miljard BF of 13 % van de totale Beneluxinvoer. In de periode 1958-1965 is de invoer uit Frankrijk met 49,4 miljard BF hetzij met 213 % toegenomen.

Het snelst steeg de Beneluxinvoer uit Italië. Tussen 1958-1965 nam deze toe met 320 % !

In 1958 bedroeg de invoer 6,6 miljard BF of 2 % van de totale invoer. In 1965 was deze invoer gestegen tot 27,5 miljard BF of 5 % van de totale Beneluxinvoer.

De Minister van Europese Zaken,

R. VAN ELSLANDE.
